

les **DIPLÔMÉS**

N°443

PRINTEMPS 2023

Université 
de Montréal



L'engagement **étudiant**

Poste-publications / Convention numéro 400 62993

**L'UdeM,
berceau des Cyniques!**

**Marilyne Bouchard: BKind ou
entreprendre selon ses valeurs**

**Michel Jean: informer
pour combattre l'ignorance**

**L'UdeM construit
un avenir plus durable**

Chaque don testamentaire fait naître une histoire

« Il est très facile de faire un don planifié. Il suffit de communiquer avec l'équipe du développement philanthropique de l'Université de Montréal, de lui faire part de vos intentions et elle vous guidera vers ce qui est le mieux en fonction de vos ambitions. Partager notre richesse et nos connaissances, ça garde aussi notre mémoire vivante! »

– Denise Plamondon, diplômée
et donatrice



Concrétisez vos aspirations philanthropiques.

Communiquez avec :
Marie-Noëlle Guay, LL.B.
Conseillère principale en dons planifiés
514 343-2206
marie-noelle.guay.1@umontreal.ca

Pour plus de détails : 

reseau.umontreal.ca/donsplanifies

4
ÉDITORIAL
» Le tremplin de l'engagement

5
ACTUALITÉS UdeM

10
DOSSIER
L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT

- » D'une génération à l'autre
- » L'implication sur les bancs d'école
- » L'implication, diplôme en poche
- » Merveille MOUNGANG DJIFO : changer le statu quo
- » L'Université de Montréal, un milieu engagé
- » D'hier à aujourd'hui, ça milite sur les campus

24
REPORTAGE
» L'UdeM construit un avenir plus durable

26
FLASH RECHERCHE

- 28
PROFILS
- » **Marilyne Bouchard** : BKind ou entreprendre selon ses valeurs
 - » **Michel Jean** : informer pour combattre l'ignorance

32
HISTOIRE
» L'UdeM : berceau des Cyniques !

35
CARABINS
» **Anaïs Arlandis** : « Sans les Carabins, je ne serais pas ici »

36
VOS DONS EN ACTION
» **Marie-Fabienne Fortin** : une pionnière qui laisse sa marque
» Un **don d'exception** pour partir à la recherche de vie extraterrestre

47
IN MEMORIAM

48
NOMINATIONS ET DISTINCTIONS

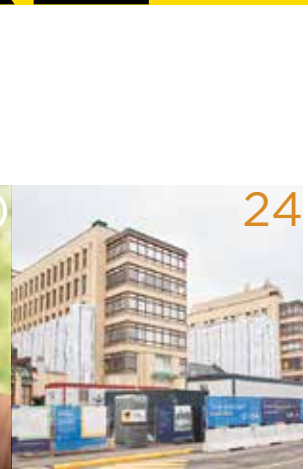
53
VOTRE ASSOCIATION

54
QUOI DE NEUF ?

56
NOS DIPLÔMÉS PUBLIENT

58
LE RECTEUR RENCONTRE UNE DIPLÔMÉE
» **Sophie Thibault** : celle qui parle au Québec

SOMMAIRE



CONSEIL DES DIPLÔMÉS DE L'UdeM

Jacques Girard, président
Louis-Conrad Pelletier, vice-président
aux finances
Simon Forest, secrétaire
Haj Mohammed Abbad
Antonine Boily-Bousquet
Aline Borodian
Maurice Collette
Anne-Marie Girard
Lise Goulet
Yves Guernier
Luc Landreville
Serge Langlois
Maryse Louhis
Gabrielle Moisan
Gaston Rioux
Pierre Simonet
Audréanne Matte-Landry, représentante de
la Fédération des associations étudiantes
du campus de l'Université de Montréal
Michael Pecho, vice-recteur aux relations
avec les diplômés et à la philanthropie
Observatrice
Maryève Tassot, directrice de l'engagement
au Réseau des diplômés et des donateurs

REVUE LES DIPLÔMÉS

Éditeur: Michael Pecho, vice-recteur
aux relations avec les diplômés
et à la philanthropie

Comité éditorial: Mariane Bouvette,
Alain Charbonneau, Carole Féré, Jacques
Girard, Michelle Huot, Martine Letarte,
Maryève Tassot, Hélène Véronneau

Réseau des et des DIPLÔMÉS DONATEURS

PUBLIÉE PAR LE BUREAU
DES COMMUNICATIONS
ET DES RELATIONS PUBLIQUES

Directeur de l'information:

Alain Charbonneau

Responsable éditoriale:

Martine Letarte

Rédacteurs: Raphaël Bergeron-Gosselin,
Mariane Bouvette, François Guérard,
Martin LaSalle, Virginie Soffer, Béatrice
St-Cyr-Leroux

Responsable des contenus philanthropiques:
Mariane Bouvette

Directrice artistique: Michelle Huot

Photographe: Amélie Philibert

Photo de la page couverture: Getty Images

Infographiste: Jean-François Szakacs

Révision linguistique: Sophie Cazanave

Poste-publications Convention n° 400 62993

Collaboratrices: Isabelle Giguère, Hounaida
Hagorti, Frédérique Morier

Impression: Transcontinental Interweb inc.

3744, rue Jean-Brillant, bureau 480
C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7
Téléphone: 514 343-6812
Sans frais: 1 888 883-6812
(Amérique du Nord seulement)
Courriel: diplomes@umontreal.ca

Les auteurs des articles publiés dans
Les diplômés conservent l'entière
responsabilité de leurs opinions.
Toute reproduction est autorisée à condition
de mentionner la source et les auteurs.

ISSN 2228-9636
Dépôt légal D-6880028
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
Publiée deux fois l'an
Tirage: 70 000



MOT DE L'ÉDITEUR

LE TREMPLIN DE L'ENGAGEMENT

Pour nos étudiantes et étudiants, s'engager, c'est voir au-delà de la voie professionnelle choisie et contribuer au mieux-vivre de la collectivité en réalisant des changements concrets. S'engager à l'UdeM précisément leur offre la possibilité de collaborer directement aux progrès et au développement de notre établissement pour que cela profite aux générations futures. Mais d'où vient leur sens de l'engagement et comment a-t-il transformé leur vie? C'est ce qu'on a demandé à 10 membres des communautés étudiante et diplômée pour constituer le dossier spécial de cette édition.

L'engagement étudiant est souvent l'incubateur des leaders d'opinion de demain qui révolutionneront à leur façon les domaines dans lesquels elles et ils agiront. Bien sûr, plusieurs mériteraient une mention d'honneur pour

l'énergie investie dans les causes qui leur sont chères. Le temps récompensera ces efforts loin d'être fortuits. Cette graine semée au moment du parcours universitaire leur permettra d'évoluer au sein d'une société plus en santé et innovante.

Pour ce faire, la population étudiante a l'énorme chance de pouvoir compter sur le soutien précieux et constant de plusieurs personnes diplômées dans toutes les sphères d'activité. Si je ne devais retenir qu'un seul constat de mes multiples années en philanthropie, c'est que rien n'égale la force du nombre. Quelles que soient les ambitions, quels que soient les défis, la mise en commun d'aspirations diverses à l'égard d'une même mission peut déplacer des montagnes.

Ce puissant levier, nous le constituerons ensemble. Par nos déterminations fédérées, nous avons un réel pouvoir de changement face aux nouveaux besoins et modes d'agir de la société. Notre université, votre université, passionnée et ouverte sur le monde, peut répondre à ces attentes grâce à votre appui, pour ainsi aller toujours plus loin.

Bonne lecture !



Vice-recteur aux relations avec
les diplômés et à la philanthropie

**MICHAEL
PECHO**

RENÉ DOYON, SCIENTIFIQUE DE L'ANNÉE



L'astrophysicien René Doyon a été sacré scientifique de l'année 2022 par Radio-Canada. Il est l'un des quatre cerveaux derrière les appareils qui constituent le télescope spatial *James-Webb*. Lancé le 25 décembre 2021, l'instrument – le plus complexe jamais construit par l'humain – a produit depuis plusieurs images de zones très éloignées de l'Univers. Directeur de l'Institut Trottier de recherche sur les exoplanètes et de l'Observatoire du Mont-Mégantic, René Doyon possède une expertise en conception de matériel astronomique visant à trouver de la vie extraterrestre. C'est la deuxième fois qu'il reçoit cet honneur de Radio-Canada. La première fois, c'était en 2008. Le professeur du Département de physique avait alors réussi, avec des collègues, à réaliser la première photographie d'un système planétaire à l'extérieur de notre système solaire au moyen d'une technique d'imagerie qu'il avait conçue avec son équipe.

L'UdeM SE DOTE D'UNE POLITIQUE SUR LES LIBERTÉS UNIVERSITAIRES



Le Conseil de l'UdeM a adopté le 12 décembre la Politique sur les libertés universitaires. L'Université de Montréal est l'un des premiers établissements à avoir réussi ce tour de force depuis que le gouvernement du Québec a voté la Loi sur la liberté académique dans le milieu universitaire, qui oblige tous les établissements à adopter une politique sur la liberté académique universitaire d'ici l'été prochain. Déjà, en 2021, le recteur, Daniel Jutras, avait mandaté un comité pour rédiger un énoncé de principes sur la liberté en contexte d'enseignement et de recherche. Présidé par Valérie Amiraux, vice-rectrice aux partenariats communautaires et internationaux, le comité s'était appuyé sur le rapport de Jean-François Gaudreault-DesBiens et de Léa Boutrouille, *Les libertés universitaires dans une université inclusive*. En juin 2021, l'UdeM se dotait d'un énoncé de principes qui jetait les bases de la politique adoptée. Par celle-ci, l'Université s'engage à protéger la libre expression en favorisant un climat propice aux apprentissages. Cette liberté demeure assujettie aux lois canadienne et québécoise sur la liberté d'expression, notamment en matière de propos haineux ou diffamatoires. Un comité est chargé de l'application de la Politique et d'examiner les plaintes selon un processus balisé.

EXPOSITION

CONSTRUIRE SUR LA MONTAGNE



Une exposition de photos d'archives est en cours sur les clôtures de chantier entourant le pavillon Roger-Gaudry, présentement en rénovation. Intitulée *Construire sur la montagne*, elle présente des images qui relatent la construction du bâtiment et l'influence qu'a eue l'architecte Ernest Cormier sur les différentes étapes de ce projet, de sa conception dès 1924 jusqu'à sa finalisation en 1942. C'est en 1928 que la construction a commencé et c'était alors le plus gros chantier de la région métropolitaine, en pleine croissance. Des fondations en béton armé en passant par la charpente, sans oublier les centaines d'ouvriers à l'œuvre : les photos révèlent l'échelle monumentale du bâtiment et la complexité des travaux. Elles ont été choisies parmi les collections d'archives de l'Université de Montréal et du Centre canadien d'architecture.




BYE-BYE

CONTENANTS ALIMENTAIRES À USAGE UNIQUE

Tous les contenants à usage unique ont disparu des comptoirs alimentaires de l'UdeM le 6 février. Gobelets à café en papier, ustensiles et couvercles pour gobelets en plastique, agitateurs plastique à café et autres produits jetables : tous ont été remplacés par une solution plus durable. Pour les personnes qui consomment leurs aliments et boissons sur place, il n'y a pas de changement. La vaisselle en porcelaine et les ustensiles habituels de la cafétéria Chez Valère restent. En ce qui concerne les cafés à emporter, il faut maintenant avoir sa propre tasse, acheter une tasse réutilisable ou recourir au service de prêt de contenants réutilisables Cano. Dans le cas des repas à emporter, il est aussi possible d'emprunter un contenant Cano et d'acheter des ustensiles en acier inoxydable à la caisse.

CAMPUS DE BROSSARD



Depuis l'automne 2023, l'UdeM offre des formations courtes en santé et en sciences sociales sur son tout nouveau campus de Brossard. D'une superficie de 3500 m² et situées dans le Solar Uniquartier, les installations sont directement reliées à la station Du Quartier du Réseau express métropolitain.

UNE DÉLÉGATION DE L'UdeM À LA COP 15

Photo : European Union, External Action


Une quinzaine de membres de la communauté de l'UdeM ont assisté à la Conférence des Nations unies sur la biodiversité (COP 15), tenue à Montréal en décembre. Luc Stafford, vice-recteur adjoint à la recherche et responsable du projet Construire l'avenir durablement du Laboratoire d'innovation, était à la tête de cette délégation. Son objectif était de faire valoir la diversité et la complémentarité des expertises de l'UdeM quant aux enjeux de biodiversité concernant les milieux naturels, ruraux et urbains. De plus, cette conférence était une occasion pour les membres de la délégation d'assister à des négociations, de prendre part à des rencontres parallèles sur des thèmes d'intérêt et de réseauter. Des représentants d'IVADO, l'Institut de valorisation des données, ont aussi participé à la journée Finance et biodiversité, organisée dans le cadre de la COP 15.



Photo : ©Bénédicte Brocard

LES CYANOBACTÉRIES FLEURISSENT SUR UNE MOSAÏQUE

Une mosaïque qui montre les cyanobactéries présentes dans les lacs québécois, créée par l'artiste Laurence Petit, alias Gogofrisette, a été inaugurée en janvier au campus MIL. Baptisée *L'insidieuse*, elle est composée de cinq panneaux bleus en bois à la verticale incrustés de milliers de morceaux de mosaïque qui parent l'agora de différentes teintes selon l'éclairage du soleil. L'œuvre, qui fait 5,4 m², immerge ainsi le visiteur dans le monde à la fois merveilleux et malsain de la floraison des cyanobactéries. Pour s'inspirer, l'artiste a demandé à Sébastien Sauvé, professeur de chimie environnementale à l'UdeM, de lui envoyer des photos de floraison des cyanobactéries. Pour réaliser l'œuvre, elle a mélangé plusieurs matériaux : verres à vitraux, perles de verre, smalts d'Italie et du Mexique, feuille d'or ainsi que des morceaux de vaisselle. Laurence Petit a travaillé la mosaïque sans utiliser de coulis entre les différentes pièces pour laisser toute la place aux mille et une teintes de bleu.



LANCEMENT D'UNE MAJEURE EN ENVIRONNEMENT

L'UdeM offre sa première majeure pluridisciplinaire sur le thème de l'environnement. Nommée *Environnement, société et transitions*, elle sera lancée à l'automne 2023 par la Faculté des arts et des sciences. Ce programme d'études comprendra des cours qui aborderont des notions notamment en sociologie, en communication, en droit et en géographie humaine, en plus d'inclure des bases en biologie, en chimie et en géographie physique. Ainsi, le cursus se penchera sur des enjeux politiques, écologiques et économiques vécus par les sociétés modernes. Il s'adressera principalement aux collégiens et collégiennes à la recherche d'une formation initiale en matière d'environnement et de développement durable. L'UdeM souhaite par la suite proposer davantage de programmes dans le domaine alors que les enjeux environnementaux occupent une place de plus en plus prééminente dans la société.




FEST'HIVER : UN PREMIER FESTIVAL HIVERNAL

Présenté dans le cadre du projet Campus vivant, le Fest'hiver mettait l'hiver à l'honneur et l'a fait vivre sur les différents campus de l'UdeM. Au total, près de 1100 personnes, dont quelque 500 diplômées et diplômés, ont répondu à l'appel en s'inscrivant à une ou plusieurs des 11 activités proposées telles que des balades en raquettes, de la course hivernale, des conférences, des prestations musicales et une projection cinématographique. De plus, l'exposition *Explorer la nordicité*, présentée dans la rotonde du tunnel de la rampe, a récompensé les meilleures photographies de l'UdeM tout en permettant aux visiteurs de se réchauffer en ce froid mois de janvier. À l'occasion d'une activité familiale, Joséphine Bacon a raconté la vie et la culture autochtones en s'appuyant sur des histoires et des poèmes.

L'ENGAGEMENT

Photos : Getty Images



L'Université de Montréal est un terrain propice à l'engagement étudiant. Nombreux sont ceux et celles qui ont découvert le sens de l'engagement pendant leurs études et l'ont cultivé une fois leur diplôme en main. Environnement, coopération internationale, condition étudiante, justice sociale, intervention communautaire, bénévolat, vie associative : les causes sont nombreuses et aussi diversifiées que les défis que notre société doit relever. Pourquoi s'engager ? Qu'est-ce que cela change dans la vie ? Et dans le monde ? Notre dossier apporte des réponses à travers une entrevue bigénérationnelle avec deux secrétaires généraux - l'actuelle et un ancien - de la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal et les témoignages d'une dizaine de personnes, étudiantes ou diplômées, qui ont embrassé une cause à un moment de leur parcours. Inspirant.

ÉTUDIANT



D'UNE GÉNÉRATION À L'AUTRE

Nicolas Girard et Radia Sentissi ont en commun d'avoir occupé le poste de secrétaire général de la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAÉCUM). Bien qu'ils aient assumé cette fonction à deux époques différentes, tous deux ont voulu, à leur façon, contribuer à l'avancement de la société. Récit bigénérationnel de leur parcours d'engagement. **PAR MARTIN LASALLE**

Nicolas Girard devient secrétaire général de la FAÉCUM au printemps 1994, tandis que se profile une campagne référendaire sur la souveraineté du Québec. Vingt-huit ans plus tard, en 2022, Radia Sentissi est élue au même poste, au sortir d'une pandémie qui a bouleversé le monde entier.

Voilà deux générations de secrétaires généraux qui ont présidé aux destinées de la FAÉCUM et de ses quelque 80 associations membres à des périodes pour le moins marquantes !

Mais d'où vient leur désir de s'engager collectivement et qu'ont-ils en commun, outre le fait d'être tous deux issus de la « filière d'implication » qu'est le Département de science politique de l'UdeM ?

DEUX PARCOURS MARQUÉS PAR L'HISTOIRE

Chez Nicolas Girard, tant sa famille immédiate que son entourage étaient politisés. Son père a lui-même fait partie du mouvement étudiant et a participé à la création du Parti québécois à la fin des années 1960.



« CE QUI A CONSTITUÉ LE RÉEL DÉCLENCHÉUR DE MON ENGAGEMENT, C'EST UNE PHRASE QU'À DITE FÉLIX LECLERC À LA MORT DE RENÉ LÉVESQUE, LE 1^{ER} NOVEMBRE 1987 : " LA PREMIÈRE PAGE DE LA VRAIE HISTOIRE DU QUÉBEC VIENT DE SE TERMINER, À CEUX QUI RESTENT D'ÉCRIRE LA DEUXIÈME." J'AVAIS 15 ANS ET J'AI DÈS LORS VOULU CONTRIBUER À CE PROJET COLLECTIF. » NICOLAS GIRARD

« J'ai été sensibilisé à la politique à un très jeune âge, mais ce qui a constitué le réel déclencheur de mon engagement, c'est une phrase qu'a dite Félix Leclerc à la mort de René Lévesque, le 1^{er} novembre 1987, se remémore-t-il : "La première page de la vraie histoire du Québec vient de se terminer, à ceux qui restent d'écrire la deuxième." J'avais 15 ans et j'ai dès lors voulu contribuer à ce projet collectif. »

Au début des années 1990, il devient président de l'Association générale étudiante du Cégep Édouard-Montpetit, après quoi il est porté à la tête du Rassemblement des jeunes souverainistes, tandis que s'annonce le référendum sur l'accord de Charlottetown de 1992 – le projet avorté de réforme constitutionnelle proposé par le gouvernement fédéral d'alors.

Une fois au baccalauréat en science politique à l'Université de Montréal, il assume la fonction de secrétaire aux affaires externes de la FAÉCUM en 1993, puis celle de secrétaire général de la Fédération l'année suivante et jusqu'en 1996.

C'est également dans sa jeunesse que Radia Sentissi ressent l'appel de l'engagement, inspirée par sa mère qui est active dans différents organismes communautaires en plus d'effectuer des voyages humanitaires.

« J'ai fréquenté le Collège international Marie de France et, dès le primaire, j'ai participé notamment à l'organisation de la kermesse, relate-t-elle. Au secondaire, j'ai fait du bénévolat dans le cadre d'un programme de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, où j'agissais auprès des personnes âgées chaque semaine et j'ai beaucoup aimé l'expérience. »

Puis, après avoir été au Collège Jean-de-Brébeuf, où l'association étudiante était peu active à l'époque, Radia Sentissi s'inscrit au baccalauréat en science politique à l'UdeM en 2018. Dès la première année, elle devient représentante de cohorte et prend en charge les communications de l'Association des étudiants en science politique et en études internationales de l'UdeM, dont elle sera ensuite présidente.

En 2020, elle change de programme pour se diriger vers les sciences de la communication. « Comme bien des gens l'ont fait au début de la pandémie, je me suis concentrée sur mes études, mais rapidement, je me suis ennuyée de mes activités d'engagement », confie-t-elle.

En mai 2021, elle se fait élire à titre de coordonnatrice aux affaires associatives de la FAÉCUM et, sentant qu'elle avait encore des choses à y accomplir, elle se présente comme secrétaire générale l'année suivante.

DES ENJEUX COLLECTIFS EN ÉVOLUTION

Outre la question des droits de scolarité et du financement des universités qui traverse le temps et continue de préoccuper les dirigeantes et dirigeants étudiants, Nicolas Girard et Radia Sentissi ont relevé différents défis en fonction de l'évolution des intérêts de leurs commettants.

En 1994, sur la scène fédérale, le ministre des Finances, Lloyd Axworthy, fait adopter une réforme des programmes sociaux qui ampute les transferts aux provinces et impose des compressions de 2,6 G\$ dans l'ensemble des systèmes d'éducation postsecondaire du pays.

« Le mouvement étudiant québécois avait fait front commun contre cette réforme, se souvient Nicolas Girard. En janvier 1995, une manifestation d'environ 10 000 étudiantes et étudiants avait eu lieu à Montréal. Nous avons ensuite organisé une grande manifestation sur la colline du Parlement, à Ottawa, à laquelle 700 étudiants et étudiantes de l'UdeM avaient pris part. »

La même année, la FAÉCUM contribue à faire adopter la Politique sur les droits des étudiantes et des étudiants de l'Université de Montréal, en plus de présenter un mémoire dans le cadre des États généraux sur l'éducation. L'année suivante, Nicolas Girard est à la tête d'une manifestation contre l'augmentation des frais d'inscription et d'obtention de diplôme à l'UdeM.

Sous la direction de Radia Sentissi, la FAÉCUM a fait des gains importants, notamment en lien avec la santé mentale des étudiantes et des étudiants, qui a été mise à rude épreuve avec la pandémie de COVID-19.

D'une part, en 2021, la Fédération obtient de concert avec l'Union étudiante du Québec que le gouvernement québécois verse 510 M\$ aux établissements d'enseignement postsecondaire pour la mise en place de mesures de soutien à la réussite en réponse à la

COVID-19. Cela a entre autres permis aux Services à la vie étudiante de l'UdeM d'accroître considérablement leur capacité d'intervention en psychothérapie.

D'autre part, en 2022, la FAÉCUM et une cinquantaine de syndicats étudiants font reculer l'Autorité des marchés financiers (AMF), qui avait projeté de modifier le mode d'adhésion aux régimes d'assurance étudiants.

« Les changements que l'AMF proposait auraient privé plusieurs membres de notre communauté étudiante d'une couverture essentielle en matière de soins de santé, de soins dentaires et psychologiques », indique Radia Sentissi.

L'année précédente, la FAÉCUM avait aussi obtenu une réduction uniforme de 40 % du tarif étudiant pour l'ensemble des titres de transport sur le territoire couvert par l'Autorité régionale de transport métropolitain – une action à laquelle Nicolas Girard est sensible, lui qui est devenu directeur général du Réseau de transport de la Capitale en novembre dernier.

UNE EXPÉRIENCE QUI FORGE L'AVENIR

Si l'engagement étudiant fait appel à l'altruisme, il procure en retour une expérience individuelle qui forge l'avenir.

Après avoir obtenu son baccalauréat en science politique et entrepris une maîtrise en relations industrielles, Nicolas Girard a été attaché politique, puis attaché de presse de différents ministres du gouvernement de Lucien Bouchard, de 1998 à 2003. L'année suivante, il est devenu député de la circonscription de Gouin à l'Assemblée nationale, poste qu'il occupera jusqu'en 2012. Depuis 10 ans maintenant, sa carrière est consacrée au transport collectif.

De son côté, Radia Sentissi poursuit son travail avec les neuf autres personnes qui constituent le comité de direction de la FAÉCUM.

Tant pour Nicolas Girard que pour Radia Sentissi, cet engagement étudiant s'est avéré très formateur et les incite à participer à la vie publique.

« Le poste de secrétaire général offre le privilège de diriger une équipe et du personnel à un âge relativement jeune, et permet d'apprendre à créer un consensus avec des associations qui ne partagent pas toujours les mêmes intérêts ou stratégies, souligne Nicolas Girard. C'est un riche apprentissage de la démocratie qui nous incite à bien articuler notre pensée et à bien nous préparer pour les rencontres et assemblées. »

« La FAÉCUM est une bonne école pour apprendre à bien définir nos objectifs et accepter le point de vue de l'autre dans le respect, en lui laissant de la place pour s'exprimer, conclut Radia Sentissi. C'est ce qui fait des associations étudiantes des organisations dynamiques ! » ■

**« LA FAÉCUM EST UNE BONNE ÉCOLE POUR APPRENDRE À BIEN DÉFINIR NOS OBJECTIFS ET ACCEPTER LE POINT DE VUE DE L'AUTRE DANS LE RESPECT, EN LUI LAISSANT DE LA PLACE POUR S'EXPRIMER. »
RADIA SENTISSI**



Photo: ©Bénédictine Brocard

PARCOURS

NICOLAS GIRARD

- 1972 naissance, le 5 juin
- 1990 président de l'Association générale étudiante du Cégep Édouard-Montpetit
- 1991 président du Rassemblement des jeunes souverainistes
- 1992 amorce un baccalauréat en science politique à l'UdeM (obtenu en 1998)
- 1993 secrétaire aux affaires externes de la FAÉCUM
- 1994-1996 secrétaire général de la FAÉCUM
- 1998-2003 attaché politique, puis attaché de presse de différents ministres du gouvernement péquiste de Lucien Bouchard
- 2004-2012 député du Parti québécois de la circonscription de Guoin
- 2012-2015 président-directeur général de l'Agence métropolitaine de transport de Montréal
- 2016-2022 directeur des affaires métropolitaines et des relations avec les partenaires à la Société de transport de Laval
- 2022 directeur général du Réseau de transport de la Capitale

RADIA SENTISSI

- 2000 naissance, le 14 septembre
- 2018-2020 effectue une mineure en science politique à l'UdeM
- 2020 entame un baccalauréat en sciences de la communication à l'UdeM
- 2021 coordonnatrice aux affaires associatives de la FAÉCUM
- 2022 secrétaire générale de la FAÉCUM



CAMILLE MALTAIS



RAYENE BOUZITOUN



SAMUEL GIRARD



OLEKSANDR KYANYTSYA



WOLF THYMA

L'IMPLICATION SUR LES BANCS D'ÉCOLE

Justice sociale, égalité des chances, santé mentale, environnement: voilà autant de causes qui animent et mobilisent la communauté étudiante de l'Université de Montréal. Rencontre avec cinq étudiantes et étudiants qui racontent la genèse de leur engagement et la façon dont il les définit.

PAR BÉATRICE ST-CYR-LEROUX

WOLF THYMA

QUAND AIDER EST UN DEVOIR CITOYEN

Médecin résident en psychiatrie

Les causes qui lui tiennent à cœur: accessibilité aux études supérieures dans le domaine de la santé pour les jeunes des communautés noires, santé physique et mentale des populations vulnérables et marginalisées

« Parce que je suis né en Haïti – un pays où les droits et libertés sont quotidiennement bafoués –, j'ai senti très tôt une volonté de lutter contre les injustices. En arrivant au Québec, mes parents nous rappelaient bien souvent

le privilège que nous avons d'être ici, mais également notre devoir de redonner à cette communauté qui nous a accueillis. À travers les années, mon sens de l'engagement m'a permis d'acquérir des compétences grâce auxquelles je suis aujourd'hui un bien meilleur médecin. »

RAYENE BOUZITOUN

S'ENGAGER, C'EST GRANDIR

Étudiante en common law nord-américaine

Les causes qui lui tiennent à cœur : accessibilité à la justice, capacité de plaider de la jeunesse nord-africaine, santé et droits des femmes et des enfants

« Alors que mes parents ont semé la graine de l'engagement dans mon esprit, c'est vraiment la communauté de Saint-Michel qui a donné forme à mon sens de l'engagement. Les habitants de Saint-Michel ne manquent aucune occasion de se regrouper et de se retrousser les manches pour améliorer le sort des membres de leur communauté élargie. Foncièrement généreux, ils aident ceux et celles qui viennent à leur rencontre sans considération de leur statut social, leur religion, leur identité de genre ou leur appartenance ethnique.

« Pour moi, qui suis originaire d'Algérie, l'engagement a été mon véhicule d'intégration à la société québécoise et à la société canadienne. J'ai ainsi développé mon sentiment d'appartenance à ce pays qui n'est pas celui de mes ancêtres, mais qui sera celui de ma descendance. J'ai développé mon empathie, mon ouverture d'esprit et appris à voir la beauté de la diversité sous toutes ses formes. L'engagement n'est pas une activité en soi, mais plutôt un rapport au monde, un mode de vie. »

SAMUEL GIRARD

ALLER À LA RENCONTRE DE L'AUTRE

Étudiant de maîtrise en psychologie

Les causes qui lui tiennent à cœur : amélioration des conditions des populations marginalisées, notamment celles issues des milieux carcéraux

« Ayant travaillé dans le milieu communautaire à Montréal-Nord, mon sens de l'engagement provient, d'une part, de la grande solidarité et de la confiance du milieu et, d'autre part, de la reconnaissance de chaque acteur et de la valeur des petits gestes comme vecteurs de changement. L'engagement a transformé ma vie dans la mesure où il teinte mes interactions personnelles et professionnelles de sensibilité, de gentillesse et d'écoute. »

CAMILLE MALTAIS

LE BONHEUR DES AUTRES COMME CARBURANT

Étudiante au baccalauréat en travail social

Les causes qui lui tiennent à cœur : enjeux de justice sociale, de santé mentale et de préservation de l'environnement

« L'engagement a grandement contribué à construire mon identité. Qu'il soit scolaire ou communautaire, il me permet d'ouvrir les yeux sur des réalités différentes de la mienne et de remettre constamment la vie en perspective afin de chercher des façons de réduire les inégalités sociales vécues dans le monde.

« Par exemple, pendant la pandémie, j'ai mis sur pied avec des collègues une initiative communautaire afin de briser l'isolement des résidentes et résidents des CHSLD participants. Grâce à un programme d'échange de lettres, nous avons été en mesure de mettre en contact de nombreuses personnes. Puis un jour, à la pharmacie, la caissière m'a demandé si j'étais coresponsable de cette initiative. Elle m'a alors confié qu'elle correspondait depuis plusieurs semaines avec une dame âgée d'un CHSLD qui n'avait pas de famille. J'ai fondu en larmes dans le stationnement, puisque le vrai bonheur, c'est celui qu'on peut créer chez les autres. »

OLEKSANDR KYANYTSYA

LE TERRY FOX UKRAINIEN

Étudiant en traduction de l'anglais au français

Les causes qui lui tiennent à cœur : amasser des fonds pour acheter de l'équipement médical destiné à la population ukrainienne

« Ukrainien d'origine, j'habite au Québec depuis plus de 17 ans. En février 2022, quand les Russes ont envahi l'Ukraine, j'ai commencé à réfléchir à la façon dont je pouvais aider mon pays. J'ai eu l'idée de marcher de Montréal à Ottawa afin de recueillir des fonds pour acheter de l'équipement médical. J'ai marché pendant deux semaines [le jeune homme est atteint de paralysie cérébrale].

« À mon arrivée à Ottawa, beaucoup de gens m'attendaient pour me féliciter, dont près de 75 Ukrainiens et Ukrainiennes. Ça a été un sentiment de bonheur et d'accomplissement complet. La marche m'a permis d'amasser 24 000 \$. J'ai envoyé cet argent à différents hôpitaux de Kiyv, où de l'équipement médical et des instruments chirurgicaux ont été achetés. » ■



ÉLYSA VAILLANCOURT



ANDO ANDRIANADY



ELSA MONDÉSIR VILLEFORT



CARMINDA MAC LORIN



SANDRINE CABANA-DEGANI

L'IMPLICATION, DIPLOME EN POCHE

Aider les plus démunis, transformer la société, créer des rapprochements transnationaux et intergénérationnels, lutter contre les changements climatiques: voilà quelques actions menées au quotidien par des personnes diplômées de l'Université de Montréal qui se sont engagées dans le bénévolat lorsqu'elles étudiaient. Témoignages.

PAR VIRGINIE SOFFER

ANDO ANDRIANADY
DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CENTRE D'ACTION
BÉNÉVOLE DU BAS-RICHELIEU

Baccalauréat en études internationales globales, 2016
Je crois que mon sens de l'engagement est inné. C'est dans mon ADN, si je peux le dire ainsi. J'ai toujours été sensible aux autres, cela remonte à mon enfance. Je suis

également engagé dans des causes humanitaires depuis mon adolescence, à Madagascar, au sein d'une association nommée Léo Club. Nous venions en aide aux jeunes les plus démunis de la capitale. Mon aventure s'est poursuivie à l'Université de Montréal ainsi qu'après mes études.

L'engagement a changé significativement ma vie, car il a défini mon choix de carrière. Les projets jeunesse ou

sociocommunautaires auxquels j'ai pris part, que ce soit mon passage à l'Action humanitaire et communautaire de l'UdeM, ma participation au Forum social mondial à Tunis en 2015 ou mon stage humanitaire au Nicaragua, ont précisé ce que je voulais réellement faire dans la vie. Je veux aider les gens et bâtir une société meilleure à travers divers projets communautaires.

SANDRINE CABANA-DEGANI
DIRECTRICE GÉNÉRALE DE PIÉTONS QUÉBEC

Baccalauréat en études internationales,
orientation Science politique, 2012
Certificat en gestion de projets, 2014

Depuis que je suis toute petite, je fréquente les organismes locaux de ma communauté. En grandissant, être engagée a fait partie de toutes les étapes de ma vie, que ce soit à l'école primaire, au secondaire, à l'Université de Montréal ou par la suite dans le cadre de mon emploi.

J'ai eu l'occasion de rencontrer une multitude de personnes inspirantes qui m'ont fait réfléchir et m'ont amenée ailleurs, que ce soit dans le groupe Oxfam à l'UdeM ou à l'Action humanitaire et communautaire [AHC].

Chaque occasion d'engagement en a entraîné une suivante. Mon expérience à l'AHC m'a permis de décrocher un emploi étudiant. J'ai aussi appris de nombreuses choses sur moi-même, acquis des compétences qui m'ont ensuite orientée vers l'emploi que je souhaitais à la sortie de l'Université.

Maintenant, je peux continuer à participer à la transformation de la société à mon échelle, une valeur qui m'est particulièrement chère.

CARMINDA MAC LORIN
DIRECTRICE GÉNÉRALE DE KATALIZO

Doctorat en sciences humaines appliquées, 2020
Maîtrise en ethnomusicologie, 2007
Baccalauréat en philosophie et anthropologie, 2004

L'engagement a façonné ma vie. Je suis née dans une famille où l'on m'a toujours écoutée, respectée et encouragée à réaliser mes rêves. Je considère que c'est un privilège qui mène vers une responsabilité. C'est aussi ce qu'on m'a inculqué depuis mon plus jeune âge.

J'ai toujours souhaité partager ce privilège. Je suis une femme métissée qui a eu de nombreuses occasions d'avancer dans la vie et il me semble que cela devrait être la norme. D'où mon engagement qui est soutenu à travers mes actions.

J'ai fondé Katalizo, une organisation dont je suis maintenant la directrice générale, qui fait la promotion de l'éducation à la citoyenneté mondiale et de

l'engagement citoyen. Nos activités visent à établir des rapprochements transnationaux et intergénérationnels dans une perspective de coapprentissage. Nous avons de multiples projets autant sur la scène locale qu'à l'échelle internationale. Par exemple, le projet ParrAiné.e.s permet de réaliser un jumelage intergénérationnel pour favoriser la littératie numérique chez les personnes âgées.

ELSA MONDÉSIR VILLEFORT
DIRECTRICE GÉNÉRALE DE CITOYENNETÉ JEUNESSE
Baccalauréat en études internationales, 2016

Pendant mes études universitaires, j'étais timide, j'avais de la difficulté à faire ma place et à trouver des personnes qui me ressemblent. Heureusement, j'ai eu la chance de travailler à l'Action humanitaire et communautaire de l'Université de Montréal. L'engagement m'a permis de me trouver.

Je me suis liée avec des gens vraiment intéressés par différentes causes sociales. Cela m'a donné confiance en moi, j'ai compris que je pouvais acquérir des compétences et créer de superbes projets.

Grâce à cet engagement, j'ai pu devenir stagiaire au Forum social mondial tenu à Montréal en 2016. Cet événement m'a ouvert des portes incroyables sur le plan professionnel. Je n'aurais pas le poste que j'ai aujourd'hui si je n'étais pas passée par cette belle école.

ÉLYSA VAILLANCOURT
CHARGÉE DE PROJET AU SECRÉTARIAT
INTERNATIONAL DE L'EAU

Maîtrise en études internationales, 2020

Avant d'entamer mes études à HEC Montréal et à l'Université de Montréal, j'ai eu la chance d'aller en Tanzanie, où une famille m'a accueillie pendant un peu plus d'un mois. Pendant ce voyage, j'ai pu voir de mes propres yeux la manière dont les changements climatiques touchaient de manière disproportionnée les pays les plus vulnérables qui, de plus, ont le moins contribué aux émissions mondiales de gaz à effet de serre.

Au Canada, la majorité d'entre nous a la chance d'avoir de l'eau potable, de grands espaces verts et de respirer un air non pollué. Et pourtant, nous sommes parmi les plus grands pollueurs au monde par habitant. Les pays d'Afrique, peuplés par des millions de personnes, ne sont responsables que d'environ 2,7 % des émissions de CO₂ enregistrées depuis 1751. Cette injustice me touche profondément. Le Canada doit intensifier ses actions et prendre une plus grande part de responsabilité. C'est pour cette raison que j'ai choisi cette orientation professionnelle et que je suis aujourd'hui chargée de projet au Secrétariat international de l'eau. ■

MERVEILLE MOUNGANG DJIFO : CHANGER LE STATU QUO

Étudiante de maîtrise en administration des services de santé à l'École de santé publique de l'Université de Montréal, Merveille Moungang Djifo a un sens profond de la communauté. Arrivée au Québec il y a seulement trois ans, elle épouse plusieurs causes, dont celle de l'Association médicale des Noir·e·s du Québec, où elle assume la présidence de l'aile jeunesse.

PAR MARTIN LASALLE

Lorsque le premier ministre du Québec a demandé de l'aide afin de soutenir le personnel de première ligne du réseau de la santé au plus fort de la pandémie, Merveille Moungang Djifo s'est portée volontaire. Elle est devenue, peu de temps après son arrivée à Montréal, préposée aux bénéficiaires dans l'unité de COVID-19 de l'hôpital Notre-Dame, où elle a travaillé pendant 17 mois dans le cadre du projet Je contribue.

« Ce fut une expérience déterminante qui a changé ma perception de la souffrance, de la maladie, de la mort et de l'humanité, confie-t-elle. J'ai tenu la main de personnes qui allaient mourir et emballé des corps sans vie... Ce sont des expériences qui nous forgent et nous amènent à repenser notre manière de voir le monde. »

Alors étudiante en biochimie à l'Université Concordia, elle participe à des projets de recherche et d'engagement bénévole réalisés par différents organismes universitaires et communautaires. Elle siège aussi au conseil du Bureau des perspectives noires de l'établissement.

REDONNER ESPOIR AUX JEUNES DES COMMUNAUTÉS NOIRES

Merveille Moungang Djifo est particulièrement sensibilisée à l'importance d'accroître l'accessibilité à l'éducation chez les enfants du tiers monde. Elle a été membre du Conseil des jeunes du Commonwealth pour l'Afrique et l'Europe, de l'organisme international Communauté-Engagement-Éducation-Développement et de l'organisation Open Dreams, où elle est encore active aujourd'hui. C'est donc tout naturellement qu'elle sollicite, en 2021, des représentants de l'Association médicale des Noir·e·s du Québec (AMNQ), qui souhaitent pourvoir la présidence de l'aile jeunesse du regroupement.

Sachant que les personnes noires représentaient 1,2 % des étudiantes et étudiants admis dans les facultés de médecine québécoises en 2019, elle décide de contribuer à briser l'isolement des jeunes personnes noires issues de milieux vulnérables, qui ne facilitent pas l'accès à des carrières dans le domaine de la santé.

Sur le terrain, Merveille Moungang Djifo et d'autres membres de l'aile jeunesse de l'AMNQ visitent les écoles secondaires et les cégeps où l'effectif scolaire noir est important, notamment dans les quartiers LaSalle, Saint-Michel et de Montréal-Nord.



Leurs efforts, conjugués à ceux des partenaires communautaires ainsi qu'aux mesures mises en place par l'UdeM, portent leurs fruits : en 2022, l'Université a admis un record de 19 personnes noires au doctorat en médecine, comparativement à 4 ou 5 par cohorte dans le passé.

CROIRE EN SOI

À la maîtrise en administration des services de santé à l'École de santé publique de l'UdeM depuis l'automne dernier, Merveille Moungang Djifo répète un seul et unique message – un mantra, dit-elle – aux jeunes qu'elle rencontre dans les écoles.

« Je leur dis qu'il suffit de croire en soi, ne serait-ce qu'un tout petit peu. Notre association croit en ces jeunes, tout comme l'Université de Montréal, qui a mis sur pied un programme d'accès aux études de médecine et lancé un plan d'action pour attirer et garder les personnes noires en médecine afin de combattre leur sous-représentation », indique-t-elle.

Et c'est l'espoir qui rend possibles l'action individuelle et l'action collective.

« Nous avons tous une responsabilité sociale dans cette lutte, conclut-elle. Il y a toujours un appel à l'action et l'on peut décider d'y répondre plutôt que de ne rien faire. On ne peut pas corriger toutes les failles du système, mais s'engager à changer le statu quo un peu chaque jour peut grandement faire avancer les choses à long terme ! » ■

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, UN MILIEU ENGAGÉ

L'Université de Montréal foisonne d'initiatives visant à favoriser ou à récompenser l'engagement étudiant. Tour d'horizon de quelques-unes d'entre elles. PAR VIRGINIE SOFFER

L'ACTION HUMANITAIRE ET COMMUNAUTAIRE FÊTE SON 25^e ANNIVERSAIRE

Depuis 25 ans, l'Action humanitaire et communautaire (AHC) des Services à la vie étudiante permet à des membres de la communauté étudiante de s'engager sur les campus de l'UdeM. « On a proposé de multiples activités qui mettaient en valeur les relations humaines que ce soit pour tisser des liens sociaux ou pour aider d'autres personnes », affirme Martin Rioux, conseiller à l'AHC.

Au fil des ans, les organisations étudiantes se sont multipliées et ont offert à leur tour des activités de plus en plus nombreuses. Pour l'AHC, cet anniversaire est l'occasion de réfléchir à ses interventions. Dans l'avenir, elle proposera moins d'activités pour mieux soutenir les regroupements étudiants. C'est dans cette perspective qu'elle change son nom pour devenir le Centre de l'engagement étudiant. Elle continuera d'organiser différentes formations par exemple sur la prise de parole en public ou la rédaction épique.

RECI: UN NOUVEAU PARCOURS ÉTUDIANT POUR ALLIER PASSION ET ENGAGEMENT

Le nouveau parcours d'études personnalisé et optionnel nommé RECI fête son premier anniversaire. Il offre la possibilité de vivre des expériences enrichissantes dans l'un ou l'autre des trois volets qui lui donnent son nom : recherche et création, communautaire, international. « À travers le parcours RECI, l'idée est de permettre aux personnes inscrites d'inventer leur histoire personnelle et professionnelle », souligne Valérie Amiraux, vice-rectrice aux partenariats communautaires et internationaux.

Proposant simulations et stages, échanges étudiants, initiations à la recherche ou encore engagement bénévole, ce parcours expérientiel est pour l'instant réservé aux étudiants et étudiantes de premier cycle en musique, sciences infirmières, science politique ainsi qu'informatique et recherche opérationnelle. D'autres disciplines devraient s'ajouter dans les années à venir.

VICE-RECTORAT AUX PARTENARIATS COMMUNAUTAIRES ET INTERNATIONAUX : ON SE MOBILISE

En juin 2020, le Vice-rectorat aux partenariats communautaires et internationaux a été créé afin de faciliter, d'encourager et de valoriser les initiatives d'engagement communautaire de l'UdeM. Il privilégie une approche d'écoute des besoins des divers groupes de la société pour y répondre adéquatement tout en ancrant l'offre relative à la formation, aux services à la collectivité et à la recherche de l'Université dans des réalités sociales qui l'entourent.

« Nous visons à rendre l'Université de Montréal plus accessible à toutes et tous, autant aux communautés qu'aux organismes qui les représentent, avec lesquels nous souhaitons tisser des liens durables, déclare la vice-rectrice Valérie Amiraux. Le vice-rectorat a aussi pour mission de catalyser les forces de l'Université et de la rendre plus agile pour répondre aux sollicitations des partenaires afin de faire de l'UdeM une université plus vivante, engagée et responsable. »

BOURSES ET PRIX DE RECONNAISSANCE DE L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT

Les membres de la communauté étudiante de l'Université de Montréal peuvent soumettre leur candidature à de nombreuses bourses récompensant le leadership et l'engagement étudiant. Parmi elles, près de 50 sont proposées par les Services à la vie étudiante pour récompenser les étudiants et les étudiantes qui concilient avec brio études et bénévolat ou engagement communautaire. Le Vice-rectorat aux affaires étudiantes et aux études souligne également l'engagement étudiant par des bourses.

La Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal n'est pas en reste, avec entre autres ses bourses d'implication étudiante, ses prix des initiatives favorisant l'implication des femmes ou encore ses bourses pour encourager la mise sur pied d'initiatives étudiantes.

D'HIER À AUJOURD'HUI, ÇA

De par leur nature, les universités sont des terrains fertiles à l'engagement collectif et aux luttes contestataires. Réformateur dans les années 1960, vibrant en 2012, qu'est devenu le militantisme étudiant aujourd'hui? **PAR BÉATRICE ST-CYR-LEROUX**

Les universités québécoises ont toujours été de hauts lieux du militantisme. À l'Université de Montréal, c'est en 1956 que se tenait la toute première grève étudiante. À l'époque, les luttes étudiantes concernaient surtout l'accès aux études supérieures pour les francophones. Souvent issue de milieux catholiques défavorisés, cette majorité réclamait des études universitaires abordables et en français pour ultimement s'affranchir de la domination des anglophones sur le marché du travail.

Au-delà de l'héritage historique, d'un point de vue structurel, les universités ont favorisé la naissance du militantisme. Depuis les années 1980, les associations étudiantes québécoises sont reconnues et encadrées par la Loi sur l'accréditation et le financement des associations d'élèves ou d'étudiants. Cette loi leur assure certaines ressources financières, matérielles et intellectuelles.

« Grâce à cette loi, s'engager socialement est plus à la portée de la communauté étudiante que des autres membres de la société, d'autant plus que les universités mettent en contact plusieurs personnes et que le statut d'étudiant offre une "disponibilité biographique" à l'engagement », croit Pascale Dufour, professeure au Département de science politique de l'Université de Montréal et spécialiste des mouvements sociaux.

Si le militantisme et les études supérieures semblent depuis toujours intimement liés, la teneur de l'action collective étudiante, elle, n'est pas figée dans le temps.

DU NOUS AU JE

Comparer le militantisme étudiant des années 1960 avec celui d'aujourd'hui mène à constater une montée de l'individualisation, pense Jacques Hamel, professeur nouvellement retraité du Département de sociologie de l'UdeM et spécialiste de la jeunesse. En sociologie, ce concept n'est pas synonyme d'égoïsme, il se définit plutôt par une tendance à vouloir agir par soi-même, à chercher à se soustraire aux contraintes des institutions sociales.

« Autrefois, l'idée d'un Québec francophone ralliait l'ensemble des militants sous une même bannière, avance-t-il. Tout le monde y trouvait quelque chose : le désir de s'émanciper du pouvoir anglophone et de l'infériorité économique, de quitter la ruralité, etc. Mais aujourd'hui, les causes semblent beaucoup plus individualisées et fragmentées. L'engagement se présente plutôt comme un menu à la carte ; on milite pour une foule de raisons qu'on choisit personnellement. »

MILITE SUR LES CAMPUS

Toujours selon le sociologue, dans cette période d'individualisation, la communauté étudiante accorde moins d'importance aux associations étudiantes qui, avant, jouaient un rôle fondamental dans l'organisation et la canalisation des luttes. « Le dénominateur commun qu'étaient les associations étudiantes est moins flagrant de nos jours », ajoute-t-il.

Et cette réalité serait aussi exacerbée par l'enseignement à distance et le fait que les étudiants et étudiantes vivent de moins en moins sur les campus, « ce qui crée une désaffection à l'égard des associations, qui peinent à réunir leurs troupes », note Jacques Hamel.

DU SOUVERAINISME À LA CRISE CLIMATIQUE

Les formes de militantisme étudiant ont donc évolué, tout comme les causes défendues. Pascale Dufour le rappelle : avant 2015, les revendications premières des mouvements étudiants concernaient presque essentiellement la condition étudiante : accessibilité des études, gratuité scolaire, gel des droits de scolarité, amélioration des bourses, rémunération des stages.

Puis, 2015 ouvre une ère d'austérité qui entraîne la création de coalitions formées d'acteurs extérieurs aux universités, notamment des organisations communautaires et syndicales. En parallèle se créent aussi plusieurs collectifs se dissociant des associations étudiantes institutionnalisées, comme la Coalition étudiante pour un virage environnemental et social.

Aujourd'hui, ce sont justement les enjeux climatiques qui nourrissent le plus fortement les mouvements étudiants, talonnés par les luttes féministes, indique Pascale Dufour. Les étudiantes et les étudiants revendiquent le passage à l'action pour agir sur le dérèglement du climat et la perte massive de biodiversité, des causes qui touchent directement les jeunes générations.

« Je me pose tout de même une question : qui va s'occuper de la condition étudiante si ce sont les étudiants et étudiantes qui s'occupent de la planète ? Cet enjeu est encore bien d'actualité, encore plus dans le contexte actuel d'inflation », lance la professeure.

Bref, les luttes étudiantes peuvent être uniques ou multiples, s'organiser sur les campus ou franchir les frontières universitaires, être axées sur l'univers étudiant ou englober la collectivité en général. Mais une chose semble certaine : elles joueront toujours un rôle important dans l'avancement de la société. ■

L'UdeM CONSTRUIT UN AVENIR PLUS DURABLE

Face à l'urgence climatique, l'Université de Montréal est plus que jamais déterminée à répondre aux enjeux environnementaux et sociaux de l'heure. Sa mission : accélérer sa transition vers des campus durables.

PAR BÉATRICE ST-CYR-LEROUX

L'Université de Montréal est une véritable cité dans la ville.

Avec ses écoles affiliées, elle forme le premier pôle d'enseignement supérieur au Québec. Quotidiennement, près de 40 000 membres de la communauté étudiante fréquentent ses divers campus. À Montréal seulement, l'Université compte une quarantaine de bâtiments répartis sur 65 hectares et desservis par 3 stations de métro.

Consciente de ses proportions urbaines, l'UdeM assume sans réserve le rôle citoyen qui lui incombe de se développer en répondant aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.

C'est pourquoi, en 2025, l'Université de Montréal aura réduit de 20 % ses émissions de gaz à effet de serre (GES) grâce à la réfection de ses pavillons. En 2030, cette proportion grimpera à 40 %. Puis, en 2040, l'Université atteindra la carboneutralité.

Être carboneutre – ou avoir une empreinte carbone neutre – veut essentiellement dire réussir à réduire ses émissions de GES à zéro ou à compenser celles qui n'ont pu être diminuées de façon qu'elles deviennent nulles.

Les sources d'émission de GES sont classées en trois catégories :

- 1 sources d'émissions directes produites par l'Université (contrôle direct) ;
- 2 sources d'émissions indirectes provenant de l'achat d'énergie (contrôle indirect) ;
- 3 autres sources d'émissions indirectes (contrôle limité).

À l'UdeM, la carboneutralité souhaitée actuellement concerne les émissions de types 1 et 2. « On vise d'une part la réduction des émissions directes sur les campus de l'Université liées au gaz naturel utilisé pour chauffer les bâtiments, aux réfrigérants pour les climatiser et au carburant nécessaire à la flotte de véhicules [catégorie 1],

et d'autre part la diminution des émissions indirectes provenant de l'électricité qu'on achète [catégorie 2] », explique Ronald Jean-Gilles, directeur de l'Unité du développement durable (UDD) de l'Université de Montréal.

Ces objectifs découlent du plan stratégique de l'UDD, qui souhaite mettre à niveau ses processus opérationnels et décisionnels en matière de développement durable.

UN PARC IMMOBILIER DURABLE

Pour parvenir à la carboneutralité, la clé est donc de réduire le plus possible les émissions de GES. « La compensation est aussi envisagée, mais loin de nous l'idée de simplement acheter des crédits carbone sans avoir fait d'efforts préalables », indique M. Jean-Gilles.

Plusieurs actions du plan global de réduction des GES relèvent de la gestion des immeubles pour améliorer l'efficacité énergétique des installations, des équipements et des matériaux. Parmi celles-ci figure l'électrification des chaudières, présentement approvisionnées majoritairement par du gaz naturel, afin de permettre le chauffage à l'eau.

Ce désir de réduction de l'empreinte carbone se reflète également dans les travaux de réfection du pavillon Marie-Victorin, mais surtout du pavillon Roger-Gaudry. Ces travaux consistent à refaire une partie de la fenestration et de la maçonnerie afin de diminuer sa vétusté et d'améliorer son efficacité énergétique. Une certification LEED est d'ailleurs visée, à l'instar du campus MIL, qui a reçu la certification LEED Or à l'été 2022.

DES CAMPUS PLUS VERTS, LITTÉRALEMENT

L'UdeM déploie aussi de grands efforts pour verdifier les campus et protéger la biodiversité, un enjeu essentiel du développement durable.



« Nous sommes la seule université au Québec à avoir un conseiller à la biodiversité, note Ronald Jean-Gilles. Et depuis peu, la Direction des immeubles a engagé un architecte paysagiste qui travaille avec ce conseiller pour faire des interventions sur les campus, particulièrement celui de la montagne. »

Parmi ces projets se trouve par exemple la création, en collaboration avec l'arrondissement de Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce, du corridor écologique Darlington. De la verdure relie ainsi le mont Royal au campus MIL en passant par l'avenue de Darlington. Ce corridor est constitué de plusieurs lieux végétalisés qui mêlent agriculture urbaine, forêt nourricière et prairies mellifères dans le but de favoriser le déplacement de diverses espèces. « Nous visons d'abord la faune ailée – les oiseaux et les insectes –, mais, qui sait, peut-être qu'un jour même le renard s'y plaira ! » s'enthousiasme M. Jean-Gilles.

Le renforcement de la coulée verte est un autre projet qui va dans le même sens. Cette initiative vise à relier deux parties de boisés du campus de la montagne en vue de favoriser la migration de la faune et de la flore, puis à créer des habitats sécuritaires pour les espèces animales. Un jardin de plantes médicinales autochtones devrait aussi y être intégré.

« La transition vers des campus durables est un projet d'envergure qui réunit beaucoup d'éléments, affirme Ronald Jean-Gilles. La route sera longue, mais jalonnée de succès. » ■

L'UNIVERSITÉ VERDIT SES INVESTISSEMENTS

Les efforts de l'UdeM pour tendre davantage vers le développement durable se voient aussi du côté de ses investissements. D'ici le 31 décembre 2025, elle aura retiré de son fonds de dotation toutes les actions cotées en Bourse de compagnies actives dans le secteur des énergies fossiles, qu'elles soient détenues directement ou indirectement. D'une valeur d'environ 420 M\$, ce fonds sert à soutenir des projets de recherche, des programmes de bourses et des projets institutionnels.

« Cette décision réaffirme notre volonté de réduire notre empreinte carbone, mais surtout elle envoie le signal fort que l'Université de Montréal est à un tournant en matière de développement durable, a déclaré le recteur de l'UdeM, Daniel Jutras. En se retirant des hydrocarbures, l'Université prêche par l'exemple et se range du côté de toutes les études scientifiques, qui implorent l'humanité d'accélérer sa transition énergétique. »

L'UdeM déploie également des efforts du côté de son régime de retraite à prestations déterminées pour les membres du personnel, dont la valeur est de quelque 5 G\$. Au 31 décembre 2021, 91 % des actifs étaient gérés par des signataires des Principes pour l'investissement responsable de l'Organisation des Nations unies, qui comprennent la prise en compte de facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance dans les pratiques de placement.



PLUS D' ACTIONS

En 2022, l'Unité du développement durable de l'UdeM dévoilait son plan d'action inspiré de la certification STARS (Sustainability Tracking Assessment & Rating System) de l'Association for the Advancement of Sustainability in Higher Education. Il présente concrètement les étapes à suivre pour permettre à l'Université de poser un diagnostic sur sa situation et de cibler les actions en vue d'accélérer sa transition énergétique, mais aussi d'accroître son engagement social et communautaire.

Décliné en 9 thèmes et 46 actions, dont 12 jugées prioritaires, ce plan d'action table surtout sur l'établissement d'un plan global de réduction des GES pour mener l'UdeM vers la carboneutralité en 2040.

VOICI D'AUTRES OBJECTIFS CIBLÉS :

- » concevoir et offrir de la formation en développement durable au personnel de l'Université ;
- » assurer l'engagement de l'UdeM en matière d'équité, de diversité et d'inclusion ;
- » réduire l'empreinte carbone des déplacements professionnels ;
- » augmenter l'offre alimentaire de produits du Québec ;
- » adopter un code de conduite pour les fournisseurs (approvisionnement responsable) ;
- » élaborer une stratégie pour soutenir, encourager et reconnaître les initiatives d'engagement communautaire à l'UdeM ;
- » pérenniser le programme de disposition des biens excédentaires.

DES CHIMISTES CRÉENT DES NANOMACHINES EN LES DÉTRUISANT

Des chimistes de l'Université de Montréal ont découvert que détruire des nanomachines moléculaires essentielles à la vie permettait d'en créer de nouvelles plus performantes. Leurs conclusions ont été publiées en février dans *Nature Chemistry*. Alexis Vallée-Bélisle, professeur de chimie à l'UdeM et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en bio-ingénierie et bionanotechnologie, est chercheur principal de cette étude. La vie sur Terre est possible grâce à des dizaines de milliers de nanomachines biologiques qui ont évolué au cours de millions d'années. Bourrées d'atomes, elles font moins de 10 000 fois la taille d'un cheveu humain. Elles régissent toutes les activités moléculaires du corps humain et leurs problèmes de régulation ou de structure sont à l'origine de la plupart des maladies qui nous affectent. En étudiant la façon dont ces nanomachines biologiques créées par mère Nature sont formées, Alexis Vallée-Bélisle a remarqué que, si certaines sont constituées d'un seul composant



Photo : Amélie Philibert et Benoît Gougeon

ou d'une seule pièce, d'autres sont faites de plusieurs éléments qui se sont assemblés de façon spontanée. Un de ses étudiants, Dominic Lauzon, premier auteur de l'étude, a eu l'idée de mettre en pièces plusieurs nanomachines artificielles à base d'ADN pour voir si elles pouvaient être réassemblées. Les résultats ont montré que non seulement les nanomachines pouvaient résister à la fragmentation, mais que cela permettait la création de fonctionnalités inédites, par exemple différents niveaux de sensibilité à des variations de concentration ou de température. L'équipe de chimistes croit que ces fonctionnalités pourraient améliorer considérablement les nanotechnologies humaines, comme les biocapteurs et les transporteurs de médicaments.

LES VISIOCONFÉRENCES POURRAIENT NUIRE AU DÉVELOPPEMENT DU CERVEAU

Alors que les applications de visioconférence comme Zoom, Teams et FaceTime sont largement utilisées depuis la pandémie de COVID-19, elles auraient des conséquences néfastes sur la cognition sociale et son développement. C'est du moins ce que montre une étude internationale publiée en décembre à laquelle a participé Guillaume Dumas, professeur au Département de psychiatrie et d'addictologie de l'Université de Montréal. L'équipe a comparé l'activité électrique des cerveaux de 62 mères et de leur enfant âgé de 10 à 14 ans au cours d'une interaction en face à face par rapport à une communication à distance assistée par la technologie. Résultat ? L'interaction à l'aide d'une plateforme de visioconférence atténuait la synchronisation intercérébrale entre la mère et l'enfant. Il y a plusieurs années, Guillaume Dumas, aussi chercheur principal au Laboratoire de psychiatrie et de physiologie sociale du Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, avait démontré que les cerveaux humains, lorsqu'ils sont engagés dans une interaction sociale, ont tendance à se synchroniser spontanément, c'est-à-dire que leurs rythmes électriques oscillent à la même fréquence. Or, on associe la synchronisation intercérébrale au développement de la cognition sociale.



REVISITER L'HISTOIRE DE KATERI TEKAKWITHA

Dans *Kateri Tekahkwitha : traverser le miroir colonial*, Jean-François Roussel, professeur à l'Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal, se penche sur la construction du récit hagiographique de cette femme mohawk devenue la première sainte autochtone d'Amérique du Nord. Kateri Tekahkwitha a été canonisée par le pape Benoît XVI le 21 octobre 2012, pendant les travaux de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. On la présente comme une pauvre orpheline

recueillie par un oncle cruel. Son baptême déclenche l'hostilité du village à son égard. On ne comprend pas son vœu de chasteté et elle est persécutée en raison de ses choix religieux. Elle part alors pour la Mission Saint-François-Xavier, où elle mène une vie pieuse. Or, Kateri Tekahkwitha n'a pas laissé de témoignages : elle ne savait pas écrire et ne parlait pas français. Son histoire a été principalement racontée par les jésuites Claude Chauchetière et Pierre Cholenec, qui l'ont connue à la Mission Saint-François-Xavier. Mais est-ce vraiment ce qui s'est passé ? Jean-François Roussel revisite cette histoire dans cet essai de théologie décoloniale interculturelle.



CAP SUR LA MUSIQUE INUITE

Le mot *musique* n'existe pas en tant que tel dans les sociétés inuites. Pourtant, le chant et le chamanisme étaient, jusqu'à récemment, au cœur de leur culture. C'est ce que montre l'ethnomusicologue Jean-Jacques Nattiez, professeur émérite de la Faculté de musique de l'Université de Montréal, dans l'anthologie qu'il a publiée sur le sujet. Ainsi, *La musique qui vient du froid : arts, chants et danses des Inuit* couvre les territoires de l'Alaska jusqu'au Groenland en passant par le Canada, de la période précoloniale jusqu'à aujourd'hui. Dans ces 500 pages, on trouve une centaine de reproductions d'œuvres d'art : sculptures, dessins et estampes de chants de gorge, de danses à tambour et d'autres expressions musicales. Le livre d'art renvoie également à un corpus d'enregistrements sonores et de vidéos accessibles en ligne. Les œuvres d'art représentant visuellement l'univers musical des Inuits ont même été exposées récemment au Musée des beaux-arts de Montréal dans le cadre de l'exposition ᐅᓴᓂᐅᐅ TUSARNITUT! *La musique qui vient du froid*.

FLASH RECHERCHE



LA POUSSIÈRE QUI VOYAGEAIT DE L'AFRIQUE À L'ANTARCTIQUE

Une étude parue dans *Nature* relève que la signature de poussières d'Afrique australe, plus précisément des côtes de la Namibie, a été trouvée dans le secteur atlantique de l'océan Austral et dans les zones périphériques du plateau de l'Antarctique oriental. James King, géomorphologue et professeur au Département de géographie de l'Université de Montréal, a pris part à ce projet de recherche visant à retracer le voyage de ces particules, de leurs régions sources à leurs lieux d'arrivée. Jusqu'à récemment, la littérature rapportait que le sud du continent américain était principalement la source des poussières atteignant l'Antarctique. Transportées sur de très longues distances par la circulation atmosphérique, ces particules fines – ou aérosols – proviennent le plus souvent de zones désertiques où la force des vents érode les sols. Leur provenance nous renseigne sur la composition de l'atmosphère, l'évolution du climat et la direction des vents.



DORMEZ SUFFISAMMENT ET VIVEZ PLUS VIEUX!

Suivre les recommandations sur la durée du sommeil est associé à une augmentation de la longévité. C'est du moins ce que révèle une étude de Julie Carrier, professeure au Département de psychologie de l'Université de Montréal, et de ses collègues de l'UdeM et des universités d'Ottawa, Laval et Queen's. Ces recommandations

préconisent de dormir de sept à neuf heures par jour si l'on est une personne âgée de 18 à 65 ans et de sept à huit heures si l'on a plus de 65 ans. L'étude démontre que dormir suffisamment pourrait augmenter la longévité de 1,2 an par rapport à une durée de sommeil en deçà des recommandations. Aussi, respecter ces recommandations plutôt que les dépasser permettrait d'accroître son espérance de vie de 2,6 ans. À court terme, le manque de sommeil entraîne une dégradation dans la régulation de la glycémie, une diminution de l'efficacité du système immunitaire, des problèmes cardiovasculaires, cognitifs et de mémoire, et une augmentation de la somnolence. Par contre, aucune étude expérimentale n'a prouvé que dormir trop nuisait à la santé. Julie Carrier explique alors que, si la génétique a une influence sur la longueur des nuits requises, on ignore quels gènes sont en cause et s'ils pourraient par exemple être liés à une mortalité précoce. Elle précise qu'il faut s'inquiéter lorsqu'une personne rompt avec ses habitudes de sommeil pour soudainement dormir beaucoup parce que cela pourrait être le signe d'un problème sous-jacent, comme une dépression.

MARILYNE BOUCHARD

BKIND OU ENTREPRENDRE SELON SES VALEURS

Marilyne Bouchard, à la tête de BKind, une entreprise de produits de soins corporels véganes, naturels et écoresponsables fabriqués au Québec, est en train de conquérir l'Amérique du Nord. Portrait. PAR VIRGINIE SOFFER

Aujourd'hui, BKind occupe un entrepôt de 1530 m² (17 000 pi²), compte 18 employés et possède plus de 500 points de vente en Amérique du Nord. Pourtant, c'est dans la cuisine de ses parents, en 2014, que Marilyne Bouchard a commencé à fabriquer ses produits de soins corporels naturels.

Sa motivation ? Elle réagissait fortement aux ingrédients chimiques présents dans les cosmétiques vendus en grande surface et elle ne trouvait pas de produits convenant à son type de peau.

SCIENTIFIQUE DÈS L'ENFANCE

Toute petite, la fondatrice de BKind rêvait de devenir dermatologue. Son grand-père souffrait d'une maladie auto-immune dégénérative qui affectait sa peau et il en était très souvent question dans les discussions familiales. Marilyne Bouchard s'était alors prise d'une passion singulière pour les maladies de la peau. À l'âge où certains feuilletent des contes de fées, elle préférait consulter dans des encyclopédies de sciences médicales les planches représentant différents troubles de la peau et les apprendre par cœur. Mais avec le temps, elle s'est aperçue qu'entre ces images et la réalité il y avait une grande différence. Et surtout, soucieuse du bien-être des animaux, elle ne voulait pas faire de tests sur eux durant des études de médecine.

Adorant les sciences, elle a plutôt choisi le baccalauréat en biologie et la maîtrise en microbiologie et immunologie à l'Université de Montréal. Après un stage sous la direction de France Dais qui portait sur la fièvre typhoïde, elle a travaillé dans l'industrie pharmaceutique en assurance qualité.

LES COSMÉTIQUES COMME PASSE-TEMPS

Quand elle est entrée sur le marché du travail, elle a retrouvé ses soirées et ses fins de semaine. « J'ai lancé BKind comme un passe-temps après le travail, raconte-t-elle. Je ne pensais pas du tout alors à monter mon entreprise. Je faisais de la crème pour en offrir des pots à mes amis à Noël, etc. »

Puis, elle a commencé à regarder la composition des produits vendus dans les grandes surfaces. « Je me suis rendu compte à quel point ils étaient *cheap*. Les gros pots de lotion sont essentiellement composés d'eau et d'un soupçon de beurre ou d'huile. C'est là que je me suis dit que je pourrais créer des produits différents de qualité », dit-elle.

Elle consacre de plus en plus de temps à son « loisir » et travaille sur BKind à temps partiel durant deux années. « Je m'occupais du service à la clientèle, du marketing avec les courriels et les réseaux sociaux. J'ai réalisé que j'adorais faire plusieurs choses à la fois et non me concentrer sur une seule ! » déclare l'entrepreneuse. Elle décide de quitter son emploi dans l'industrie pharmaceutique pour s'occuper à temps plein de son entreprise. C'était en 2016.

L'ATOUT DU BAGAGE SCIENTIFIQUE

La rigueur scientifique de Marilyne Bouchard consolidée à l'Université de Montréal lui est d'une grande utilité dans son entreprise. Si elle ne concocte plus elle-même ses produits, elle travaille avec un laboratoire et son bagage scientifique fait en sorte qu'elle parle le même langage que ses employés.

Ses années passées dans le domaine de l'assurance qualité lui ont aussi permis d'apprendre les normes de Santé Canada, beaucoup plus sévères dans l'industrie pharmaceutique que dans celle des cosmétiques.



« JE PENSE QUE MON PARCOURS PERMET AUX GENS DE ME FAIRE CONFIANCE. »

Elle considère également que ses études et son expérience de travail assoient sa crédibilité auprès de ses clients. « Il s'agit de produits qu'on met sur le visage, précise-t-elle. Je pense que mon parcours permet aux gens de me faire confiance. »

LE BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX

Lorsqu'elle a commencé à créer des cosmétiques adaptés à sa peau, il était essentiel pour elle que cela ne se fasse pas au détriment d'autres êtres vivants. Elle a utilisé des ingrédients provenant exclusivement de matières végétales et veillé à ce qu'aucun test ne soit réalisé sur des animaux, une pratique qui n'était pas courante lorsqu'elle a fondé BKind. « Certaines entreprises ne testaient pas le produit fini sur les animaux, mais c'était jouer avec les mots, illustre-t-elle. Il n'y avait pas la même transparence que maintenant. »

Prônant la bienveillance, c'est tout naturellement qu'elle verse une partie des bénéfices de BKind à des sanctuaires animaliers. Après les refuges RR, Blitz et Pageau, c'est à présent au centre d'aide pour animaux sauvages SOS Miss Dolittle qu'elle donne deux pour cent des bénéfices de BKind.

DES CHOIX VERTS

Transposant ses valeurs personnelles écologiques dans son entreprise, Marilyne Bouchard met en place de multiples stratégies pour réduire la production de déchets. Elle utilise des matériaux d'expédition biodégradables et des emballages recyclables. Depuis trois ans, elle a introduit dans la fabrication de certaines bouteilles le plastique Ocean Bound, fait à partir de plastique ramassé sur les plages pour contribuer à diminuer la quantité de déchets dans les océans.

Aujourd'hui, elle tend elle-même vers un mode de vie zéro déchet. Ainsi, elle a ouvert une boutique boulevard Saint-Laurent où il est possible d'apporter ses bocaux et d'acheter en vrac les différents produits.

Lorsqu'on lui demande quels futurs produits elle se voit élaborer, elle ne pense pas à les multiplier à l'infini. Cela irait à l'encontre de ses valeurs. « Je suis vraiment minimaliste, voire paresseuse, dans ma routine de beauté, mentionne-t-elle. En ce moment, la mode est aux routines qui comportent de nombreux produits, je le vois sur des réseaux sociaux, mais on ne va jamais s'orienter dans cette direction ! »

Pour chaque nouveau produit qu'elle sort, elle s'assure qu'elle l'utiliserait. « On ne veut pas aller dans le superflu. Et la peau a aussi un degré maximal d'absorption. Ça ne sert à rien de mettre plein de trucs dessus ! Autant aller à l'essentiel », conclut celle qui réfléchit toutefois à des façons d'en faire encore plus pour l'environnement. ■



MICHEL JEAN INFORMER POUR COMBATTRE L'IGNORANCE

Seul journaliste autochtone de la télévision francophone au Québec, Michel Jean a aussi écrit 11 romans, dont Kukum, gagnant du Prix littéraire France-Québec et vendu à plus de 200 000 exemplaires. PAR VIRGINIE SOFFER

« PEU DE CHOSES ÉTAIENT ALORS ÉCRITES SUR LES PENSIONNATS AU QUÉBEC. LE COLONIALISME S'EST CONJUGUÉ EN PORTUGAIS, EN ESPAGNOL, EN ANGLAIS, MAIS AUSSI, ET ON L'OUBLIE AU QUÉBEC, EN FRANÇAIS. »

D'aussi loin qu'il se souvienne, le journaliste et écrivain Michel Jean a toujours eu de la facilité à manier la langue. « À l'école secondaire, lorsqu'on devait lire un livre et le résumer devant la classe, je n'avais pas besoin de me préparer et j'avais toujours la meilleure note, se remémore-t-il. Lorsqu'on avait des textes à écrire, j'avais aussi les meilleures notes sans faire d'effort. »

Ainsi, lorsque le conseiller d'orientation de son école lui propose d'aller en journalisme, un métier où il peut être rémunéré pour parler et écrire, il adhère à l'idée !

CHOISIR L'HISTOIRE

Après une mineure en sociologie, Michel Jean se tourne vers des études d'histoire à l'Université de Montréal. Il garde un très bon souvenir de ces années. Après son baccalauréat, il commence une maîtrise sur le rôle de la France pendant la crise du pétrole. Il ne l'achève pas, car il obtient un poste de journaliste à Rouyn-Noranda, en Abitibi-Témiscamingue.

Il reconnaît que ses études d'histoire ont été excellentes pour le journaliste qu'il est devenu. « Elles m'ont forcé à lire beaucoup, à comprendre des situations globales, à faire de très nombreux résumés de lecture. On avait alors de petites fiches sur lesquelles on devait écrire un nombre limité de lignes, pas une de plus ! » mentionne-t-il.

Sa démarche d'historien lui est également utile dans son travail de romancier : il part à la recherche de sources avant d'écrire sur un sujet. « Je procède comme lorsque j'étais jeune et que j'entrais à la Bibliothèque des lettres et sciences humaines de l'UdeM, où je cherchais des livres afin de m'éclairer dans mes travaux », dit-il.

ÉCRIRE SUR LE PASSÉ AUTOCHTONE

Lorsqu'il était étudiant, Michel Jean n'a pas pu suivre de cours sur l'histoire des Autochtones, il n'en existait tout simplement pas ! Oui, les cours racontaient la venue des Autochtones par le détroit de Béring, mais il se souvient que, très rapidement, les professeurs évinçaient le sujet du déplacement de ces peuples pour se concentrer sur l'arrivée des colons. « Si les professeurs parlaient de la conquête, c'était en raison de ses répercussions sur la colonisation pour les Canadiens français », précise-t-il.

De plus, côté littérature, les auteurs autochtones comme An Antane Kapeshe et Bernard Assiniwi étaient peu nombreux. Les romans de Virginia Pésémapeo Bordeleau commençaient tout juste à paraître. Michel Jean a trouvé bien peu de modèles littéraires auxquels s'identifier. Et né lui-même à Alma, en dehors de la communauté de Mashteuiatsh, il ne souhaitait pas parler au nom des Innus. Jusqu'au décès de sa grand-mère.

Ce jour-là, il a pris pleinement conscience de son identité autochtone lorsque Jeannette, la cousine de sa grand-mère, lui a dit : « Michel, toi, l'Indien, tu l'as en toi.

Je te vois dans des situations où les gens s'énervent autour de toi. Et tu restes toujours calme. Ça, c'est indien. » Ses propos ont dérouté Michel Jean : « C'est vrai que, dans mon métier de journaliste, les gens peuvent être agités autour de moi. Je pensais qu'être calme était un trait de caractère et non un trait culturel. À partir de cet instant, j'ai décidé d'écrire sur la vie de ma grand-mère. »

Jeannette lui a raconté comment elle et ses sœurs ont été envoyées au pensionnat. « Je pensais connaître l'histoire des pensionnats, indique-t-il. En tant que journaliste, je l'avais couverte lorsque j'étais en Saskatchewan. J'avais visité le pensionnat de Marieval, où l'on a découvert plus de 200 cadavres. Il y avait un chemin de croix qu'on trouvait pittoresque. On ne savait pas alors que les religieux y faisaient monter à genoux les enfants qu'ils ne considéraient pas comme assez obéissants. Cet élément, je l'ai appris par des récits familiaux. »

C'est alors que Michel Jean se met à écrire sur un pan de l'histoire des Autochtones au Québec pour raconter ce qui n'a pas encore été dit : « Peu de choses étaient alors écrites sur les pensionnats au Québec. Le colonialisme s'est conjugué en portugais, en espagnol, en anglais, mais aussi, et on l'oublie au Québec, en français. »

AMOINDRIR L'IGNORANCE

Lorsque Michel Jean étudiait en histoire, il rêvait d'écrire des essais. Ses romans gardent cette trace : avant de commencer l'écriture de chaque livre, il a toujours une idée en tête. « Dans *Kukum*, le sujet est la sédentarisation forcée des Autochtones et ses conséquences. Dans *Tiohtiá:ke*, il est question des blessures intergénérationnelles expliquant pourquoi il y a aujourd'hui autant d'itinérants autochtones à Montréal », observe-t-il.

L'écrivain explique qu'il travaille comme un peintre, en superposant différentes couches : « Les gens peuvent lire le livre aussi bien pour l'histoire d'amour que pour le récit d'aventures, les ambiances, les descriptions, etc. »

Son prochain roman parlera du massacre de plus d'un millier de chiens d'attelage par des policiers de la Gendarmerie royale du Canada et de la Sûreté du Québec dans les années 1950 et 1960 et du bouleversement total du mode de vie des Inuits. Un épisode sombre dont on parle encore peu aujourd'hui. « Trop de gens ne voient que les problèmes d'alcoolisme et de violence des Inuits sans réaliser ce qui se cache derrière », déclare-t-il.

Michel Jean ne se perçoit pas comme un militant. « Je suis journaliste, je suis capable de confrontation, affirme-t-il. Mais ce n'est pas dans ma nature. Je trouve que c'est plus efficace d'informer. Je pense que le problème n'est pas le racisme, mais l'ignorance d'où provient le racisme. Alors, j'essaie sans prétention de fournir ma part d'efforts pour amoindrir l'ignorance. » ■



Les Cyniques animent le Grand Prix du disque en 1966.

Vol privé avec le propriétaire du Totem pour remplir deux engagements le même soir.



Extrait du film *Seul ou avec d'autres* de Denis Arcand, Denis Héroux et Stéphane Venne

L'UdeM : BERCEAU DES CYNIQUES !

Dans son autobiographie publiée à l'automne, le journaliste Marc Laurendeau évoque à de nombreuses reprises son passage à l'Université de Montréal. Il y a connu des heures de gloire au début des années 1960 au sein du groupe humoristique Les Cyniques, qui ont, à leur façon, contribué à la Révolution tranquille. Retour sur un parcours universitaire qui se poursuit aujourd'hui pour l'homme de 83 ans !



Qu'ont en commun l'ancien juge de la Cour suprême du Canada Jean Beetz, Jacques-Yvan Morin, vice-premier ministre du Québec de 1976 à 1980, l'ancien premier ministre canadien Pierre Elliott Trudeau et Maximilien Caron ? Ils font partie du corps professoral de l'Université de Montréal qui a enseigné à Marc Laurendeau pendant ses études de droit amorcées à la toute fin des années 1950.

Issu d'une lignée de juristes – son parrain, Jean-Louis Dorais, était avocat de même que son grand-père maternel, Albert Dorais, qui fut coauteur d'une version annotée du Code civil du Québec très prisée à l'époque –, le jeune homme opte tout naturellement pour le droit lorsque vient le moment de s'inscrire à l'université.

C'est en téléphonant directement au doyen d'alors de la Faculté de droit de l'UdeM qu'il plaide sa cause pour être admis. « Très solennel avec sa voix gravissime – que Les Cyniques imiteront plus tard ! –, Maximilien Caron m'a demandé si j'avais terminé mon cours classique,

si j'aimais la philosophie et l'histoire... Au terme de cette simple conversation, j'ai été accepté », relate-t-il, conscient qu'il en serait autrement aujourd'hui !

L'APPEL DES PLANCHES

S'il s'avère un étudiant studieux et appliqué, Marc Laurendeau possède également des aptitudes pour l'humour, qu'il a d'abord testées en faisant du théâtre au Collège Sainte-Marie. Aussi devient-il membre, dès sa première année d'études universitaires, de la troupe de la Revue Bleu et Or, où il apprend le métier, notamment aux côtés de Gilles Latulippe et Claude Michaud.

L'année suivante, il participe à une tradition de la Faculté de droit qui veut que des étudiants et étudiantes montent une pièce de théâtre à caractère juridique. À la demande du conseil étudiant de la faculté, il opte pour *Douze hommes en colère* et confie le rôle du juré intuitif à un étudiant en histoire, un certain Denis Arcand, qu'il a connu au Collège Sainte-Marie.



Première percée à la Comédie-Canadienne en 1966.



Parmi six séjours à la Comédie-Canadienne, celui de 1968.



Un retour sur la célèbre scène à l'automne 1969.



La conférence de presse où Les Cyniques annoncent leur départ aux médias.

SEUL... ET BIENTÔT AVEC D'AUTRES !

Parallèlement, il livre sur scène des monologues avec un humour qui donne un avant-goût de celui que pratiqueront Les Cyniques.

Dans un Québec où la religion est partout, il crée un numéro dans lequel il fusionne les deux émissions les plus populaires du moment : le *Chapelet en famille* et *La lutte*.

À la demande de Bernard Landry – le futur premier ministre du Québec va bientôt diriger l'Association générale des étudiants de l'UdeM (AGEUM) –, il présente au Centre social son numéro, qui est retransmis dans tout le pavillon J.-A.-DeSève. « Cela m'a valu de recevoir des lettres de protestation de certains curés et d'étudiants en sciences religieuses hérissés devant ma version toute sportive de la soirée du chapelet », évoque Marc Laurendeau, sourire en coin.

Ces contestations ne sont rien en comparaison de l'engouement que suscite l'humoriste en gestation. Dans un passage du film de cinéma-vérité *Seul ou avec d'autres*, réalisé par l'étudiant Denys Arcand, l'humour iconoclaste de Marc Laurendeau est manifeste et acclamé !

« Le Québec sortait de la Grande Noirceur, du régime de Duplessis et de l'emprise du clergé, et l'on sentait un grand désir de libération qui se concrétisait à travers l'AGEUM, dirigée par Bernard Landry, le journal *Le Quartier latin* sous la plume de Jacques Girard ainsi que la Société artistique de l'Université », explique M. Laurendeau.

Devant ce succès, Denys Arcand – à la tête de la Société artistique – lui propose de couronner les soirées de cinéma du samedi par la présentation, après 23 h, de petits spectacles et de mettre sur pied une troupe à cet effet.

Marc Laurendeau réunit ainsi deux collègues étudiants en droit, Marcel Saint-Germain et André Dubois, ainsi que l'étudiant en philosophie Serge Grenier, sous le nom Les Cyniques. Une nouvelle aventure commence en cette année de grâce 1961...

DU CYNISME AU JOURNALISME

Poufendeurs d'ecclésiastiques, de politiciens comme de la brutalité policière, Les Cyniques font un tabac : leur humour provocateur défiant l'autorité est un véritable défouloir et attire les foules.

« Les Cyniques disaient tout haut ce que les gens pensaient tout bas et nos spectacles affichaient salle comble, tellement que nous devions refuser du monde à la porte, se remémore Marc Laurendeau. Cela a contribué à créer le mythe autour du groupe ! »

Leur renommée a tôt fait de franchir les murs de l'Université. Et ce qui devait n'être qu'un projet parascolaire de quelques mois durera 11 ans. Jusqu'en 1972, Les Cyniques feront de multiples tournées à travers le Québec, allant de boîtes à chansons en cabarets, puis en salles de spectacle, produisant au passage huit disques d'humour (y compris l'album double *Exit*), en plus de tourner un film (*IXE-13*) et de rebondir en tête d'affiche du *Bye-Bye 1971*.

D'un commun accord, les quatre compères prennent des chemins différents en 1972. Au gré de plusieurs séjours à l'étranger effectués antérieurement, Marc Laurendeau choisit la voie du journalisme, motivé par un ardent désir d'informer et d'éclairer le public sur les enjeux de société dont il est témoin.

Tandis qu'il est chroniqueur, puis éditorialiste au défunt quotidien *Montréal-Matin* et qu'il tient le micro à CKAC, il est à la maîtrise en science politique à l'Université de Montréal, où il dépose son mémoire en 1973. Intitulé « La violence politique au Québec », son projet de recherche repose notamment sur le témoignage d'anciens membres du Front de libération du Québec.

La rigueur de Marc Laurendeau et le regard perçant qu'il porte sur l'actualité le mènent dans plusieurs médias, dont Télé-Québec et Radio-Canada, ainsi qu'à *La Presse* et à *L'actualité*. Ensuite, il sera responsable pendant 22 ans de la revue de presse à l'émission du matin de la radio de Radio-Canada, aux côtés d'abord de Joël Le Bigot, puis de René Homier-Roy.

UN HEUREUX RETOUR EN CLASSE

La vaste expérience que possède Marc Laurendeau le ramène à son *alma mater* en 1995, cette fois à titre de chargé de cours en journalisme à la Faculté de l'éducation permanente. Et il y est toujours !

Au cours de ces années, il a l'occasion d'enseigner à de nombreux futurs journalistes, dont Tamara Alteresco, François Cardinal, Thomas Gerbet et Alexis De Lancer, pour n'en nommer que quelques-uns.

« Je continue d'enseigner par conviction, pour défendre le caractère essentiel du journalisme et du rôle qu'il joue dans la préservation de la démocratie, conclut Marc Laurendeau. En cette époque où la désinformation et les fausses nouvelles pullulent, les salles de nouvelles, où chaque information est vérifiée et contre-vérifiée, constituent un rempart contre le populisme ambiant et les régimes autocratiques. »

L'autobiographie *Marc Laurendeau : du rire cynique au regard journalistique* a été publiée en octobre 2022 par les Éditions La Presse. ■ PAR MARTIN LASALLE

RabaisCampus

SERVICE D'ABONNEMENTS - MAGAZINES ET JOURNAUX

LES PLUS BAS PRIX GARANTIS!

JUSQU'À 89% DE RABAIS SUR LE PRIX EN KIOSQUE

Réseau
des **DIPLÔMÉS**
et
des **DONATEURS**

Université **U**
de Montréal



POURQUOI PAYER PLUS ?

260 TITRES DISPONIBLES !
60 TITRES À 25 \$ OU MOINS

JUSQU'À 10\$ DE RABAIS SUPPLÉMENTAIRE!
(SUR ACHATS MULTIPLES)

SCIENCE & NATURE : **18 TITRES**
CUISINE, RESTOS & VINS : **10 TITRES**
POUR LES ENFANTS : **51 TITRES**

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT:
RABAISCAMPUS.COM/ASSO - 1 800 265-0180

Offre d'une durée limitée. Les prix rayés sont ceux en kiosque. Les prix comprennent tous les frais incluant ceux de gestion, sauf les taxes applicables. Certaines conditions peuvent s'appliquer. Prix et disponibilité des publications sujets à changements sans préavis. Imprimé 01-2023

ANAÏS ARLANDIS

« SANS LES CARABINS, JE NE SERAIS PAS ICI »

Quand Anaïs Arlandis a décidé de changer de continent afin de poursuivre ses études et de nager à un haut niveau, elle ne s'attendait pas à ce que cette aventure se poursuive aussi longtemps. Quatre ans plus tard, la nageuse d'origine française est toujours heureuse à Montréal et avoue avoir grandement évolué en tant que personne grâce aux Carabins.

« Je n'avais vraiment pas planifié être ici longtemps, a admis la nageuse originaire de Bar-sur-Aube. Je prévoyais rester une ou deux années, mais pas plus. À la fin de chaque saison, je me dis que je vais peut-être retourner à la maison, puis finalement, je demeure ici ! C'est le concept d'équipe et l'énergie de ma première année qui m'ont convaincue. J'ai énormément grandi et gagné en confiance. »

Lorsqu'elle est arrivée à Montréal, en 2018, Anaïs Arlandis cherchait un moyen de pratiquer son sport au niveau élite tout en poursuivant ses études. Ce scénario qui peut paraître impossible en France, elle l'a finalement écrit avec les Carabins.

« La natation m'a amenée à Montréal, mais je voulais absolument continuer mes études. En France, c'est difficile de lier le sport de haut niveau et les études, alors ce plan était parfait pour moi. Sans les Carabins, je ne serais pas ici, c'est certain », affirme la jeune femme.

L'athlète par excellence des Carabins à la saison 2019-2020 a obtenu son baccalauréat en psychologie. C'est maintenant la maîtrise en éducation primaire qui occupe son temps lorsqu'elle n'est pas dans la piscine.

« Je ne sais pas où je vais vivre plus tard, car j'ai de la difficulté à me projeter dans l'avenir, mentionne Anaïs Arlandis. Je sais toutefois que je me donne de belles options. J'ai toujours l'impression qu'il me manque un petit quelque chose. Quand je suis ici, ma famille est loin et, lorsque je suis en France, je suis loin de la famille des Carabins. »

Que ce soit à Montréal, en France ou ailleurs sur la planète, l'avenir est prometteur pour cette nageuse de grand talent.

La bonne nouvelle, c'est qu'elle a décidé de revenir pour sa cinquième et dernière année d'admissibilité avec les Bleus !

« Je serai là l'an prochain ! Par la suite, j'ignore ce que je vais faire. J'aimerais travailler dans les écoles primaires, mais j'ai également le rêve d'ouvrir un café en France ! Ce que je sais, c'est que je n'aime pas la routine », conclut Anaïs Arlandis. ■

PAR RAPHAËL BERGERON-GOSSELIN





MARIE-FABIENNE FORTIN UNE PIONNIÈRE QUI LAISSE SA MARQUE

Marie-Fabienne Fortin (sciences infirmières 1968), pionnière du développement de la recherche et des études supérieures à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal, a choisi de poursuivre son œuvre auprès de la communauté étudiante. Ainsi, elle a prévu un don testamentaire pour la création d'un fonds de bourses.

Native du Bas-Saint-Laurent, Marie-Fabienne Fortin se démarque par son parcours universitaire. Diplômée en sciences infirmières de l'Université de Montréal, elle entreprend des études de maîtrise et de doctorat en épidémiologie à l'Université McMaster, puis à l'Université McGill. Suivront des études postdoctorales à l'Université de Californie à San Francisco. Alors que l'accession des femmes aux études universitaires était peu encouragée à cette époque, elle a su combler malgré tout son désir de liberté et d'érudition.

« Je suis née dans une famille de neuf enfants, précise-t-elle. Le chemin vers les études ne s'ouvrait pas devant moi. Mes frères, eux, avaient ce droit. Nous, les filles, devions négocier et argumenter avant d'obtenir gain de cause. Pour mon père, les filles n'avaient pas besoin de poursuivre des études et d'avoir une carrière parce qu'elles se mariaient. » À cela, elle répondait qu'alors elle ne se marierait pas, raconte-t-elle, toujours animée par la force de ses ambitions.

Cette promesse, elle l'a tenue ! De même que celle qu'elle s'était faite de perfectionner ses connaissances en sciences infirmières et en épidémiologie et de démocratiser celles-ci pour une plus grande accessibilité à tous. C'est à l'Université de Montréal qu'elle décide de partager son savoir. Elle a marqué le domaine de l'apprentissage de la recherche dans plusieurs universités du Québec par la publication d'un ouvrage qui en est aujourd'hui à sa quatrième édition : *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (Chenelière Éducation, 2022).

FRANCISER LE SAVOIR

Lorsque Marie-Fabienne Fortin était sur les bancs d'école, les livres sur la recherche étaient en anglais. « Dans le contexte politique de l'époque, c'était une grande

préoccupation des étudiants, souligne-t-elle. Ils n'étaient pas tous à l'aise de lire en anglais. »

La situation n'avait guère changé lorsqu'elle a commencé à enseigner la recherche au baccalauréat en sciences infirmières à l'Université de Montréal. C'est alors qu'elle a eu l'idée de se mettre à l'écriture pour offrir aux étudiantes et étudiants une base d'apprentissage dans leur langue.

Profitant d'une année sabbatique après quelques années d'enseignement à l'UdeM, elle s'envole pour San Francisco. Elle se joint à une équipe se consacrant à l'étude des fondements de la recherche qualitative, matière encore peu exploitée à cette époque, afin d'explorer les approches et les applications pour la pratique. Elle recense dans son ouvrage les données recueillies durant cette année exploratoire pour en faire profiter les nouvelles cohortes de sciences infirmières aux cycles supérieurs.

« En début de carrière, je n'aurais jamais pensé écrire un livre sur les méthodes de recherche, mais les circonstances m'y ont menée et cela répondait à un besoin », mentionne celle qui est devenue professeure émérite après 27 ans de carrière.

UN LEGS POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES

Avant de concrétiser son projet philanthropique par un don planifié, Marie-Fabienne Fortin a longuement étudié les possibilités qui s'offraient à elle. « J'ai toujours donné à mes *alma mater* sans savoir que c'était de la philanthropie, indique-t-elle. Pour moi, ce concept me semblait plutôt inusité ou inatteignable. J'ai lu sur le sujet, je me suis rendu compte que la philanthropie, ce sont de grands comme de petits gestes. Puis, je me suis dit que créer un fonds serait bénéfique pour le partage des savoirs et la transmission intergénérationnelle. »

Le don planifié de M^{me} Fortin vise la création d'un fonds de bourses. Il sera destiné aux étudiantes et étudiants poursuivant des études supérieures en sciences infirmières désireux d'élargir leurs horizons et de posséder un bagage complémentaire aux notions apprises à l'UdeM.

Éduquer les générations futures malgré son absence dans les classes, elle s'en fait un devoir. Elle demeure ainsi fidèle à ce qu'elle a toujours été : une femme guidée par des convictions profondes. « Aujourd'hui, en regardant derrière moi, je constate que j'ai voulu quitter mon milieu d'origine pour aller vers d'autres horizons et acquérir des connaissances dans un domaine précis, explique-t-elle. Ce domaine m'a conduite à l'UdeM, où j'ai développé au fil du temps un sentiment d'appartenance. Je sentais que je devais faire quelque chose d'utile pour la communauté universitaire. Cette idée n'est pas étrangère à mon engagement philanthropique. » ■

PAR MARIANE BOUVETTE

UN DON D'EXCEPTION POUR PARTIR À LA RECHERCHE DE VIE EXTRATERRESTRE

L'excellence de la recherche effectuée à Montréal en astrophysique est reconnue à l'échelle internationale. L'Université de Montréal a joué un grand rôle dans cette reconnaissance.

C'est pourquoi l'Institut Trottier de recherche sur les exoplanètes (iREx) de l'UdeM a pu compter sur un don visionnaire et historique de la Fondation familiale Trottier de 26 M\$, qu'elle partage avec l'Institut spatial Trottier de McGill.

L'INSTITUT TROTTIER DE RECHERCHE SUR LES EXOPLANÈTES

Déjà réputé chef de file de la recherche sur les exoplanètes (orbitant autour d'étoiles autres que le Soleil), l'iREx recevra 10 M\$. Cette somme lui permettra de pérenniser ses activités – notamment ses travaux en cours – et de recruter les esprits les plus brillants.

Depuis sa création en 2014, l'Institut a attiré plus de 60 chercheuses et chercheurs parmi les plus renommés dans le secteur de la recherche sur les mondes situés à l'extérieur du système solaire. L'équipe de l'iREx est à l'origine de découvertes qui ont grandement fait avancer les connaissances à leur sujet, sous la direction de l'astrophysicien René Doyon, professeur de physique et chercheur principal de la contribution canadienne à la mission James-Webb.

Mentionnons la première détection d'eau sur une planète, K2-18 b, dans la zone habitable de son étoile en 2019 ou la découverte en 2022 de TOI-1452 b, une « planète océan » candidate, qui a fait le tour du monde. Ces scientifiques sont aussi derrière la conception d'instruments astronomiques de pointe. La création de composants du télescope *James-Webb*, l'observatoire spatial le plus puissant jamais construit, est un exemple éloquent de leur savoir-faire.

CHERCHER DE LA VIE À L'EXTÉRIEUR DU SYSTÈME SOLAIRE

L'un des objectifs les plus concrets de la science des exoplanètes est la découverte de signes de vie au-delà de la Terre. Des scientifiques de partout dans le monde



VOS DON EN ACTION

ont imaginé des technologies étonnantes pour y parvenir. Les planètes rocheuses avec de l'eau liquide sont les plus susceptibles d'abriter de la vie.

L'eau étant à la base de toutes les formes de vie, sa détection semble être un bon point de départ. Mais pour poursuivre la réflexion et arriver à des conclusions, il importe de savoir comment repérer les exoplanètes et d'avoir les moyens de les étudier.

Le secret des succès de l'iREx, outre la grande qualité des membres de son équipe, réside dans sa capacité de concevoir des instruments scientifiques novateurs, dont une caméra infrarouge qui permet de recevoir des images de l'espace telles que nous n'en avons jamais vu.

Une équipe de recherche de l'UdeM a par ailleurs trouvé des preuves que deux exoplanètes – Kepler-138 c et Kepler-138 d –, orbitant autour d'une étoile naine rouge, sont des « mondes d'eau », c'est-à-dire des planètes où l'eau constitue une fraction déterminante de leur volume. Ces mondes, situés à 218 années-lumière de la Terre, sont différents de toutes les planètes connues dans le système solaire.

Le geste philanthropique de la Fondation familiale Trottier permettra à l'équipe de l'iREx de pousser plus loin ses travaux et de découvrir peut-être des signes de vie à l'extérieur du système solaire. Rien n'est plus, à ce jour, du domaine de l'impossible. ■

PAR MARIANE BOUVETTE

Image provenant du télescope *James-Webb*



GUIDE SUCCESSION

Mandat de protection, assurance vie, testament, préarrangements funéraires... Planifier sa succession n'a rien d'une sinécure. Pour vous guider dans cet exercice et éviter de mauvaises surprises à vos proches, Protégez-Vous publie, en partenariat avec la Chambre des notaires du Québec et Éducaloi, le guide *Succession*.

Pour en recevoir une copie, n'hésitez pas à communiquer avec **Marie-Noëlle Guay, LL.B.** Conseillère principale en dons planifiés **514 343-2206** marie-noelle.guay.1@umontreal.ca



LA FONDATION ARIANE RIOU ET RÉAL PLOURDE CRÉE DES BOURSES DE PERSÉVÉRANCE

La Fondation Ariane Riou et Réal Plourde a fait un don d'un million de dollars à la Faculté des sciences infirmières et à l'École de santé publique de l'UdeM. L'objectif est de créer des bourses dans ces deux domaines d'études qui ont été plus que jamais mis en lumière depuis le début de la pandémie de COVID-19.

Les donateurs souhaitent encourager par ce geste les étudiants et étudiantes à poursuivre leur programme de formation. Ils souhaitent aussi favoriser le développement des compétences chez les professionnels de la santé, contribuer à former des ressources spécialisées et promouvoir l'excellence aux 2^e et 3^e cycles.

Ariane Riou (médecine 1986) a consacré sa carrière à la santé publique, ici comme à l'étranger. Elle a cofondé la Maison de la Sérénité, qui accueille des personnes en fin de vie. Son conjoint, Réal Plourde (HEC 1983), est aussi engagé financièrement et bénévolement dans ce projet profondément altruiste. M. Plourde est ingénieur et cofondateur d'Alimentation Couche-Tard, l'un des plus grands succès entrepreneuriaux de l'histoire du Canada.



HUGO LAROCHELLE ET ANGÈLE ST-PIERRE : UN COUP DE MAIN À L'ENVIRONNEMENT PAR L'IA

Hugo Larochelle (informatique 2004, 2006 et 2009), professeur adjoint à l'UdeM et chercheur scientifique chez Google Brain, ainsi que sa conjointe, Angèle St-Pierre (sciences biologiques 2008), ont fait un don d'un million de dollars à leur *alma mater*. Cette somme permettra d'offrir des bourses à une ou deux recrues par année qui viendront étudier l'intelligence artificielle (IA) à Montréal et dont les travaux porteront particulièrement sur la mise au point de solutions à des questions environnementales.

Le jeune couple philanthrope, se disant très conscient de son statut privilégié, espère inciter d'autres personnes à faire de même. « Ma femme et moi avons senti la responsabilité de rendre une partie de notre argent disponible pour que plus de gens puissent en bénéficier », explique M. Larochelle.

Ils prennent ainsi tous deux un engagement à l'égard de l'environnement, promettant de soutenir la formation des prochaines cohortes de scientifiques qui seront des leaders d'opinion à la jonction de l'IA et de la protection de l'environnement.



DIX GRANDS LEADERS SCHULICH SE RENCONTRENT À L'UDEM

Réunis pour un petit déjeuner, 10 Grands Leaders Schulich de l'Université de Montréal et de Polytechnique Montréal avaient beaucoup à raconter sur leurs projets respectifs le 2 novembre dernier. Triés sur le volet au collégial pour l'excellence de leur parcours d'études, leur esprit entrepreneurial et leur leadership, ces étudiants et étudiantes ont reçu la bourse la plus convoitée au Canada. Inscrits dans divers programmes de sciences et parfois devenus des références dans leur domaine, ils ont comme point commun d'avoir bénéficié dès leur première année de baccalauréat d'une prestigieuse bourse d'études Leader Schulich, mise en place par Seymour Schulich, homme d'affaires reconnu et philanthrope canadien.

En présence notamment du vice-recteur aux relations avec les diplômés et à la philanthropie de l'Université, Michael Pecho, et de la directrice générale de Polytechnique Montréal, Maud Cohen, tous ont parlé de leurs aspirations et des retombées importantes qu'a eues la bourse sur leur parcours. C'est en leur honneur et pour souligner la générosité de M. Schulich que cette rencontre s'est tenue.

UN MODÈLE DE PERSÉVÉRANCE ET DE RÉSILIENCE

Florence François (action communautaire 2013, santé mentale 2017, travail social 2022) a décidé de redonner à la communauté étudiante de l'École de travail social. Elle a créé une bourse de persévérance de 25 000 \$ homonyme pour appuyer particulièrement les femmes chefs de famille monoparentale, les jeunes personnes immigrantes et les membres de minorités visibles.

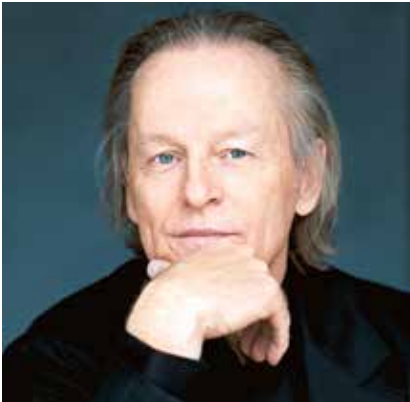
Ayant franchi la frontière avec 35 sous en poche pour demander le statut de réfugiée avec ses deux filles en 2006, celle qui, à 51 ans, a réalisé son rêve d'obtenir un diplôme universitaire est la définition même de la persévérance. « Par cette bourse, l'UdeM démontre qu'une immigrante intégrée et incluse dans sa société d'adoption peut constituer un maillon solide dans l'avancement de sa communauté », évoque-t-elle.



ISABELLE HUARD, LAURÉATE DE LA BOURSE D'ACCESSIBILITÉ DU RECTEUR

Isabelle Huard, étudiante en travail social, poursuivra ses études avec l'appui de la Bourse d'accessibilité Daniel Jutras. Créée grâce à un don du recteur de l'Université de Montréal, cette bourse vise à favoriser l'accès à un premier programme de premier cycle et sa poursuite par des étudiantes et étudiants dont les parents n'ont jamais obtenu de diplôme universitaire. Pour Isabelle Huard, cet encouragement est précieux : « Grâce à cette aide financière, je pourrai acquérir des compétences afin d'avoir la possibilité d'améliorer les conditions de vie de personnes vulnérables pour ainsi contribuer à une société plus juste et équitable. »

Après avoir rencontré la lauréate, le recteur de l'UdeM s'est dit impressionné par son courage : « Je suis fier d'être associé au projet universitaire de cette jeune femme allumée et déterminée, qui a repris ses études après une longue interruption ! »



APPUYER DE GRANDS ENJEUX DE LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE

Michel Trudeau (psychologie 1987) a fait un don de 50 000 \$ pour mettre en place le Fonds Pier-Angelo-Achille. Il a ainsi souhaité rendre hommage à celui qui a été son professeur durant ses études doctorales à l'UdeM et, du même coup, souligner le 80^e anniversaire du Département de psychologie.

Par l'entremise de ce fonds, deux bourses d'excellence et de soutien de 5000 \$ chacune seront remises annuellement. Elles s'adressent aux doctorantes et doctorants en psychologie dont le projet de recherche porte sur de grands enjeux de la société québécoise comme la violence, la santé mentale, la diversité et l'inclusion.

Votre générosité nous touche

Un élan de solidarité
sans pareil a donné
lieu à des projets
philanthropiques
exceptionnels en 2022.

Votre bienveillance s'est
répandue dans toute
l'Université et dans
chacune de ses facultés
et écoles.

donner@umontreal.ca | 514 343-6812

reseau.umontreal.ca



Merci!

**Chacun de vos gestes
compte.**

Université 
de Montréal
et du monde.

MERCI

À NOS GÉNÉREUX DONATEURS ET DONATRICES

Frantz Saintellemy, chancelier, et Daniel Jutras, recteur, remercient chaleureusement les membres des cercles de reconnaissance créés pour souligner la générosité des personnes et des organisations qui appuient la création, la transmission et la mobilisation de savoirs à l'Université de Montréal.

CERCLE DES AMBASSADEURS OR

Angers, Denise
Besrou, Sadok
Carsley Family Foundation
Carsley, Marvin
Des Groseillers, Yves
Desmarais, Sophie
Famille Elaine et Calin Rovinescu
Famille St-Pierre Larochelle
Fondation Ariane Riou
et Réal Plourde
Fondation Nussia et André Aisenstadt
Fondation Beaulieu-Saucier
Fondation Caroline Durand
Fondation Charles O. Monat
Fondation Courtois
Fondation de l'Hôpital
Maisonnette-Rosemont
Fondation de l'Institut
de cardiologie de Montréal
Fondation de la famille Morris
et Rosalind Goodman
Fondation familiale Trottier
Fondation Famille Godin
Fondation Famille Le Blanc
Fondation J. Armand Bombardier
Fondation J.-Louis Lévesque
Fondation J.A. DeSève
Fondation Jean Monbourquette
Fondation Lucie et André Chagnon
Fondation Macdonald Stewart
Fondation Marcel et Rolande Gosselin
Fondation Marcelle et Jean Coutu
Fondation Mirella et Lino Saputo
Fondation Molson
Gagnon, Louis
Hydro-Québec
Jean, Lisette
Les placements Péladeau inc.
Panet-Raymond, Robert
Pelletier, L. Conrad
Penner, Michael
Power Corporation du Canada
Québecor inc.
R. Howard Webster Foundation
Stavros Niarchos Foundation
Stora, Michèle
The Blema & Arnold Steinberg
Family Foundation
The Cole Foundation
The J.W. McConnell Family Foundation
The Joseph C. Edwards Foundation
The Rossy Foundation
The Schulich Foundation
Veilleux, Gérard
Véronneau-Troutman, Suzanne
Weisstub, David N.
Donateurs anonymes (2)

CERCLE DES AMBASSADEURS ARGENT

Bérard, André
Charron, André B.
D^{re} Madeleine Tremblay Servier
et Groupe Servier
Dutton, Robert

Fondation de Richard et Edith Strauss
Fondation des maladies du cœur
et de l'AVC
Fondation du CHUM
Fréchette, Guy
Google Inc.
Huawei Technologies Canada Co., Ltd.
La Fondation Jarislowsky
Lank, David M.
Merck Canada inc.
Microsoft Corporation
Pfizer Canada inc.
Poulin, Joseph-Claude
Sauvageau, Monique et Guy Sr.
Silicon Graphics inc.
The Wilson Foundation
Donateurs anonymes (2)

CERCLE DES AMBASSADEURS BRONZE

Apotex Foundation
Arbour, Louise
Archambault, Guy
Archambault, Suzanne
AstraZeneca Canada inc.
Aubin-Coulombe, Gisèle
et Coulombe, Raymond
Aubry, Muriel et Bouvier, Michel
Authier, Monique
Banque CIBC
Banque Nationale du Canada
Banque Scotia
Barret, Gisèle
Baudouin, Jean-Louis
Baumgartner, Rita et Aldo
Baxter Corporation
Bazuin, Géraldine
Beaudoin, Claire B.
Beaudoin, Laurent
Beck, Leslie A.
Bell Canada
Besner, André
Besner, Lucie
Bissonnette, France
Bissonnette, Joanne
Bissonnette, Nathalie
BMO Groupe financier
Boisvenu, Pierre-Hugues
Boivin, Pierre
Bolduc, Bertrand
Bombardier, J.R. André
Boyer, Marcel
Breton, Guy et Despains, Andrée
Bristol-Myers Squibb Canada inc.
Brodeur, Nicole
Caisse de dépôt et placement
du Québec
Carole Epstein Foundation
Carrier, Michel
Cassar, Matthew et Peter
Castonguay-Thibaudeau, Marie-France
CDMV inc.
Chambre des notaires du Québec
Charland, Jean-Pierre
Chevrier, Marie-Paule
CN
Colonel Harland Sanders Charitable
Organization Inc.
Conseil canadien de recherche
en gestion thérapeutique
Côté, Pierre

Covidien Canada ULC
Cusson, Maurice
Cyr, J. V. Raymond
Demers, Clément
Dentsply Canada Ltd.
Desbarats, Aileen
Diendéré, Ben Marc
Dionne, Luce-M.
Dionne-Marsolais, Rita
Druide informatique inc.
Duchesneau, François
Dumais, Danièle
Dumas, Marie-Lyse
Eli Lilly Canada Inc.
Facebook Inc.
Fairbrother, John Morris
Famille Gaetano Martinez et MP Repro
Fayolle Canada inc.
Felicia and Arnold Aaron Foundation
Fichman, Stephen
Fondation de Claire et Jean-Pierre Léger
Fondation de l'Hôpital
du Sacré-Coeur de Montréal
Fondation de la famille Lemaire
Fondation des Gouverneurs
de l'espoir
Fondation des jumelles Coudé inc.
Fondation Francis et Geneviève
Melançon
Fondation Héma-Québec
Fondation Initia
Fondation J-Hubert Biermans
Fondation J.A. Louis Lagassé
Fondation Jean Gaulin
Fondation Jean-Meloche et famille
Fondation Légaré
Fondation Marc Bourgie
Fondation Marc Chouinard
Fondation Mariette et Gilles Vendette
Fondation Mike & Valeria Rosenbloom
Fondation Newton
Fondation Paul A. Fournier
Fondation Phyllis Lambert
Fondation pour la recherche en
chirurgie thoracique de Montréal
Fondation Roasters
Fondation Traversy-Langlois
Fonds Achbée inc.
Fonds de dotation Hamelys
Frémont, Jacques
Gadbois, Clément
Gagnon, Martin
Galarneau, Serge
Gensheng, Niu
Gestion Jean-Louis Fontaine inc.
GlaxoSmithKline Inc.
Gratton, Robert
Groffier, Ethel
Groupe financier Banque TD
Hébert, Céline
Historica Canada
Hubert, Joseph
IBM Canada Limitée
Industrielle Alliance, assurance
et services financiers inc.
Intel Corporation
IRIS, Le Groupe Visuel
Ivanhoé Cambridge
Jadier inc.
Jetté, Marielle
Jutras, Daniel
Kieu, Cong Van
Kieu, Khanh-Giao
Krausz, Peter
La Fondation Azrieli
La Fondation Jacques Francoeur

La Fondation Luigi Liberatore
Lacroix, Chantal et Sauvageau, Guy
Lagassé, Louis
Lajeunesse, André
Lajeunesse, Marcel
Langlands, Robert P.
Laparé, André
Lassonde, Michel
Lavoie, Denise et Pierre-André
Lavoie-Dionne, Thérèse
Le Blanc, Benoit
Lê, Van Anh et Vu, Thien Dac
Legault, France T.
Les Éleveurs de porcs du Québec
Les familles Gold et Cummings
Lessard, Marie
Marchand, Brigitte
Mariniello, Silvestra et Cochran, Zoey
Marinier, Anne
McDougall Chartrand, Susan
McNeil, Raymond
Mercier, Lise-Andrée
Merola, Mario
Mille et un métiers inc.
Montplaisir, Serge
Mouvement des caisses Desjardins
Nadeau, Louise
Neyron-Malo, Jeanne
Nguyen, Hung Phong
Novartis Pharma Canada inc.
Panasonic R&D Company of America
Parent, Charles S.N.
Parizeau, Monique et Robert
Pepin-Desautels, Réjane
Phaneuf, Michel
Piché, Ginette
Poitras Dubord, Lise
Pomerleau inc.
Provost, Françoise J.
Prud'homme, Robert
Quinn Dansereau, Marilyn
Rayle, Pierrette et Gomery, John H.
Raymond, Éline et Réal
RBC Banque Royale
Reeves, Hubert
Rey, Ève et Gaboury, Charles
Rio Tinto Alcan inc.
Robert, Jean-Claude
Robitaille, Manon et Balthazard, Paul
Rousseau, Jean-Marc
Roy, Jean
Roy, Louise
Royal Canin
Ruel, Robert
Sabia, Michael J.
Saine, Jean
Saint-Hilaire, Gisel
Sanofi
Saputo inc.
Sarah Elizabeth Fortin et famille
Saul, Samir
Schmidt Futures
Schubert, François
Shire Pharma Canada inc.
Silicon Valley Community Foundation
Société de recherche sur le cancer
Société de sclérose systémique
(sclérodémie) du Québec inc.
Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe
St-Charles, Carole
St-Martin, Madeleine
Sureau, Philippe
Systems for Research Corp.
Thai, Dieu Loan et Nguyen, Hung Anh
The Birks Family Foundation

The Marjorie and Gerald Bronfman
Foundation
Tran Kieu, Boi Anh
Trottier, Michel
Van Der Maren, Jean Marie
Vinot, Michel
Watier, Lise et Rocheleau, Serge
White-Guay, Brian
Whittome, Irène
Widmer, Charles
Zhang, Bin
Zoetis Canada inc.
Donateurs anonymes (29)

CERCLE DU CHANCELIER

Abdel-Baki, Amal
Adam, Albert
Adamczyk, Georges
Agudelo, Carlos
Aird, Georges
Airoldi, Marc
Alain, Claude
Abelardo, Leonardo
Alcon Canada Inc.
Allaire, Bernard
Allard, Christiane
Allard, Roger
Amyot, Arthur-Antoine
Antcil, Michel
Angers, Jean-François
Antaki, Nabil N.
April, Céline
Arakelian, Grégoire Krikor
Archambault, Luc
Archambault, Rosaire
Armstrong, Mary Pat et Bob
Arsenault, Sylvain
Artaud, Laurence
Aslanian, Pierre
Atallah, Tony
Aubry, Stéphane
Audet, Jacques
Audet, Jasmin
Austin, Kevin
Bachand, Jean-Claude
Bachand, Raymond
Baillargeon, Pierre
Bardagi, Victor
Baril, André
Baril Paradis, Lucile
Barnabé-Légaré, François
Baron, Christian
Barrette, Daniel
Basque, Guy
Beauchamp, André
Beauchamp, Gilles
Beauchemin, Jocelyn
Beaudet, Luce
Beaudoin, Marc
Beaudry, Guylaine
Beaudry, René
Beaulieu, Claude
Beaulieu, Marie-Dominique
Beaulieu, Paul Alain
Beaulieu, Pierre
Beaupré-Lavallée, Alexandre
Beauregard, Diane et Brassard, Jean
Beauregard, Guy
Beauregard, Hugues-François
Beauregard, Michel

VOS DONS EN ACTION

*Un merci particulier est adressé
à la communauté étudiante donatrice
du Fonds d'amélioration de la vie étudiante.*

Beauvais, Denis
Bédard, Madeleine
Bédard, Marcel
Bélaïr, Jacques
Bélaïr, Serge
Bélanger, André
Bélanger, Anne
Bélanger, Jean
Bélanger, Louis
Bélanger, Pierre
Belhumeur, Jean-Pierre
Belisle, Pierre
Bélisle, Sylvain
Béliveau, Pierre
Belkin, Alan
Bellemare, Réal
Benay, Daniel
Bennani Laafiret, Youssef
Benoit, Claire
Benoit, Daniel
Benoit, Nellie
Benyekhlef, Karim
Béranger, Stéphane
Bergeron, Éric
Bergeron, Joël
Bergeron, Nicolas
Bergeron, Pierre
Bernard, Denis
Bernard, Léa
Bernatchez, Jean
Bernier, Louis
Bernier, Nicolas
Berthiaume, Guy
Bertrand, François
Bertrand, Françoise
Bertrand, Hélène
Bertrand, Jean G.
Bertrand, Jean-François
Bertrand-Gastaldy, Suzanne
Bessette, Guy
Bettache, Nazila
Beugnot, Bernard
Bibeau, Gilles
Bich, Marie-France
Bienvenu, Pierre
Biernacki, Katarzyna
Bina and Leonard Ellen Family
Foundation
Binette, André
Biron, André
Biron, Michel
Bisaillon, Suzanne
Bisson, Ginette
Black, Herbert
Black, Ronald
Blair, Jean-François
Blair, Louis
Blais, André
Blais, Gyslène et Bruneau, Marcel
Blais, Jean-Guy
Blais, Pierre
Blais, Yvon
Blanchard, Marc-André
Blanchette, Christian
Blanchette, Pierre
Blondin, Jean-Pierre
Bloomfield, Harry J.F.
Blouin, Michel
Blouin, Michèle
Boehringer Ingelheim
(Canada) Ltd./Ltée
Boghossian, Élie
Boies, Sylvain
Boisjoly, Hélène
Boismenu, Gérard
Boissonneault, Diane
Boisvert, Claude
Boisvert, Michel A.
Boivin-Fecteau, Suzanne
Boland, Nick
Boulduc, Gaston
Bombardier, Janine
Bossé, Sylvain
Bouchard, Carmen
Bouchard, Émile
Bouchard, François
Bouchard, Frédéric
Bouchard, Geneviève
Bouchard, Jean
Bouchard, Yves
Boucher, Anne-Louise
Boucher, Anne-Marie
Boucher, Carol
Boucher, Fernand
Boucher, Jacques
Boucher, Patrick
Boucher, Sylvain
Boudreau, Walter
Boudrias, Pierre
Bougie, Jacques
Boulanger, Aline
Bourgeault, Guy
Bourget, Jacques
Bourgie-Dubois, Hélène
Bourgouin, Daniel
Bourgouin, Lucie
Bourgouin, Pierre
Bournival, Gilles
Bourque, Sophie
Bouthillier, Guy
Boyer, Michel
Boyer-Mercier, Pierre
Boyle, Pierre
Brabant, Michel
Brassard, Gilles
Brazier, Jean-Louis
Breault, Clément
Breton, Jean-Claude
Brière, Sylvain
Brindamour, Charles
Brisson, Jean-Maurice
Brochu, Serge
Brodeur, Jules
Brody, Bernard
Bronsard, Camille
Brossoit, Réal
Brunel, Pierre
Brunelle, Éric
Brunelle, Robert
Brunet
Brunet, Yves
Bureau, Nathalie
Cabana, Thérèse
Cadieux, Ève
Cadieux, Murielle
Cadorette, Vivienne
Caillé, Alain
Caillé, Gilles
Caille, Jean
Caillé, Martin
Camarda, Aldo-Joseph
Cambourieu, Caroline
Cambron, Micheline
Cameron, Christina
Caouette-Laberge, Louise
Caprio, Nicolas
Cardinal, Aurèle
Cardinal, René
Carli, Gilles
Caron, Josée
Caron, Sylvain
Carrier, François Martin
Carrier, Julie
Carrier, Michel
Carrière, Patrick
Carrière, Paul D.
Cassab-Assalian, Angèle
Castellucci, Vincent
Castonguay, Claude
Chabot, Alexandre

Chabot, Réjean
Chagnon, André
Chagnon, Claude
Chahrouri, Antoine
Champagne, Michel
Charbonneau, Alain
Charbonneau, Anne
Charest, Jean
Charette, André
Charland, Robert
Charlebois, Maurice
Charron, Jean-Marc
Charron, Louise F.
Chartier, Germain
Chartrand, Francis
Chartrand, François
Chatel, Gilles
Chaurette, Denis
Chen, Kathleen
Chénard, Viateur
Chevalier, Claude
Chevalier, Paul
Chicoyne, Norman
Chouinard, Roch
Chouinard, Roger
Chouinard, Yvon
Chrétien-Desmarais, France
Christopoulos, Apostolos
Chung, Young Sup
Cinq-Mars, Irène
Cinq-Mars, Jean
Claudine and Stephen Bronfman
Family Foundation
Clavet, Michel
Clément, Claude
Cléroux, Robert
Cloutier, Danielle Eugénie
Cloutier, Gilles
Cloutier, Marius
Cochran, Zoey
Codère, Yvon
Cohen, David
Colin, Patrick
Collette, Maurice
Comeau, Judith
Constantin, Michel
Cooren, François
Corbeil, Jean
Corbeil, Marie-Claude
Corriveau, Christine
Costa, Domenico
Côté, Jean-Pierre
Côté, Pierre-André
Coulombe, Line
Courchesne, François
Courville, Guylain
Cousineau, Julie
Cousineau, Marie-Marthe
Couture, Armand
Couture, Carol
Couture, Yvon
Cozic, Yvon
Craig, François
Crespo, Manuel
Crine, Philippe
Cummins, Louis
Curadeau-Grou, Patricia
Cusson, Paul
Czarlinska, Alina
Dabar, Nabil Pierre
Dagenais, Aline
Dagenais, Gilles R.
Daher, Sam
Daigneault, Josée
Daigneault, Serge
Dallaire, Jean
Dallaire, Julien
Dandavino, Adrien
Dang Nguyen, Thi Ngoc Lam
Dannel, Pierre
Dansereau, Janine
Dansereau, Raymond
Daoust, Isabelle
Daoust, Micheline
Darras, Lise
D'Arrioso, David
David, Hélène
David, Patrick
David, Robert
Davis, Carole
De Koninck, Louis
de Ladurantaye, Louis
De Léan, André
de Médicis, François
De Paoli, Giovanni
De Serres, Bernard
de Tonnancour, Christiane
de Tonnancour, Luc
de Tonnancour, Pierre
Décary, Francine
Décary, Michel
Deitcher, Jonathan
Del Carpio, Jaime
Delisle, Josée
Delsanne, René
Demers, Jocelyn
Demirjian, Arto
Denault, André Y.
Denis, Richard
Derome, Jean-Robert
Des Marchais, Béatrice
Desaulniers, Christine
Deschamps, Marie
Deschamps, Michel
Deschâtelets, Gilles
Désilets, Denis
Desjardins, Pierre
Desjardins Sécurité financière,
compagnie d'assurance vie
Deslandes, Réal
Deslières-Gagnon, Nicole
Desmarais, André
Desmarais Jr, Paul
Desmarais, Louise
DesRochers, Jean-Simon
Desrochers, Monique
Desroches, Monique
Desrosiers, Michel
Dessureault, Denyse
Devito, Catarina
Di Paolo, Libero Antonio
Diaw, Mouhamadou
Dimakis, Jean
Dion, Lucie
Dion-Breton, Louise-Marie
Doré, Denis
Doré, Monique
Doré, Paule
Dorion, Mario
Dorval, Louis
Doucet, Hubert
Doucet, Michèle
Douveille, Lucille et Jean E.
Drapeau, Gabriel R.
Dubé, Lucie
Dubé, Serge
Dubois, André
Dubois, Josée
Dubois, Marc-Jacques
Dubost, Annemarie
Dubreucq, Simon
Dubreuil, Daniel
Dubreuil, Lise
Dubreuil, Pascal
Dubuc, André
Dubuc, Geneviève
Dubuc, Isabelle
Dubuc, Jocelyn
Duchastel, Yves
Duchemin, Yves
Duchesne, Raymond
Duchesneau, François
Duchesneau, Michel
Duffy, Lise
Dufour, Jean-Marie
Dufour, Marcel
Dufresne, Eric
Dufresne, Louis
Duguay, Mathieu
Duhaime, Jean L.
Duhamel-Maestracci, Nicole
Dumont, Hélène
Dumont, Jean
Dumont, Richard
Duncan, Richard
Dupont, Jean-Noël
Dupont, Lise
Dupras, Josée
Dupras-Gratton, Louise
Dupuis, François

Dupuis, Norman
Duquette, France
Duquette, Pierre
Duranceau, Alfred
Durand, Guy
Durand, Marc
Durand, Robert
Durand, Serge
Durocher, Paul
Dutrisac, Céline
Duval, Réjean
Echenberg, Gordon L.
Edmunds, John
El Haffaf, Zaki
Eldee Foundation
Éleveurs de volailles du Québec
Elian, Hanna
Élie-Lalonde, Marie
Elliott, Alain
El-Sadi, Haifa
Essilor Groupe Canada inc.
Fabien, Claude
Fabien, Marc-André
Famille Boglioni Beaulieu
Farley, Denis
Farmer, Benoit
Fasciano, Antonio
Fauteux, Paul
Favreau, Jean-Claude
Feher, Mary M.J.
Feldman, Mark J.
Féquière, Madeleine
Ferland, Jocelyn
Fernandes, Gavin
Fernandes, Julio C.
Ferron, Lise
Fillion, Michel
Filteau, Éric
Finn, Sean
Fleming, Samuel
Fleurant, Daniel
Fleurent, Charles
Florian, Michael
Florian, Béati
Fondation de la banque
d'yeux du Québec inc.
Fondation de la Chenelière
Fondation de la famille Samuel
et Saidye Bronfman
Fondation Famille
Jean-Guy Desjardins
Fondation Guy Vanier
Fondation J. Marcel Leduc
Fondation Marie-Vincent
Fondation McAbbie
Fondation Odette et Joey Basmaji
Fondation Oka Grégoire
Fondation Perras, Cholette & Cholette
Fondation René Malo
Fondation Sandra et Alain Bouchard
Fondation Sibylla Hesse
Fontaine, France
Fontaine, Stéphane
Forand-Mattii, Andrée
Forges, Robert
Forget, Andrée
Fortin, Jacques
Fortin, Jean-Louis
Fortin, Jean-Marc
Fortin, Marie-Fabienne
Fortin, Sébastien
Fournier, Daniel
Fournier, Jacques
Fournier, Mario
Fournier, Pierre
Fowles, John V.
Fox, Francis
François, Florence
Frank, Diane
Frappier, Jean-Yves
Frappier, Maxime-Alexis
Fréchette, Marcel
Frégeau, Julie
French, Kindy
Fugulin, Cécile
Gagné, Michel
Gagné, Pierre
Gagné, Pierre-Yves
Gagné, René
Gagnon, André

Gagnon, Christian	Hébert, Josée	Lajoie, Jean-François	Lefebvre, Marie-Thérèse	Masson, Louise
Gagnon, Claude	Hébert, Marie-Josée	Lalande, Raymond	Lefebvre, Michel	Mathieu, Mireille
Gagnon, Claude	Hébert, Réjean	Lallier, Michel	Lefebvre, Sébastien	Mathieu-Boisclair, Nicole
Gagnon, Étienne	Heizmann, Jürgen	Lallier, Réal	Lefort, Louise	Matte, Rolande
Gagnon, François	Héjal, Georges	Lalonde, Benoit	Lefrançois, Pascale	Mauger, Jacques
Gagnon, Stéphanie	Henri, Margaret	Lalonde, Germain	Légaré, Martin	Max Bell Foundation
Gagnon-Arguin, Louise	Héon, Claude	Lalonde, Gilles	Legault, Frédéric	Mayr, Clemens
Gallant, Michel	Hervieux-Payette, Céline	Lalonde, Lyne	Legault, Laurent	Mayrand, Andrée
Galluccio, Alphonse	Hétu, Normand	Lalonde-Martin, Hélène	Legault, Maryse	Mayrand, Luc
Gardiner, Phillip F.	Higgins, Robert	et Martin, Peter	Legendre, Pierre	Mayrand-Lalande, Nicole
Gareau, Jean-François	Hill's Pet Nutrition Canada Inc.	Lamarche, Claude	Léger, Christian	Mc Andrew, Marie
Gariépy, Michel	Hinrichsen, Peter F.	Lamarre, Catherine	Léger, Claire	McCarthy Tétrault
Garon, Roseline	Hirbour, Louise	Lamarre, Diane	Léger, Claude	McCutcheon, Peter
Garrel, Dominique	Ho Co, Thi Ruong	Lamarre, Michèle	Lemay, Guy	McFalls, Laurence
Gascon Barré, Marielle [†]	Ho Huu, Quynh Anh	Lambert-Lagacé, Louise	Lemieux, Lisette	McKenzie, Pierre
Gaudreault, André	Hoang, Trang	Lamontagne, Daniel	Lemieux, Maxime	McKerral, Michelle
Gaudreault-Desbiens, Jean-François	Hodgson, Allan A.	Lamoureux, Cristine	Lemire, Claude	McMahon, distributeur pharmaceutique inc.
Gaumont, André	Hogue, Vincent	Landriault, Bernard	Lemoine, Hélène	McNamee, Graham
Gaumont, Jacques	Hôpital vétérinaire de la Montérégie	Landry, Ivan	Lemoine, Hélène	McNeil, Jean
Gauthier, Gilles	Hopper, Christophe	Landry, Jérôme	Lemoyne, Gisèle	Méchoulan, Éric
Gauthier, Lise	Houde, Alain	Langevin, Jacques [†]	Léonard, Pierre	Meilleur, Suzan
Gauthier, Louis	Houde, Maurice	Langlois, Serge	Lepage, François	Melançon, Benoît
Gauthier, Luce	Houle, Rachel	Langlois, Serge	Lepage, Nancy	Melançon, Robert
Gautrin, Henri-François	Huot, R. Timothé	Languérand, Nicole	Lépine, Yves	Meloche, Roger
Gauvin, Lise	Hurteau, Gilles	Lanthier, Émilie	Leporé, Franco	Meloche, Sylvain
Gélinas, Chantal	Hurtubise, Jacques	Lanthier, Gilles E.	Leroux, Robert	Ménard, Nathan
Gendreau, Paul	Hussin, Véronique	Lapalme, Guy	Leroy, Claude	Mendelsohn, Max
Gendron, Bernard [†]	Huynh, Kim-Phuong	Lapalme, Jasmin	Les Oblates Franciscaines de Saint-Joseph	Mercier, Marcel
Gendron, Claude	Ibrahim, Georges	Lapalme, Michel	Lesage, Alain	Mercier, Richard M.
Gendron, Normand	Imanaka, Mariko	Laperrière, Anne	Lespérance, François	Merck Santé animale
Généreux, Claude	Inmiss, Roland	Laperrière, Martin	Lespérance, Michel	Messier, Serge
Geoffrion, Erick	Institut de design Montréal	Laperrière, René	Lespérance, Paul	Messier, Yves-René
Germain, Normand	Jacques, Mario	Lapierre, Louis J.	Lessard, Francine	Metro inc.
Gervais, Caroline	Jasmin, Pierre	Lapierre-Adamcyk, Évelyne	Lessard, Yvon	Meunier, Monique
Gervais, Françoise	Jean, Pierre	Laplante, Françoise et Pierre	Letendre, Julien	Meunier, Paul
Giguère, Marie-Claude	Jeannotte, Claudette	Lapointe, Patrick	Levy, Sandra	Michaud, Georges
Gilbert, Guy [†]	Jenson, Jane	Lapointe, Pierre	Lewis, Laurent	Michaud, Julien
Gingras, Jeanne-Marie	Joanis, Marc	Laporte, Jules	Lewis, Paul	Michaud, Langis
Girard, Françoise	Jobin, Martine	Larivée, Jacinthe	Limoges, Gérard A. [†]	Michaud, Monique
Girard, Jacques	Jodoin, Richard	Larivière, Serge [†]	Longtin, Michel	Michaud, Pierre
Girouard, Marie-Hélène	Joli-Coeur, Anne	Laroche, Pierre	Lord, Guy	Michaud-Lalanne, Hortense
Giroux, Denis	Joubert, Louise	Larouche, Serge	Lorrain, Maxime	Michel, Louis
Giroux, Nadine	Juneau, François	Larouche, Claire	Lorrain, Michel	Mignotte, Max
Giroux, Nathalie	Juteau, Danielle	Larouche, Viateur	Lubell, William	Milette, Jacques
Godbout, Emilie	Jutras, Michel	Lasry, Jean-Claude	Ludmer, Irving	Milette, Pierre-Charles
Godbout, Réal	Jutras-Aswad, Didier	Laurence, Martin	Lupien, Richard	Milette, Bernard
Godet, Patrick	Kandelman, Daniel P.	Laurendeau, Hélène	Lussier, Jacques	Minotto, Claude
Goldenberg, Edward	Kavanagh, Nathalie	Laurent, Jacques	Lussier, Jean-Pierre	Mintz, Gary
Goldenberg, Shirley B.	Keel, Othmar	Laurier, Michel D.	Lussier, Louis	Miron, Jean-Philippe
Gonthier, France	Kinsley, William B.	Laurin, Marie-Hélène	Lussier, Mathieu	Mittal, Khyali Ram
Gosselin, Jean	Kolan, Christophe	Laurin, Norman	Lyons, Marlene	Mitzi and Mel Dobrin Family Foundation
Gosselin, Pierre	Komm, Ronald W.	Lauzon, Jean-Claude	Maag, Urs R.	Moisan, André
Gouin-Décarie, Thérèse	Krivicky, Paul	Lauzon, Jean-Claude	MacIntosh, Alan G.	Moisan, Michel
Goulet, Céline	Kurstak, Daniel	Lauzon, Jocelyn	Mackaay, Ejan	Molinari, Patrick A.
Goulet, Charles	L'Écuyer, Conrad	Lauzon, Julie	Madore, François	Molotchnikoff, Stéphane
Goulet, Michel	L'Écuyer, Pierre	Lavaillante, Renée	Madore, Pierre	Momparler, Richard L.
Gourdet, Marie-Jolimise	L'Écuyer, Yvon	Lavallée, Dominique	Maheu, Louis	Mondou
Granger, Luc	La Fondation Denise et Guy St-Germain	Lavallée, Jean-Noël	Maheux, Jacinthe	Mongeau, Monique
Graton, Gisèle et Légaré, Jacques	Labatt, Arthur S.	Laverdière, Camille	Mahone, Michèle	Mongeau, Nathalie
Graton, Hubert	Labelle, Murielle	Lavoie, Alain	Manzagol, Pierre-Antoine	Mongeon, Robert
Gravel, Jacques	Labelle, Pierre	Lavoie, Jean-Michaël	Marc-Aurèle, Julien	Montana, Carolina
Gravel, Pierre	Laberge, Suzanne	Lavoie, Rico	Marchand, Denys [†]	Montpetit, Andrée
Grégoire, Bernard	Laberge-Dagenais, Denyse	Lazure, Hélène	Marchand, Jacques	Montpetit, Éric
Gresset, Jacques	Labonté, Michel	Le Bel, Hélène	Marchand, René	Montplaisir, Jacques
Groupe Canam	Laboratoires Charles River Montréal ULC	Le Blanc, Marc	Marcil, Réal	Moore, Camille
Groupe Sélection	Laboratoires Charles River Saint-Constant	Le François, Pierre	Marcotte, Patrice	Morazain, Marie-Claude
Guérin, Jocelyn	Labrèche, Diane	Le, Gérald Q.	Marcoux, Serge	Moreau, Alain
Guertin, Louis	Lachance, Fernand	Le Groupe Jean Coutu (PJC) inc.	Mareuil, Philippe	Moreau, Jean-Jacques
Guilbault, Benoît	Lachance, Lawrence R.	Le Lorier, Jacques	Marion, Gérald	Moreau, Pierre
Guimond, Jean-Gilles	Lachance, Silvy	Le Marbre, Francynne	Marleau, Denis	Moretto, Nadia et Sela, David
Guitouni, Agnès	Lachapelle, Andrée	Le, Thuy Hang	Marleau, Sylvie	Morin, André Albert
Gutkowska, Jolanta	Lachapelle, Jacques	Lebel, Hélène	Marsan, Jean-Claude	Morin, Benoît
Halde, Jean-René	Lacroix, Jean-Noël	Lebel, Marc	Marsan, Joseph G.	Morin, Claude
Hallé, Carole	Lacroix, Laurier	LeBlanc, Aimé-Robert	Martel, André	Morin, Claude L.
Hallward, Hugh	Lacroix, Robert	Leblanc, Jean-François	Martel, Louise	Morin, Danielle
Halwagi, Antoine	Laferrrière, Bertrand	Leblanc, Jean-Jacques	Martel, Rachel	Morin, François L.
Hamel, Benoît	Laflamme-Durocher, Ginette	Leblanc, Martin C.	Martin, Claude	Morin, Gaétan
Hamel, Pierrette	Lafliche, Guy	Leblanc, Michel	Martin, David	Morin, Jacques-Yvan
Hamel, Sylvie	Lafontaine, Claude	Leblanc, Richard	Martin, Marcel	Morin, Jean-Pierre
Hamelin, Claude	Lafontaine, Jean-Guy	Leblanc, Suzanne	Marziali, Pierre	Morin, Pierre
Hamel-Robillard, Lise	Lafontaine, Richard	Leblond, Claude	Masse, André	Morisset, Richard
Hamet, Pavel	Lafortune, Marcel-A.	Lechner, François	Masson, Guy	Morissette, Gilles
Handfield, Ginette	Lafrance, Dominique	Leclair, François	Masson, Huguette	Moser, Walter
Hanessian, Stephen	Lagarde, Gaétan	Leclair, Jean	Masson, Jean-François	Motulsky, Bernard
Hare, Jean-Charles	Lair, Stéphane	Leclerc, Louis		
Harel, Josée	Lajeunesse, Daniel	Lecourt, Roger		
Harris, David	Lajoie, Jean-Charles	Leduc, Jean-Michel		
Harris, Patrick		Leduc, Line		
Hébert, Diane et Norman		Lefebvre, Guy		
		Lefebvre, Marc		

Merci à ceux et celles qui, en grand nombre, donnent à l'Université les moyens de maintenir l'excellence de ses activités d'enseignement et de recherche.

Mousseau, Normand
 Moyes, K. Lianne
 Munger, Richard
 Murphy, Serge
 Murray, Gregor
 Murray, Pierre
 Nadeau, Christian
 Nantel, Jacques
 Nattiez, Jean-Jacques
 Nepveu, Pierre
 Newman, Nicholas-M.
 Nguyen Bui, Thi Mui
 Nguyen, Oanh
 Nissaire, Robert
 Noël, Jacques
 Nolet, Luc
 Nonnon, Pierre
 Noreau, Pierre
 Normand, Carmand
 Normand, Guy
 Normandeau, André
 Normandeau, Robert
 Normandeau, Sylvie
 Noujaim, Jonathan
 Novak, Michael
 Nowakowski, Matthew
 O'Donoghue, Paul H.
 Ogilvy Renault
 Olivier, Marie-Jo
 O'Sullivan, Katherine
 Ouellet, Caroline
 Ouellet-Plamondon, Clairelaine
 Ouimet-Scott, Paule
 Ouyahia, Anis Nassime
 Ovington, Geoffrey
 Paiement, Danielle Thérèse
 Painchaud, Gisèle
 Pandolfi, Mariella
 Panisset, Jean Claude'
 Panneton, Isabelle
 Papadakis, Athena
 Papageorges, Constant
 Papillon, Alain
 Papillon, Guy Marie'
 Paquet, Luc
 Paquette, Marie-Hélène
 Paquette, Suzanne
 Paradis, Manon
 Paré, Jean
 Paré, Jean
 Paré, Jean-Philippe
 Paré, Renée
 Paré, Robert
 Paré, Suzanne
 Parent, Marie-Agnès
 Parent, Sophie
 Parent, Stefan
 Parisella, John
 Parolin, Livio
 Pastor, Kenneth Jr
 Patenaude, Robert
 Patera, Tatiana
 Pathy, Laurence
 Patoine, Claude
 Patry, Richard
 Payette, Clément
 Payette, Louis
 Pecqueur, Isabelle
 Peeters, Jan
 Péladeau, Pierre Karl
 Pellerin, Guy
 Pellerin, Patrice
 Pelletier, Louise
 Pelletier, Michèle
 Pelletier, Micheline
 Pépin, Élise
 Pepin, Jacinthe
 Pepin, Michel
 Perras, Michel A.

Perrault, Louis P.
 Perreault, Claude
 Perreault, Sylvain
 Perrin, Raymond
 Perron, Francis
 Perron, Jacques
 Perron, Sylvain
 Peter, Yves-Alain
 Pham, Huan
 Pham, Vu-Bien
 Pharand, Chantal
 Pharand, Gilles
 Pianos Bolduc Montréal inc.
 Piché, Claude
 Piché, Jean
 Piché, Victor
 Pichette, Monic
 Pilote, Pierre
 Pinel-Alloul, Bernadette
 Pirzadeh, Maneli
 Plamondon, Denise
 Plante, Claude
 Plessis-Bélair, Michel
 Plourde, Michel
 Poirier, Denise
 Poirier, Hugues
 Poirier, Louise
 Poirier, Robert
 Poitras, Thomas
 Poitras-Wright, Sarah
 Pommier, Paul
 Popovic, Pierre
 Por, Ravy
 Porret, Jean-Frédéric
 Portelance, Michel
 Potter, Carole-Anne
 Potvin, Louise
 Potvin, Nathalie
 Potvin, Pierre
 Poulin, Daniel
 Poulin, Gilles
 Poulin, Pierre
 Pouliot, Germain
 Poullaouec-Gonidec, Philippe
 Poupart, André
 Poupart, Emmanuelle
 Prévost, André
 Pro Doc Ltée
 Proulx, Marcel
 Provencher, Margot
 Provigo
 Provost, Paul-Émil
 Prud'homme, Philippe
 PSP Investments /
 Investissements PSP
 Puchhammer, Jutta
 Quach-Thanh, Caroline
 Québecor Média inc.
 Quesnel, Nadia Marie
 Quessy, Sylvain
 Quezel, Paul
 Quinn, Alain
 Rabellino, Hélène
 Rabkin, Yakov
 Racette, André
 Racicot, Michel
 Rae, John A. Phyllis
 Râkel, Hans-Herbert
 Ranger, Pâquerette
 Raymond, Martine
 Raymond, Pierre
 Reber, Christian
 Remise, Claude'
 Rémy-Prince, Suzanne
 Ren, Xiaobo
 René, Nicole
 Reschke, Bebe Toshiko
 Retallack-Lambert, Nancy
 Ribera, Ida

Ricci, Joe
 Richard, Louise-Hélène
 Richard, Pierre J. H.
 Richer Leduc, Claire
 Richer-La Flèche, Éric
 Rinfret-Raynor, Maryse
 Rivard, Guy
 Riverin, Julie et Contant, François
 Rivest, Jean-François
 Roberge, Fernand
 Roberge, Guy
 Roberge, Yvon
 Robert, Francine
 Robert, Lyse
 Robert, Pierre
 Robillard, Denise
 Robillard, Jean
 Robillard, Nicholas
 Robinson, Alan
 Rocher, Guy
 Rodrigue, Charles
 Rodrigue, Jean-Marie
 Rondeau, Gilles'
 Rosconi, Yves
 Ross, George
 Rossignol, Serge
 Rouleau, Jean-Lucien
 Rouse, Jacques
 Rousseau, Christiane
 Rousseau, Claude
 Rousseau, Henri-Paul
 Rousseau, Stéphane
 Routaboule, Danièle
 Roy, André
 Roy, André
 Roy, André G.
 Roy, Brigitte
 Roy, Clermont
 Roy, Denis
 Roy, Denis-Claude
 Roy, Gaston
 Roy, Madeleine
 Roy, Raymond S.
 Roy, Sébastien
 Royer, Jean
 Rubeaux, François Jean-Paul
 Ruel, Denys F.
 Saad, Fred
 Sabbagh, Eugène
 Sabidussi, Gert'
 Sabourin, Michel
 Sabourin, Patrick
 Sabourin, Yvon
 Safdie, Sylvia
 Sagnières, Anne
 Sagnières, Louis
 Sahraoui, Houari
 Saint-Aubin, Yvan
 Saintellemy, Frantz
 Saint-Jacques, Guy
 Saint Pierre, Guy'
 Sales, Arnaud
 Salib, George Emmanuel
 Saltiel, Jacques
 Samoisette, Christian
 Sandoz Canada inc.
 Sansoucy, Jacques
 Sansregret, Éric
 Sarfati-Arnaud, Monique
 Sarrapuchiello, Giulia
 Saucier, Guylaine
 Saucier, Serge
 Saulnier, Diane
 Saumon, Didier
 Sauriol, Claude
 Sauriol, Jean
 Sauro, Robert
 Sauvé, Carole
 Sauvé, Diane
 Sauvé, Maryse
 Sauvé, Pierre
 Sauvé, Sébastien
 Savard, Marie-Frédérique
 Sayegh, Émile
 SCDA (2015) inc.
 Schachter, Raphaël H.
 Schmitzer, Andreea-Ruxandra
 Schuessler, Carmen
 Schwartzwald, Robert
 Schweitzer, John A.

Séguin, François
 Séguin, Lise
 Sergerie, Claude
 Sid Lee Architecture inc.
 Silim, Amer
 Simard, Françoise
 Simard, Manon
 Simard, Marcel
 Simard, Noémie
 Simard, Patrick
 Simard, René
 Simard-Bourassa, Andrée
 Simonet, Pierre
 Sinnett, Daniel
 Sirois, Jean
 Sirois, Yolande L.
 Sirois-Leclerc, Julie
 Ska, Bernadette
 Skoryna, Jane M.
 Smith, Lawrence C.
 Smyth, Gordon
 SNC-Lavalin inc.
 Snyder, Julie
 Société des Anesthésiologistes
 du Centre-Ville S.E.N.C.R.L.
 Society of Actuaries Foundation
 Sokoloff, Catalina
 Sokolovic, Ana
 Soucy, Benoit
 Soucy, Guils
 Spicer, Jonathan
 Stanton-Jean, Michèle
 St-Germain, Denise
 St-Jacques, Maurice
 St-Louis, Huguette
 St-Louis, Nicole
 Stonebanks, Frank
 St-Onge, Paul
 Suissa, Maurice
 Suncor Energy Inc.
 Surprenant, Sylvie
 Taddeo, Donat J.
 Tanguay, Daniel
 Tanguay, Mario
 Tardif, Denis
 Tardif, Robert
 Tardif, Yvon
 Tarte, Yves
 Tassé, Louis
 Teller-Ratner, Sabina
 Tessier, Denise
 Tétreault, Guy
 Tétreault, Maxime
 Tétreault, Pierrette
 Teva Canada limitée
 The Charlotte Joan Rickard & George
 Constantopoulos Foundation
 The Hanson Foundation
 The Harold Crabtree Foundation
 The Jesra Foundation Inc.
 The Lawson Foundation
 Théoret, Raynald
 Thériault, Louis
 Thérien, Michel
 Théroux, Charles
 Thibaudeau, Marthe C.
 Thibault, Pierre
 Thibault, Robert
 Thiffault, Jean
 Thivierge, Robert L.
 Thomas, Chantal
 Thouez, Jean-Pierre
 Tiffou, Étienne
 Tiphane, Bibi
 Tolnai, Peter
 Toupin, Jacques
 Tousignant, Isa
 Tousignant, Pierre
 Tousignant, Serge
 Tousignant, Yves
 Tran, Khanh-Chi
 Traube, Caroline
 Traversy, Mary Célyne
 Trivisano, Emilio
 Treiser, Vanda
 Tremblay, Armand
 Tremblay, Jérémie
 Tremblay, Louis-Marie
 Tremblay, Régis
 Tremblay, Richard E.

Tremblay, Richard Max
 Tremblay, Stéphane
 Tremblay-Lamer, Danièle
 Trépanier, Pierre
 Trottier, Michel
 Trudeau, Gilles
 Trudeau, Hélène
 Trudeau, Jean-Guy
 Trudeau, Michel
 Trudeau-Villeneuve, Dorothée
 Trudel, Jean
 Trudel, Pierre
 Turcotte, Alex
 Turcotte, Danielle
 Turcotte, Jacinthe et Claude
 Turgeon, Jacques
 Turp, Daniel
 Vachon, Pascal
 Vaillancourt, Lorraine
 Valade-Beaudet, Margo
 Valencia, Nestor Hugo
 Valiquette, Jean
 Valiquette, Luc
 Valiquette, Marc
 Vallet, Catherine Jane
 Valois, Alain
 Valois, Lucie
 Van Every, Elizabeth J.
 Van Gijsegheem, Hubert
 Vanier, Jacques P
 Vanier, Michel
 Vazquez-Abad, Jesus
 Vendette, Gilles
 Vennat, Michel
 Vermet, Marie-Claire
 Vermeys, Nicolas
 Véronneau, Hélène
 Verrier, Francine
 Verschelden, Guy
 Vétouquinol N.-A. inc.
 Vezeau, Claude
 Viana, Maria De Jesus
 Viau, Claude
 Vigneault, Louise
 Ville de Montréal
 Vinay, Patrick
 Vincent, Alain
 Vincent, Michel
 Vinet, Luc
 Vinet, Sandrine
 Vittecoq, Cyrille
 Voorheis, G. Wesley
 Voyer, René
 Waechter, André
 Waldron, Karen
 Wassef, Andréanne
 Weber, Florence
 Weider, Huguette
 Weider, Louis
 Wener, Jonathan
 Wheeler, Robin
 Willems, Bernard
 Woehrling, José
 Wojcik, David
 Wolfe, Irving
 Wuest, James D.
 Zeller Family Foundation
 Donateurs anonymes (196)

CLUB DU RECTEUR

Adamcyk, Ronald
 Al-Mot, Sawzan
 Alba De La Fuente, Anahi
 Alvin Segal Family Foundation
 André-Morin, Emmanuel
 Archambault, Vincent
 Aspirot, Ann
 Auclair, Martine
 Auger, Julie
 Aumêre, Florence
 Badia, Antonella
 Badrudin, David
 Baillargeon, Isabelle
 Baraer, Michel
 Bazin, Marie
 Bazinet, Louise

Beauchamp, Marc
 Beaudin, Marianne
 Beaulieu, Caroline
 Beaunoyer, Mona
 Beauvais, Laura
 Behaviour interactif inc.
 Bélanger, Philippe H.
 Belhumeur, Pierre
 Bellemare, Jean-François
 Bellemare, Sarah
 Bellot, Céline
 Ben Ali, Walid
 Bénard, François
 Bengio, Yoshua
 Benichou, Arthur
 Bergeron, Léonard
 Bergeron, Mathieu
 Bergeron, Stéphane
 Bernard, Gabrielle
 Bernier, Nicole
 Berthiaume, Yves
 Bertini, Stéphane
 Bertrand, Michel
 Bérubé, Stéphane
 Besner, Éric
 Bestawros, Noha
 Bettin, Antje
 Bhojani, Naeem
 Binette, Marie-Claude
 Bissonnette, Lise
 Blais, Christina
 Boileau, Jean-Sébastien
 Boisclair, Philippe
 Boissonnault, Hervé
 Boivin, Pierre
 Bojanowski, Michel W.
 Bonin, Joël
 Bornais, Richard
 Bortoluzzi, Patricia
 Bouchard, Denis
 Bouchard, Marie-Philippe
 Bouchard, Sarah
 Bouchard, Xavier
 Bouhadana, Anne
 Bou-Merhi, Joseph
 Bourdeau, Jean-Gilles
 Bourret, Martin
 Bouvette, Sylvie
 Bovo, Eveline
 Brassard, Pierre J.
 Brochu, Sophie
 Brodeur, Jacques
 Brosseau, Sylvain
 Bruneau, Julie
 Brunet, Jean-François
 Brunet, Renée
 Bussière, Natalie
 Cappadocia, Mario
 Cardinal, Serge
 Carley, Michael Jabara
 Cartier, Raymond
 Castex, Jonathan
 Chaalala, Chiraz
 Chan, Gabriel
 Chapados, Nicolas
 Chartrand-Lefebvre, Carl
 Chémaly, Olivier
 Chemtob, Sylvain
 Chenouda Raposo, Krolos
 Cloutier, Guy
 Cobrin, Gary
 Cohade, Nicolas
 Cohen, Joseph
 Cormier, Claude
 Corte, Elizabeth
 Cossette, Patrick
 Cossette, Pierre
 Côté, Charles-Baudouin
 Cournoyer, Gérard
 Crépeau, André
 Croitor, Monica
 Croix Bleue Medavie
 Cyr, Caroline
 Cyr, Hélène
 Dagenais, Danielle
 Daigneault, Maxime
 Danino, Michel Alain
 DaSilva, Jean
 De Marcellis Warin, Nathalie
 et Warin, Thierry

Delagrave, Yves
 Demers, Louise
 Demers, Philippe
 Démosthènes, Sabine
 Denis, Ronald
 Dequoy, Vincent
 Desbiens, Nadia
 Deschamps, Jean
 Desjardins, Claude
 Desjardins, Danielle
 Di Palma, Adam
 Dodick, Michael
 Dollé, Mickaël
 Doodnaught, Graeme
 D^r Nadim Z. Baba DMD, MSD, FCAP
 Dubois, Johanne
 Dubois, Sylvie
 Ducharme, Jean-Luc
 Dufour, Richard
 Dugas, Steve G.
 Duhamel, Luc
 Dulude, François
 Dupuis, Dominique
 Durand, Claire
 Durand, Micheline-Joanne
 Durrleman, Nicolas
 Duvernay Tardif, Laurent
 Dyachkov, Yegor
 Famille Yamamoto
 Ferland-Caron, Geneviève
 Ferraro, Pasquale
 Fines, David
 Foucault, Amélie
 Fournier, Nicolas
 Fragasso-Marquis, Joëlle
 Francisco, Lucie
 Fronteddu, Mavi
 Gagné, Jean-François
 Gagné, Jean-Jaques
 Gagné, Sébastien
 Gagnon, Ronald P.
 Garneau, Pierre Y.
 Gauthier, Marie-Hélène
 Gendron, Céline
 Georget, Gloria
 Gerspach, Paul
 Gervais-Henripin, Michèle
 Gigl, Joe
 Gignac, Clermont
 Giguère, Vincent
 Girard, Josianne
 Gorelik, Natalia
 Goulet, Lise
 Grammond, Sébastien
 Groulx, Clément
 Guay, François
 Guertin, Charles
 Guertin, Denis
 Hallenbeck, Jessica
 Harvey, Dyane
 Hassan, Saima
 Heyen, Françoise
 Houle, France
 Hubert, Anne-Marie
 Huglo, Marie-Pascale
 Hupin, Mathilde
 Iarmenco, Andrei
 Janosz, Michel
 Jean, Pierre André
 Jeanmart, Hugues
 Jean-Mary, Evelynne
 Jeremie, Ilseadore
 Jundi, Mazen
 Kanouté, Fasal
 Kassabian, Vahan S.
 Kuzman, Adel
 Kfoury, Noah
 Khoeir, Jihad Paul
 Kiss, Marc-Olivier
 Kling, Edouard
 Kugler Kandestine LLP
 L'Écuyer, Jacques
 La Compagnie d'Assurance-Vie
 Manufacturers
 Labbé, Danielle
 Labbé, Suzanne
 Labelle, Eric
 Lachaine, Jean
 Lacoste, Marie-Anne
 Lacoursière, Sonya

Laferté, Pierre
 Laflamme, Georges-Yves
 Laflamme, Stéphane
 Lafond, André
 Lafontaine, Huguette
 Lafontaine, Lise
 Lalande, Robert
 Lamarche, Louis
 Lamarche, Yoan
 Lampron, Mario
 Langlais, Philippe
 Lanthier, Jacques
 Laplante, Pierre
 Laplante, Sophie
 Larin, Laurence
 Dubois, Johanne
 Larocque, Alexandre
 Lassonde, Maryse
 Laurin, Louis-Philippe
 Lavallée, Christian
 Lavallée, Matthieu
 Laventure, Audrey
 Lavergne, Nicole
 Lavigne, Martin
 Lavoie, Frédéric
 Lavoie, Martine
 LeBouthillier, Gilles
 Leclerc, Andrée-Anne
 Leduc, Gabriel
 Leduc, Kathy
 Leduc, Philippe
 Leduc, Stéphane
 Lefort, Jocelyne
 Legault, Pascale
 Léger-St-Jean, Benjamin
 Lemay, Claudie
 Lemay, Louis
 Lemyre-Albert, Lucille
 Les Neurologues Associés du CHUM,
 s.e.n.c.r.l.
 Lessard, Francyne
 Letellier, Manon
 Létourneau, Frédéric
 Léveillée-Bourret, Etienne
 Lévesque, Daniel
 Lévesque, Jonathan
 Lévesque, Martine
 Liberman, Abraham Moïshe
 Loisel, Marc
 Loye, Nathalie
 Lussier, Robert
 Mac-Thiong, Jean-Marc
 Macpherson, Elizabeth
 Madame Ammar et Monsieur Loulou
 Magee, Christine
 Mainville, Sylvie
 Mallet, Louise
 Malo, René
 MAP Center of Urban Health
 Solution, St-Michael's
 Marchand, Claude Françoise
 Marchand, Hélène
 Marteau, Élodie
 Martel, Claude
 Martin, Jean-Pierre
 Martin Sevillano, Ana Belen
 Massé, Hugo
 Massé, Michel
 Massicotte, Guy
 Mastercard Foundation
 Matei, Svetlana
 Maurice, Paul
 Mayer, Pierrette
 McCormack, Michael
 Mercier, Chantale
 Meunier, Francis
 Michaud, Natalie
 Mondor, Nathalie
 Moreau, Emmanuel
 Morin, Guylaine
 Morin, Michel
 Morin, Pierre-André
 Morisse, Bénédicte
 Morissette, Claude
 Morton, Paul
 Murphy, Bruce D.
 Murphy, Johanne
 Nadeau, Nicole
 Nanji-Simard, Nimi

Nault, Marie-Lyne
 Negron, Paula
 Nestlé Purina Pro Plan Veterinary
 Diets
 Nguyen, Hoang-Thang
 Nguyen-Huynh, Thu-Van
 Noel, Marc
 Noiseux, Nicolas
 Oberhuber, Andréa
 Ouali, Lamia
 Ouellet, Bernard
 Ouellet, Marie-Eve
 Ouellet, Mathieu
 Ouellette-Lafrance, Michèle
 Page, Julie
 Page, Monique
 Pageau, Steve
 Pallotta, Bernard
 Paquette, Jean-René
 Paquin, Jean René
 Paquin, Pierre B.
 Paré, Christine
 Park, Ji-Hyoung
 Pato Maldonado, Enrique
 Patocskai, Erica
 Paulin, Jocelyne
 Pecho, Michael
 Péladeau, Éric
 Pellerin, Christian
 Pellerin, Michel
 Pelletier, Jean
 Pelletier, Jean-Pierre
 Péloquin, Louis
 Peretz, Isabelle
 Perreault Guertin, Michelle
 et Guertin, Denis
 Perrin, Catherine
 Perron, Benoît
 Perrotte, Paul
 Pham, Hai-Yen
 Piché, Nelson
 Piloyan, Nayiri
 Plamondon, Jacques
 Plourde, Linda
 Poiré, Yves
 Poirier, Alain
 Poirier, Alain
 Poirier, Madeleine
 Poirier, Nancy
 Ponak, Allen
 Proulx, Lise
 Provencher, Gaston
 Prudon, Delphine
 Rémy, Ricardo
 Rivest, David
 Roberge, Justin
 Robert, Julie
 Robitaille-Lamarre, Céline
 Roger, Claude
 Rothmayr Allison, Christine
 Rouihi, Aicha
 Rouleau, Joëlle
 Roy, André
 Roy, Denis A.
 Rudick, Rhonda
 Saint-Vil, Dickens
 Sandman, Émilie
 Sarrazin-Vincelette, Lucie
 Sauriol, Alain
 Sauvageau, Alain
 Sauvé, Martin
 Scherrer, Franck
 Schlomiuk, Dana
 Séguin, Frédéric
 Séguin, Nathalie
 Shedid, Daniel
 Sideris, Lucas
 Singler, Ronald
 Solomon-Scherzer, Catherine Ruth
 Stanciu, Constantin
 Studer, Anne-Sophie
 Stumpf, Erika
 Taché, Yvette
 Tanton, Kristine
 Tardif, Maurice
 The Leukemia and Lymphoma
 Society of Canada

Therrien, Carl
 Thibault, Dominic
 Thibodeau, Héroïse
 Thorin, Eric
 Toupin-Douville, Claudette
 Touzin, Renée
 Tran, Kien-Viet
 Tremblay, Dominique
 Tremblay, Jean-François
 Tremblay, Patrick
 Tremblay-Champagne, Marie-Pascale
 Trépanier, Jean-Sébastien
 Troyanov, Stéphan
 Vaillant, Linda
 Vendittoli, Pascal-André
 Venne, Dominic
 Verreault, Hugues
 Viau-Lapointe, Julien
 Vo, Alexandre
 Wang, Han Ting
 Wang, Zhi
 Williams, Vincent
 Yanez, Tessie
 Zylstra, Dirk
 Donateurs anonymes (130)

SOCIÉTÉ DU
 PATRIMOINE
 INDIVIDUS

Amyot, Arthur-Antoine
 Angers, Denise
 et Guertin, Denis
 Angers, Jean-François
 Archambault, Suzanne
 Archambault-Lajoie, Paule
 Asselin, Céline
 Asselin, Hedwidge
 Aubry, Muriel
 Audet, Jacques
 Audet, Thérèse
 Avard, Jacqueline
 Baron, Christian
 Barrette, Daniel
 Bastien, Stéphane
 Beaudet, Luce
 Beaudry, Francis
 Beaudry, Guylaine
 Beaulieu, Marie-Dominique
 Beaulne-Weilbrenner, Renée
 Beauregard, Guy
 Bédard, Madeleine
 Bédard, François
 Bédard, André
 Bédard, Jean-Frédéric
 Bergeron, Jocelyne
 Bergeron, Joël
 Bernier, Marc-André
 Berthiaume, Guy
 Berthiaume, Johanne
 Bérubé, Gaston
 Besner, Lucie
 Bilodeau, Jean
 Blondin, Jean-Pierre
 Boileau, Pierre
 Boismenu, Gérard
 Boissonnet, Véronique
 Boivin-Pecteau, Suzanne
 Bolduc, Bertrand
 Bolduc, Diane Patricia
 Bouchard, Émile
 Boucher, Jacques
 Bouffard, Danièle
 Bouvier, Michel
 Breton, Guy et Despains, Andrée
 Brochu, Marc
 Brodeur, Jules
 Brodeur, Nicole
 Cabana, Thérèse
 Campeau, Louise
 Cardinal, Francine

VOS DON EN ACTION

La Société du patrimoine reconnaît les personnes qui ont prévu un legs ou toute autre forme de don planifié en faveur de l'Université de Montréal.

Caron, Liliane
Carrier, Michel
Carrière, Guylaine
Chabot, Andy
Champagne, Chantal
Chartrand, Robert
Chatel, Gilles
Cloutier, Guy
Comtois, Pierre L.
Corbeil, Fleurette
Cormier, Marie
Cormier, Monique
Côté, Marie-France
Couture, Marie
Cropsal, Jean-Michel
Cyr, Gilles
Daigneau, Josée
Dankwort, Juergen
Dansereau, Danielle
Daoust, France
De Broux, Jacques
De Jaham, Caroline
Delaney, Christian
Demers, Clément
Demirjian, Arto
Déry, Paul
Deschâtelets, Gilles
Desjardins, Marie-Anne
Desroches, Monique
Dicaire, Marie
Dionne-Marsolais, Rita
Doré, Monique
Doucet, Hubert
Drolet, Danielle
Dubois, Josée
Duchesneau, Michel
Dufour, Jean-Marie
Duncan, Richard
Dupont, Angela
Dupont, Lise
Dupras, Josée
Floc'h Rousselle, Gisèle
Forges, Robert
Fortin, Marie-Fabienne
Fradet Gresset, Nicole
Gaboury, Charles
Gabriel, Cindy
Gagné, Erick
Gagné, Pierre-Yves
Gagnon, André F.
Gagnon, Jean-François
Galarneau, Serge
Gariépy, Michel
Gaudette, Fleur
Germain, Paul
Gingras, Laurent
Godet, Patrick
Godin, Suzanne
Gosselin-Gaudreault, Yann
Goulet, Céline
Goyette, Bernard
Gratton-Gingras, Ginette
Gresset, Jacques
Grisé, Yvette
Guénette, Françoise
Handfield, Ginette
Hébert, Louise
Héjal, Georges
Hopper, Christophe
Houle, France
Houle, Jean-Pierre
Jasmin, Pierre
Joanis, Marc
Jobin, Martine
Kemp, Julie
Klapper, Andreas
Kolgen, Herman
Koutroubas, Theodoros
Krivicky, Paul
Labrèche, Diane
Lacroix, Robert
Lafortune, Hélène
Lafortune, Yvette
Lajeunesse, Marcel
Lajoie, Robert
Lamoureux, Cristine
Langlois, Raymond
Languérand, Nicole
Lanoix, Alain
Lapierre, Lise
Lapierre, Louis J.
Laporte, Marie-Noël
Larivière, Carmen
Larocque, Charles
Larouche, Claire
Lauzier, Madeleine
Lavallée, Jocelyne
Lavigne-Sabourin, Renée
Lavoie, Patrick
Lavoie-Dionne, Thérèse
Le Marbre, Francyne
Leblanc, Danielle
Leclerc, Marc
Légaré, Jacques
Lemay Des Marchais, Denyse
Lepage, Nancy
Lespérance, Michel
Lussier, Nathalie
Mackaay, Ejan
Mantha, Stéphane
Marc-Aurèle, Lise
Marchand, Jacques
Marliouid, Alain
Marquis, Rachel
Mathieu, Christiane
Mauger, Jacques
Mc Andrew, Marie
Meloche, Roger
Messier, Serge
Mondor, Nathalie
Mondpetit, André
Morand, Alain
Morazain, Marie-Claude
Moreau, Pierre
Myers, Walter
Nadeau, Louise
Nguyen, Hoang-Thang
Nguyen, Hung Phong
Nicole, Pierre
O'Toole, Mickey
Ouellet, Marie-Eve
Paiement, Danielle T.
Pandolfi, Mariella
Papageorges, Constant
Paradis, Manon
Parizeau, Robert
Patenaude, Robert
Perron, Jacques R.
Peyrade-Cropsal, Thérèse
Phaneuf, Michel
Plamondon, Denise
Poitras Dubord, Lise
Poulin, Joseph-Claude
Préfontaine, Sylvie
Proulx, Diane
Provencher, Margot
Provost, Françoise J.
Prud'homme, Robert
Renaud-De Broux, Francine
Rey, Ève
Rhéault, Pierre
Richard, Louise-Hélène
Robert, Jean-Claude
Robidoux, André
Rooney, Edward F.
Ross, Réal
Rousseau, Anne-Marie
Roy, Louise
Sabourin, Michel
Sabourin, Yvon

Samoisette, Christian
Samson, Suzanne
Sauvé, Pierre
Schmitzer, Andreea-Ruxandra
Scholer, Ronald
Shooner, Anik
Simard, Noémie
Simonet, Pierre
Sirois, Jean
Ska, Bernadette
Soucy, Lyette
Soulez, Gilles
St Laurent Taddeo, Brigitte
St-Laurent, Marc
Stora, Michèle
Taddeo, Donat J.
Tanguay, Serge
Tardif, Danielle
Thibault, Guy
Thomas, Chantal
Toupin-Douville, Claudette
Traversy, Mary Célyne
Tremblay Quesnel, Carole
Tremblay, Yolande
Tremblay-Lamer, Danièle
Trottier, Christian
Trudeau, Nicole
Turcotte, Danielle
Vaillancourt, Pierre-Louis
Valiquette, Jean
Valiquette, Luc
Van Der Maren, Jean Marie
Viana, Maria De Jesus

SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE FONDATEURS ET SUCCESSIONS

Estate of Alex-Weiss ~
Madame Rhoda Weiss-Lambrou
Estate of George-Cedric-Ferguson ~
Madame Gisèle McGrath-Ferguson
Estate of Peter-A.-White ~
Madame Mary Feher White
Fondation E.V. Carier
Fondation Gaston Hérald
et Françoise Gervais ~
Madame Françoise Gervais
Fondation Guy Vanier ~
Monsieur Marc Vanier Vincent
et Madame Dominique Vincent
Fondation J. Marcel Leduc
Fondation J.-Hubert Biermans
Fondation Nussia et André Aisenstadt
Fondation Perras, Cholette & Cholette
~ Madame Sylvie Préfontaine
Succession Albert-De-Vos ~
Monsieur Daniel Bourgault
Succession Alexandre-Germain
Succession Anastasia-Costiuc
Succession André-Bachand ~
Maitre Jean-Claude Bachand
Succession André-De-Carufel ~
Docteur France de Carufel
Succession André-Naud ~
Monsieur Jean-Pierre Lussier
Succession André-Pinsonnault ~
Madame Nathalie Pinsonnault
Succession Anne-Marie-Trahan
Succession Anne-Marie-Valois-Besner
~ Madame Louise Hébert
Succession Apolline-Coursol ~
Madame Elizabeth De Agazio Boutin
Succession Arsène-David
Succession Arthur-Boyer ~ Mesdames
Josiane et Jacqueline Lorange
Succession Benjamin-Shara ~
Monsieur Léonard Shara
Succession Bernadette-McLaughlin
Succession Carmen-Turgeon ~
Monsieur Yves Turgeon
Succession Catherine-Fradette ~
Madame Sylvie Cameron
Succession Cécile-Gravel-Boyer
Succession Charlotte-Klose-Stenzel
Succession Claire-Marguerite
Irène-Marchand ~
Maitre Mireille Fortier

Succession Claude-Lise-Richer ~
Madame Joanne Noiseux
Succession Claude-Ryan ~
Maitre Paul Ryan
Succession Diane-Blais ~
Docteur John Morris Fairbrother
Succession Dolorès-Michaud ~
Madame Monique Michaud
Succession Doris-Custeau ~
Madame Suzanne Custeau
Succession Édith-Jacobson-Low-Beer
~ Monsieur Kevin Léonard
Succession Émilien-Rhéaume ~
Monsieur Gilles Deschâtelets
Succession Fernand-Lafleur ~
Monsieur Gérard Ménard
et Madame Johanne Couture
Succession Fleur-Ange-Allaire ~
Madame Christiane Allaire
Succession Gabrielle-Acocella ~
Monsieur Dominic Acocella
Succession Gaston-Pételle ~
Madame Claudette Pételle
Succession Geneviève-Bazin ~
Madame Marie Bazin
Succession Geneviève-
de-la-Tour-Fondue
Succession Georges-Godbout ~
Madame Nathalie Godbout
Succession Gérard-De-Montigny
Succession Gérard-Parizeau ~
Monsieur Robert Parizeau
Succession Gilles-Blain
Succession Gisèle-Des-Groseilliers ~
Madame Nicole Des Groseilliers
Sévigny
Succession Guy-Joron ~
Monsieur Hugo Valencia
Succession Guy-Provost ~
Madame Marie Provost
Succession Hector-Cypriot
Succession Jacques-Brossard ~
Madame Ginette Bruneau-Brossard
Succession Jacques-Étienne-
Des-Marchais ~ Madame Denyse
Lemay Des Marchais
Succession Jean-Guy-Bisaillon
Succession Jean-Jacques-Gagnon ~
Monsieur Serge Tanguay
Succession Jean-Jaucourt ~
Maitre Robert Côté
Succession Jeanne-Bourgeois ~
Madame Denise Péloquin
Succession Jean-Paul-Larue ~
Monsieur Luc Le François
Succession Jules-Deschênes ~
Maitre Mireille Deschênes
Succession Juliette-Provost
Succession Juliette-Barcelo ~
Madame Nicole Trudeau
Succession Juliette-Guay-Magnin ~
Madame Estelle Simard
Succession Justine-Saade-Sergent
et Yves-Sergent ~
Docteur Patrick Vinay
Succession Léo-Paul-Roy ~
Monsieur Vincent Roy
Succession Léon-Lanoix ~
Madame Isabelle Lanoix, et al.
Succession Line-Chevrette
Succession Lionel-Philippe ~
Monsieur Michel Philippe
Succession Lise-Bachand ~
Madame Francine Héту
Succession Louise-Bordeleau ~
Madame Suzèle Bordeleau
Succession Louise-Coursol ~
Madame Elizabeth De Agazio Boutin
Succession Louiselle-Lechasseur
Succession Lucie-Cadotte ~
Monsieur Ghislain Cadotte
Succession Lucie-Quesnel ~
Madame Diane Quesnel
Succession Lucienne-Gauvin-Avard ~
Madame Jacqueline Avard
Succession Lucille-Tremblay ~
Monsieur Luc Tremblay
Succession Mai-Hang-Duong ~
Madame Sylvia Duong
Succession Marcel-Lefebvre ~
Monsieur Bernard Lefebvre
Succession Marguerite-Jacques-Lemay
Succession Marguerite-Ruel ~
Maitre Nicole Janelle
Succession Marie-Andrée-Bertrand ~
Monsieur Pierre Landreville

Succession Marie-Claude-Bégin ~
Monsieur Luc Villeneuve
Succession Marthe-Demers ~
Madame Michèle Laroche
Succession Mary-A.-Williams
Succession Maryvonne-Kendergi ~
Madame Henriette Gravel
Succession Maurice-Avard ~
Madame Jacqueline Avard
Succession Maurice-Campbell ~
Monsieur Charles Campbell
Succession Michel-Bergeron
Succession Monique-Chagnon ~
Madame Louise Chagnon
Succession Paul-Lacoste
Succession Paul-Marcel-Gélinas ~
Monsieur Mark Langlois
Succession Pierre-Doucet ~
Docteur Serge Doucet
Succession Pierre-Paul-Langis ~
Maitre Adrien Payette
Succession Pierrette-Proulx ~
Madame Lisa M. Chalifoux
Succession Rachel-Laurence-Hansen ~
Madame Johanne Laporte
Succession Raoul-D.-Gadbois ~
Monsieur Fernando Pellicer
Succession Raymond-Charbonneau ~
Madame Francine Lebel
Succession Raymond-Charron ~
Monsieur Jean Charron
Succession Réginald-L.-Villeneuve ~
Madame Sylvie Ladéroute
Succession Réjane-Bernier ~
Madame Louise Chrétien
Succession Réjane-Laberge-Colas ~
Maitre Bernard Colas
Succession Renée-Dupuis-Angers ~
Monsieur Dupuis Angers
Succession Roger-Gagnon ~
Monsieur Sylvain Gagnon
Succession Rolland-Robert ~
Monsieur Michel Robert
Succession Rosaire-Plourde ~
Monsieur Marc Plourde
Succession Rose-Daoust-Duquette
Succession Serge-Malo ~
Docteur Jean-Luc Malo
Succession Sergio-Vadasz ~
Monsieur Serge Tanguay
Succession Suzanne-Dumas
Succession Suzanne-Kérouac ~
Madame Leila Tremblay
Succession Thérèse-Le-François ~
Monsieur Luc Le François
Succession Tomás-A.-Reader ~
Madame Céline Germain
Succession Vinh-Te-Lam ~
Madame Minh Phuong Nguyen
Succession Wilrose-Desrosiers ~
Monsieur Gilles Brosseau
Succession Yvan-Sénécal ~
Madame Marie Sénécal et
Monsieur Bernard Sénécal
Succession Yves-Décarie ~
Monsieur Fernando Pellicer
Succession Yvette-Raiche ~
Madame Diane Patricia Bolduc
Succession Yvon-Levreault ~
Madame Huguette Levreault

Vous pouvez signaler toute correction à apporter en écrivant à relationsaveclesdonateurs@umontreal.ca.



Simon Roy

études françaises 1990 et 1991

Un auteur passionné

Simon Roy s'est fait connaître du grand public avec *Ma vie rouge Kubrick*, paru en 2014 chez Boréal. L'ouvrage lui vaudra le prestigieux Prix des libraires. Il était également professeur de littérature au Collège Lionel-Groulx, où il était pratiquement une vedette – connu, respecté et aimé de ses étudiants. Il leur transmettait sa passion pour les livres et nombreux sont celles et ceux qui en ont fait une carrière. Après le succès de son premier roman-essai, il a publié quatre autres récits dont le dernier, *Ma fin du monde*, une biographie fictive où il réfléchit sur sa propre mort. Simon Roy a demandé l'aide médicale à mourir après avoir combattu un cancer du cerveau. Il est décédé le 15 octobre 2022, entouré de ses proches.



Lucile Baril

chimie 1946

Une amoureuse de la vie

Pionnière de la télévision française de Radio-Canada, connue notamment comme l'une des réalisatrices de l'émission *Femmes d'aujourd'hui*, Lucile Baril a croisé sur sa route de grands noms dans l'exercice de ses fonctions, dont l'écrivaine Marguerite Yourcenar. Mais son entourage se souviendra d'elle surtout pour sa grande culture et son remarquable amour de la vie qu'elle savait insuffler à tous ceux qui ont eu la chance de la côtoyer. Voyages, littérature, cinéma, musique, opéra : rien n'échappait à sa capacité d'émerveillement.

Cette diplômée de l'Université de Montréal est décédée le 5 juillet 2022, à l'âge de 97 ans. Celle qui aura su inciter par son œuvre de nombreuses femmes à emprunter le chemin du marché du travail laisse derrière elle une anthologie de documents exceptionnels.



Louis Roquet

théologie et sciences des religions 1967, HEC 1973

Un grand homme

Louis Roquet, qui a été chancelier de l'UdeM et président de son conseil de 2018 à 2021, est décédé le 24 février à l'âge de 80 ans.

M. Roquet a été directeur général de la Ville de Montréal, président fondateur d'Investissement Québec, président-directeur général de la Société des alcools du Québec, président et chef de l'exploitation de Desjardins Capital de risque et chef de la direction de Cevital SPA, la plus importante société privée d'Algérie.

Son mandat à l'UdeM a été marqué par plusieurs événements d'importance, dont l'inauguration du campus MIL, la révision de la charte et des statuts de l'Université et la pandémie de COVID-19.

La direction de l'Université de Montréal tient à rendre hommage à cet administrateur d'envergure très apprécié des personnes l'ayant côtoyé.

Pour voir la liste complète des personnes diplômées disparues, vous pouvez consulter le reseau.umontreal.ca/nosdisparus.

FAITES UN DON À LA MÉMOIRE D'UN ÊTRE CHER

Donner un sens à la perte d'une personne en faisant un don à sa mémoire à l'Université de Montréal est une façon délicate de lui rendre hommage et de nourrir l'espoir. Si tel est votre souhait, nous informerons la famille de votre geste. Pour plus de renseignements, communiquez avec le Réseau des diplômés et des donateurs au 514 343-6812 ou au 1 888 883-6812 (Amérique du Nord seulement), ou visitez le reseau.umontreal.ca. Nous remercions tous ceux et celles qui ont fait un don à la mémoire de nos disparus.

NOMINATIONS ET DISTINCTIONS

SOPHIE FOURON

À LA BARRE D'UN NOUVEAU MAGAZINE DE SOCIÉTÉ

Titulaire d'un baccalauréat en science politique et d'une maîtrise en sciences de la communication, Sophie Fouron travaille dans le milieu des communications depuis plus de 20 ans. D'abord derrière la caméra comme chercheuse et productrice, elle est ensuite passée à l'animation. Cet hiver, elle s'est vu confier le magazine de société *La vie est un carnaval*, sur TV5. Chaque semaine, avec ses collaborateurs et un invité, elle échange sur la culture de chacun pour abattre les préjugés. Elle a déjà affirmé que c'est durant un cours à la maîtrise à l'UdeM qu'elle a su qu'elle était à la bonne place.



FRÉDÉRIC ABERGEL

DEVIENT PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CHUM

Fort d'une solide expérience comme gestionnaire dans le réseau de la santé, Frédéric Abergel prend la tête du CHUM, le plus gros centre hospitalier québécois, qui emploie plus de 18 000 personnes. Titulaire d'un baccalauréat en ergothérapie, d'une maîtrise en administration des services de santé et d'un doctorat en santé publique, M. Abergel a entamé un mandat de quatre ans en février. Reconnu pour son leadership, il était, avant d'accepter ce poste, président-directeur général du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Nord-de-l'Île-de-Montréal. Il a également occupé différentes fonctions à l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal.

DES DIPLOMÉS

ADMIS À L'ORDRE DU CANADA



Photo: Chantal Mathieu

SELMA IDJERAOUI

**OBTIENT LE PRIX INSPIRATIONNELLE - JEUNE FEMME
EN RESSOURCES HUMAINES DE LA FONDATION Y
DES FEMMES**

Selma Idjeraoui est consultante principale en transformation d'entreprises chez Ernst & Young. Le prix Inspirationnelle, de la Fondation Y des femmes, met en lumière de jeunes femmes inspirantes dont il récompense le travail, saluant ainsi leur leadership, leur réussite professionnelle et leur engagement auprès de la communauté. Selma Idjeraoui a cofondé un organisme sans but lucratif afin de combler le fossé entre les universitaires et les professionnels et professionnelles du domaine de l'intelligence d'affaires par le maillage d'organisations de bienfaisance et de talents prometteurs. Elle agit aussi comme ambassadrice pour le Groupe des Trente, un programme d'engagement dont la mission est d'inspirer une relève diversifiée en gouvernance pour enrichir les lieux décisionnels. La jeune femme a toujours été très active dans sa communauté, ce qui lui a valu la Médaille du Lieutenant-gouverneur pour la jeunesse.

PASCALLE DÉRY

**EST NOMMÉE MINISTRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**

Après une carrière en journalisme, notamment en tant que chef d'antenne, Pascale Déry a fait le saut en politique sous la bannière de la Coalition avenir Québec. Elle a été élue dans la circonscription de Repentigny et s'est vu confier le ministère de l'Enseignement supérieur. La diplômée en sciences de la communication et en journalisme souhaite faire de l'augmentation du taux de diplomation l'une de ses priorités. Également, elle porte une attention particulière à l'application de la Loi sur la liberté académique dans le milieu universitaire afin que s'exerce la liberté d'enseignement et de recherche dans les universités.



Des membres de la communauté de l'Université de Montréal sont au nombre des récipiendaires de l'Ordre du Canada, l'une des plus prestigieuses distinctions honorifiques du pays. Parmi les personnes nommées le 29 décembre dernier, on trouve Frantz Saintellemy, diplômé de HEC Montréal et 14^e chancelier de l'Université de Montréal, admis en tant que membre pour sa contribution à l'innovation dans les technologies de pointe en électronique et pour son apport à la diversité entrepreneuriale au pays. Y figure également Stéphane Laporte, diplômé de la Faculté de droit, reçu membre pour l'excellence d'une carrière artistique à titre de concepteur, de réalisateur, de scripteur, de chroniqueur et de producteur. Diplômée du Département d'histoire de la Faculté des arts et des sciences, Michèle Ouimet est nommée membre pour son excellence de longue date en journalisme, notamment à titre de journaliste à l'étranger pour le quotidien *La Presse*. Le D^r Stanley Vollant, diplômé de la Faculté de médecine, est reçu membre en raison d'une carrière exemplaire en tant que premier chirurgien autochtone au Québec devenu source d'inspiration pour les jeunes générations des Premières Nations.



NOMINATIONS ET DISTINCTIONS

▼ JEAN-MARTIN AUSSANT

sciences économiques 1995

a été nommé vice-président principal au marché américain et conseil ESG/Impact chez Optimum Groupe financier.

▼ MYRIAM BARRIAULT FORTIN

histoire de l'art 2011 et 2014

est devenue conservatrice au Centre d'exposition de l'Université de Montréal.

▼ GUYLAINE BEAUDRY

musique 1992, bibliothéconomie et sciences de l'information 1997

a été nommée doyenne des bibliothèques de l'Université McGill.

▼ MARIE-JOSÉE BÉDARD

médecine 1982, obstétrique et gynécologie 1987

est devenue directrice désignée des études médicales au Collège des médecins du Québec.

▼ YOUSSEF BENZOUINE

science politique 2017

a été nommé à la vice-présidence du Conseil interculturel de Montréal.

▼ LISE BERTRAND

droit 1978

a été désignée présidente de la Société généalogique canadienne-française.

▼ JONATHAN BRIÈRE

sciences infirmières DEC-baccalauréat 2009

a été désigné président-directeur général adjoint du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de l'Est-de-l'Île-de-Montréal.

▼ ALEXANDRE CLOUTIER

droit 2004

est devenu président de l'Université du Québec.

▼ YVON DOYLE

sciences biologiques 1983

a été nommé sous-ministre adjoint au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

▼ ÉTIENNE DUBUC

sciences économiques 1996

est devenu premier vice-président à la direction et cochef des marchés financiers à la Banque Nationale.

▼ M^e ANDRÉ DUFOUR

philosophie 1981, droit 1984

a été nommé président du conseil d'administration du Musée des beaux-arts de Montréal.

▼ NICOLAS ELLIS

interprétation instruments classiques 2013

est devenu premier chef invité des Violons du Roy.



▼ DAN ÉRIC GABAY

sciences économiques 2005

a été nommé membre du conseil d'administration et président-directeur général du CIUSSS de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal.

▼ NICOLAS GIRARD

science politique 1998

est devenu directeur général du Réseau de transport de la Capitale.

▼ YAËL HARROCHE

architecture 2000, aménagement 2003

a été nommée directrice adjointe des Services techniques pour le développement immobilier du CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal.

▼ MIA HOMSY

études internationales 2005

est devenue vice-présidente de l'unité Main-d'œuvre et intelligence économique à Investissement Québec.

▼ SIMON JOYLY

sciences biologiques 2000 et 2006

a été nommé directeur de l'Institut de recherche en biologie végétale.

▼ DANIEL JUTRAS

droit 1982

a été désigné à la présidence du conseil d'administration du Bureau de coopération interuniversitaire.

▼ M^e CLAUDIE IMBLEAU-CHAGNON

droit 2001, common law nord-américaine 2002

a été nommée présidente du conseil d'administration du Musée d'art contemporain de Montréal.

▼ SAÏD KHALIL

didactique 1997

est devenu rédacteur en chef du journal *Métro*.

▼ PIERRE LABOURSODIÈRE

relations industrielles 1990, 1991 et 1993

a été nommé vice-président directeur de Gestion de patrimoine, Banque privée, pour l'est du Canada à la Banque Scotia.

▼ DENIS LABEL

pharmacie 1992, pharmacie d'hôpital 1993

est devenu chef du département de pharmacie du CHU Sainte-Justine.

▼ MARIE-NATHALIE LEBLANC

anthropologie 1991

a été nommée vice-rectrice de l'Agence universitaire de la Francophonie.

▼ M^e MICHÈLE LEFAIVRE

droit 2006, common law nord-américaine 2007

est devenue présidente du Festival TransAmériques.



▼ MARIE-CLAUDE LÉONARD

sciences biologiques 1997

a été désignée directrice générale de la Société de transport de Montréal.

▼ FANNY PAGÉ

psychologie 2000, études anglaises 2000

est devenue directrice générale de l'École nationale de théâtre du Canada.



▼ YAN PAQUETTE

droit 1999

a été nommé sous-ministre au ministère de la Justice.

▼ VÉRONIQUE PROVENCHER

médecine 2012

est devenue directrice du Centre de recherche sur le vieillissement.

▼ MARTIN RAYMOND

droit 2000

a été nommé président du conseil d'administration chez De Grandpré Chait.

▼ FRANCINE SABOURIN

relations

industrielles 2000

a été désignée directrice générale de l'Association de la construction du Québec.

▼ CHRISTIAN SCHRYBURT

kinésiologie 2000

est devenu directeur général de la Ville de Sainte-Thérèse.

▼ ÉRIC SÉVIGNY

urbanisme 2001

a été nommé directeur général de la Ville de Sherbrooke.

▼ LUCIE TREMBLAY

sciences infirmières : milieu clinique 1986, santé

communautaire 1988, gestion des services de santé 1989, administration des services de santé 1993 est devenue présidente-directrice générale adjointe du CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal.



Dans la liste des nominations, les diplômés sont classés par ordre alphabétique. Liste établie du 7 juillet 2022 au 31 janvier 2023.

ÉLECTIONS QUÉBEC 2022

Ces diplômés ont été élus :

PIERRE DUFOUR

science politique 1987
et 1988

ANDRÉ ALBERT MORIN

droit 1991

KARINE BOIVIN ROY

gérontologie 1995

CLAUDE REID

science politique 1987,
1988 et 1990

FRANCE-ÉLAINE

DURANCEAU

droit 2000

MARIO LAFRAMBOISE

droit 1980

ISABELLE CHAREST

médecine 2006

SONIA LABEL

droit 1990

MARIE BELLE GENDRON

musique 2007

GABRIEL NADEAU-DUBOIS

philosophie 2014

LINDA CARON

traduction 1988

CHANTALE JEANNOTTE

science politique 1987

et 1989

MARC TANGUAY

droit 2000

ANDRES FELIPE

FONTECILLA

anthropologie 2007

ISABELLE LECOURS

science politique 1995

et 1996

SHIRLEY DORISMOND

gérontologie 2005

VIRGINIE DUFOUR

localisation 2006

MICHELLE SETLAKWE

droit 1995

SONIA BÉLANGER

gérontologie 1985, sciences

infirmières 1986, santé

communautaire 1989,

administration des services

de santé 1991 et 1997

PASCALE DÉRY

sciences de la communica-

tion 1997 et 2001

BRIGITTE GARCEAU

droit 1991

MANON MASSÉ

théologie 1986

CHANTAL SOUCY

droit 2008, santé et

sécurité du travail 2009,

relations industrielles 2011

YOURI CHASSIN

économie et

politique 2005, sciences

économiques 2009

IAN LAFRENIÈRE

études individualisées 2002

MARIE-CLAUDE NICHOLS

droit 1999

▼ ANIK TRUDEL

droit 1987

a été nommée présidente
du conseil d'administration
de la Chambre de commerce
du Montréal métropolitain.

▼ JEANNE-EVELYNE

TURGEON

sciences infirmières 1996

et 2005

est devenue présidente-
directrice générale adjointe
du Centre intégré de santé
et de services sociaux
de Laval.

▼

ALEX VANDAL-MILETTE

droit 2016

a été nommé président
du conseil d'administration
du Cégep de Sorel-Tracy.

NOMINATIONS

À LA MAGISTRATURE

Les diplômés suivants

ont été nommés :

MARTIN CHALIFOUR

science politique 1994,

droit 1998

PHILIPPE DE GRANDMONT

droit 1998 et 2003, common

law nord-américaine 2012

CAROLINE DULONG

criminologie 1996,

droit 1999

ANNE-MARIE EMOND

droit 1998

JOHANNE GAGNON

droit 1991

ISABELLE LAFRENIÈRE

droit 2006 et 2014

JONATHAN MEUNIER

droit 1999

CATHERINE PILON

droit 1992

DISTINCTIONS

ORDRE DU CANADA

Membres diplômés :

DIANE LAMARRE pharmacie 1977, pratique pharmaceutique 2003

STÉPHANE LAPORTE droit 1983

JACQUES LÉGARÉ sciences 1960

MICHÈLE OUMET histoire 1976

FRANTZ SAINTELLEMY, chancelier de l'UdeM

STANLEY VOLLANT médecine 1989, chirurgie 1995

PRIX DU QUÉBEC 2022

Diplômés lauréats d'un prix scientifique 2022 :

MICHEL CHRÉTIEN médecine 1960

GÉRARD DUHAIME science politique 1980

MICHEL GAUTHIER chimie 1966, 1967 et 1970

BERTRAND ROUTY médecine 2009

PRIX ACFAS 2022

Les diplômés suivants ont été honorés :

DANIÈLE MALTAIS sciences humaines appliquées 1997

SYLVIE NADEAU physiothérapie 1985, sciences biomédicales 1993 et 1997

CLAUDE VILLENEUVE toxicologie éco-industrielle 1998

LUC VINET physique 1973, 1974 et 1980

ORDRE DES ARTS ET DES LETTRES (FRANCE)

KIM THÚY traduction 1990, droit 1993 a été faite chevalière en raison de son parcours
exceptionnel et de sa contribution au monde littéraire.

PRIX FEMMES DE MÉRITE - FONDATION Y DES FEMMES

Les diplômées suivantes ont reçu un prix :

MARIE-JOSÉE BETTEZ droit 1986 dans la catégorie Sports, santé et mieux-être

SUZANNE BOSSÉ linguistique et psychologie 2016, travail social 2020 : prix Coup de
cœur du Y des femmes

M^e SUZANNE H. PRINGLE droit 1982 dans la catégorie Affaires et entrepreneuriat

CAROLINE QUACH-THANH médecine 1995 dans la catégorie Services publics

ANDRÉE RUFFO histoire 1964, droit 1973, andragogie 1976 : prix Réalisation

PRIX INSPIRATIONNELLE - FONDATION Y DES FEMMES

Les diplômées suivantes sont lauréates :

VANESSA DESTINÉ communication appliquée 2014, coopération internationale 2014,
journalisme 2015

SELMA IDJERAOUI études internationales 2015

ÉTINCELLES, LE GALA DES DIPLÔMÉS ET DES DONATEURS DE L'UdeM

ÉMILIE L. COUTURE médecine vétérinaire 2013, sciences appliquées vétérinaires 2014,
sciences cliniques vétérinaires 2017 a reçu le Prix de la relève.

L. CONRAD PELLETIER médecine 1964 a obtenu le prix Jean-Coutu –

Diplômé philanthrope.

MICHÈLE OUMET histoire 1976 a reçu l'Ordre du mérite.

PRIX D'EXCELLENCE 2022 DE L'ORDRE DES PHARMACIENS DU QUÉBEC

Ces diplômés ont reçu un prix :

ANDRÉ BONNICI pharmacie 1991, pharmacie d'hôpital 1993

DANIÈLE FAGNAN pharmacie 1981, pharmacie d'hôpital 1994

LYNE LALONDE pharmacie 1984 et 1985, pharmacie d'hôpital 1993

REYNALD TREMBLAY pharmacie 1980 et 1981, pharmacie d'hôpital 1993

PRIX DE LA MEILLEURE THÈSE 2022

ENRICO AGOSTINI-MARCHESE littératures de langue française 2021 en arts, lettres
et sciences humaines

WILLIAM BEAUBIEN-SOULIGNY biochimie 2007, médecine 2011, néphrologie 2016,
sciences biomédicales 2021, programme de cliniciens-chercheurs 2021 en sciences
de la santé

ALAN DA SILVEIRA FLECK santé publique 2021 en sciences naturelles et formelles

STÉPHANIE LANGEVIN criminologie 2013, 2015 et 2021 en sciences sociales

PRIX ÉTOILE DES DIPLÔMÉES ET DIPLÔMÉS DE LA FACULTÉ DES SCIENCES INFIRMIÈRES

LOUISE BOYER sciences infirmières 1982, andragogie 2001
PAUL-ANDRÉ GAUTHIER sciences infirmières 1991

PRIX GILLES-CORBEIL

NICOLE BROSSARD lettres 1968 a obtenu le prix Gilles-Corbeil, remis par la Fondation Émile-Nelligan, qui souligne sa carrière exceptionnelle.

PHARMACIE COMMUNAUTAIRE DE L'ANNÉE

L'Association québécoise des pharmaciens propriétaires a remis à **FRÉDÉRIK COUSSA** pharmacie 2009 le Prix d'excellence en pharmacie communautaire.

PDG DE L'ANNÉE 2022

RYAN HILLIER droit 2007 a reçu le prix Coup de cœur du jury à la suite d'un appel public fait par le journal *Les Affaires*. L'audace et l'esprit de solidarité du cofondateur du cabinet Novalex ont été soulignés.

BOURSE POSTDOCTORALE BANTING

SÉGOLÈNE VANDEVELDE anthropologie 2013, chercheuse en archéologie, a reçu une bourse postdoctorale Banting pour son projet Temporalités de création des sites d'art rupestre dans le Bouclier canadien.

PALMARÈS DES 100 FEMMES LES PLUS INFLUENTES AU CANADA

Ces femmes diplômées ont été honorées :

DOMINIQUE GEOFFRION sciences biomédicales 2017
CÉLINE LEHEURTEUX médecine vétérinaire 1999
SYLVIE MAKHZOUM mathématiques 2000, statistique 2002
BEVERLY SALOMON sciences biologiques 2000, pharmacie 2003

GRAND PRIX DU DESIGN

Les diplômés suivants ont reçu un prix :

VINCENT ASSELIN architecture de paysage 1978, aménagement 1995 Grand Prix paysage
PATRICK BLANCHETTE design architectural 2008, architecture 2011 Grand Prix architecture
GASTON BOULAY architecture 1980 Grand Prix design d'intérieur
AURÈLE CARDINAL urbanisme 1975 prix Hommage
CHRISTIAN DUCHARME architecture de paysage 1983 Prix de l'année Paysage
MAXIME-ALEXIS FRAPPIER architecture 2000 Grand Prix architecture et Grand Prix construction et immobilier
BERNARD SERGE GAGNÉ architecture 1988 Prix de l'année Paysage et Grand Prix architecture
GIL HARDY sc. architecture 2013, architecture 2014 Grand Prix construction et immobilier
OLIVIER LEGAULT architecture 1984 Prix de l'année Construction et immobilier
RENÉE MAILHOT design architectural 2006, architecture 2008 Grand Prix architecture
NICOLAS NOËL MÉNARD architecture de paysage 2006 Grand Prix paysage
ROSANNE MOSS aménagement 1998 Grand Prix paysage
VANESSA PARENT design des jardins 2001 Grand Prix construction et immobilier
ANIK SHOONER architecture 1987 Grand Prix architecture

PRIX HABITAT DESIGN 2022

Les diplômés suivants ont obtenu un prix :

ELIAS CAMPOS DE JESUS FILHO architecture de paysage M.A.P. 2020 prix Rinox de la relève en architecture de paysage
JOSÉE LABELLE architecture de paysage 1998 Grand Prix Habitat design en architecture de paysage

SIX DIPLÔMÉS PARMIS LES VINGT-CINQ GAGNANTS DU CONCOURS ENTREPRENEURS ÉMERGENTS DE C2 MONTRÉAL

SALAM BOUHABEL sciences de la santé 2020, sciences biomédicales 2020
SIMON DIALLO-BLAIS biochimie et médecine moléculaire 2019
MEHDI EL HASSANI sciences biopharmaceutiques 2020, sciences pharmaceutiques 2022
IMANE EL MAHI sociologie 2017 et 2019
LAUREN ROCHAT géographie 2011
SYDNEY WINGENDER science politique 2011 et 2014

AUTRES DISTINCTIONS

FRANÇOISE ARMAND didactique 1995 a reçu les insignes de l'Ordre des francophones d'Amérique.

CHRISTINA BEAUDRY-CÁRDENAS études hispaniques 2018 a remporté le prix Oliver-Jones, remis par le Festival international de jazz de Montréal afin d'aider les jeunes musiciennes et musiciens issus des minorités visibles ou autochtones.

MARIE BEAULIEU criminologie 1983 et 1986, sciences humaines appliquées 1994 a été nommée par l'Organisation des Nations unies membre du Healthy Ageing 50 dans le cadre de la Décennie des Nations unies pour le vieillissement en bonne santé (2021-2030), figurant ainsi parmi les 50 leaders dont les travaux visent à améliorer la qualité de vie des aînés.

GILLES BRASSARD informatique et recherche opérationnelle 1972 et 1975, professeur au Département d'informatique et de recherche opérationnelle, a reçu le prix Breakthrough, l'une des plus prestigieuses distinctions scientifiques au monde, dans la catégorie Physique fondamentale, qui reconnaît la portée de travaux menés sur les plus grands mystères de l'Univers.

GEORGES DIONNE sciences économiques 1980, professeur à HEC Montréal, a obtenu le prix Harris-Schlesinger 2022, qui récompense un article exceptionnel publié au cours des 10 dernières années dans la revue *Geneva Risk and Insurance Review*.

GUILLAUME FONTAINE sciences infirmières 2014, 2016 et 2021 est lauréat de la Médaille académique (or) du Gouverneur général du Canada.

La mairesse de Montréal, **VALÉRIE PLANTE** anthropologie 1998, intervention en milieu multiethnique 1998, muséologie 2001, a reçu le titre de diplômée d'honneur de la Faculté de l'éducation permanente à l'occasion des Grandes Retrouvailles.

JEAN-FRANÇOIS PICHETTE ergothérapie 2006 a été nommé jeune personnalité d'affaires dans la catégorie Santé et bien-être de la Jeune Chambre de commerce de Québec.

MIKE SAPIEHA pathologie et biologie cellulaire 2005, chercheur au Centre de recherche de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont et professeur titulaire à l'UdeM, a reçu le prix international de la BrightFocus Foundation pour ses travaux sur la dégénérescence maculaire liée à l'âge.

MICHÈLE STANTON-JEAN histoire 1971 et 1975, andragogie 1974, sciences humaines appliquées 2011 s'est vu attribuer le Prix des présidents par l'Académie canadienne des sciences de la santé.

L'ADUM ET L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT

Ce numéro porte sur l'engagement étudiant et j'en suis très heureux. Ce thème fait surgir de très nombreux souvenirs de mon propre engagement en tant qu'étudiant. J'ai été pendant deux ans directeur du *Quartier latin*, journal qui non seulement défendait le point de vue de la population étudiante sur le campus, mais participait de façon très active par son contenu à la transformation de la société québécoise, qui vivait alors la Révolution tranquille.

Je me rappelle avoir signé en première page un éditorial réclamant la nomination d'un recteur laïque alors qu'à l'époque, c'était un ecclésiastique et que le chancelier était le cardinal-archevêque de Montréal. Lorsque je suis revenu de mon séjour d'études en Angleterre, Roger Gaudry était devenu le premier recteur laïque et j'allais être nommé, quelques années plus tard, secrétaire général de l'Université.

L'engagement étudiant est essentiel à la vie universitaire. C'est pour quoi, depuis la création du conseil des diplômés en 2016, la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAÉCUM) y occupe un siège. Sa présence permet d'assurer un lien constant entre les personnes diplômées et les étudiants et étudiantes. Je veux témoigner de l'importance de cette présence et de la qualité des gens nommés par la FAÉCUM au fil des ans.

Je sais aussi que ceux et celles qui s'engagent dans les associations étudiantes développent un intérêt marqué pour l'Université qui se maintient une fois le diplôme obtenu. Ils et elles participent ainsi à l'atteinte de l'objectif énoncé dans la planification stratégique de faire de l'UdeM l'université francophone la plus influente du monde.

En conclusion, tant les membres de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal (ADUM) que ceux et celles du conseil des diplômés se montrent particulièrement heureux de l'importance que l'Université compte accorder à l'expérience étudiante.

Le président de l'Association
et du conseil des diplômés,
JACQUES GIRARD



CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE L'ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS
DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
2022-2023

Jacques Girard, *droit 1963*
Président du conseil

Louis-Conrad Pelletier, *chirurgie 1964*
Vice-président aux finances

Simon Forest, *chimie 2016*
Secrétaire

Haj Mohammed Abbad, *sciences infirmières 2008,*
médecine 2013

Antonine Boily-Bousquet, *éducation 1972,*
administration scolaire 1975, HEC 1985

Aline Borodian, *pharmacie 1996, HEC 2001*

Maurice Collette, *musique 1972*

Anne-Marie Girard, *sciences économiques 1987*

Lise Goulet, *santé communautaire 1980*

Yves Guernier, *architecture 1999*

Luc Landreville, *technologie éducationnelle 1977*

Serge Langlois, *médecine dentaire 1972*

Maryse Louhis, *communication appliquée 2004,*
criminologie 2007

Gabrielle Moisan, *biochimie 1989,*
biologie moléculaire 1992

Gaston Rioux, *médecine vétérinaire 1979*

Pierre Simonet, *optométrie 1988*

Michael Pecho, *droit 1994*
Vice-recteur aux relations avec les diplômés
et à la philanthropie

OBSERVATRICE

Maryève Tassot, directrice de l'engagement
au Réseau des diplômés et des donateurs

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

LE MERCREDI 22 NOVEMBRE 2023 À 17 H

Au Club Saint-James - 1145, avenue Union, Montréal

RSVP: sophie.perrault@umontreal.ca ou 514 343-6111, poste 27935

MISES EN CANDIDATURE | CONSEIL D'ADMINISTRATION

Date limite: le 1^{er} novembre 2023 à 16 h

Les personnes qui désirent devenir membres du conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal peuvent envoyer, en tout temps d'ici le mercredi 1^{er} novembre 2023 à 16 h, leur curriculum vitae accompagné d'une lettre de motivation et du formulaire dûment rempli à l'attention du comité des mises en candidature à l'adresse sophie.perrault@umontreal.ca. Les candidats et candidates doivent posséder un diplôme de l'Université de Montréal ou de l'une de ses écoles affiliées. Le mandat des membres bénévoles du conseil d'administration est de deux ans, renouvelable.

Le formulaire est accessible en ligne à reseau.umontreal.ca/candidatureADUM.

QUOI DE NEUF?

À LA RENCONTRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ À L'ÉTRANGER

Les sourires sont sur toutes les lèvres lorsque nos diplômées et diplômés installés à l'étranger retrouvent des personnes issues de leur *alma mater*. Nous adorons provoquer ces moments en allant à la rencontre de celles et ceux qui ont étudié à l'UdeM. Au cours des derniers mois, nous sommes allés à Toronto pour un cocktail, à Boston pour un dîner et à New York pour une soirée de réseautage. Près de 800 anciens et anciennes vivent dans la Grosse Pomme et nous y organisons des activités depuis plusieurs années. Ce dernier rendez-vous a réuni la déléguée générale du Québec au New York, Martine Hébert, le recteur Daniel Jutras et le vice-recteur aux relations avec les diplômés et à la philanthropie, Michael Pecho. Au cours du printemps, nous irons à la rencontre de notre communauté sur la côte Ouest américaine, à San Francisco en plus de Los Angeles, et devant le succès de notre dernière activité, nous serons de retour à New York pour un cocktail !



Michael Pecho, Martine Hébert et le recteur Daniel Jutras



Photo: Pierre Gauthier

LE SOCIOFINANCEMENT POUR LA RECHERCHE SUR LES SARCOMES

Pilote de vélocross (BMX) sur la scène internationale, Pascal T Lafontaine est décédé à l'aube de ses 28 ans des suites d'un sarcome. Depuis, sa famille a créé un fonds afin de faire progresser la recherche sur ce cancer méconnu qui affecte surtout les enfants et les jeunes adultes. Cette année, grâce au sociofinancement, ses proches souhaitent amasser 100 000 \$ afin de soutenir les autres familles qui feront face à ce terrible cancer et d'honorer, par le fait même, la mémoire de l'athlète. De plus, un important projet de recherche fondamentale s'étalera sur plusieurs années et permettra de mieux comprendre la biologie des sarcomes et ainsi de mettre au point et d'expérimenter des médicaments prometteurs.

Et si demain vous développez un nouveau champ d'expertise...

Certificats axés sur la pratique

Cours en ligne

Cours de soir et de fin de semaine



Faculté de
l'éducation
permanente

Université 
de Montréal
et du monde.

PROGRAMME DE MENTORAT : S'ENGAGER POUR LA RELÈVE

C'est en grand nombre que des personnes diplômées ont répondu présentes afin d'accompagner des jeunes ayant terminé leur formation universitaire il y a moins de cinq ans. Visant à promouvoir la collaboration et l'entraide, ce programme de mentorat gratuit et confidentiel s'est échelonné sur quatre mois. Près de 110 jumelages ont été réalisés dans les six facultés ou écoles participantes. Fait intéressant, un jumelage de l'an dernier s'est conclu par une offre d'emploi pour une mentorée de la Faculté de l'aménagement. En raison du succès de cette expérience, la mentore participe encore cette année au programme. Nous remercions sincèrement celles et ceux qui acceptent de faire bénéficier des jeunes de la richesse de leur parcours professionnel.



PANEL DE FEMMES D'EXCEPTION

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, quatre diplômées travaillant dans le domaine de la santé ont partagé leur histoire et leurs conseils avec des jeunes de la relève en santé afin de les aider à dessiner leur voie. Cette conférence virtuelle a réuni les D^{res} Mylène Drouin, médecin spécialiste en santé publique et médecine



CAMPAGNE DES PANIERS DES FÊTES

La générosité et l'entraide ont permis de faire de la 28^e Campagne des paniers des fêtes un véritable succès ! La distribution de 589 paniers a fait le bonheur des 1159 étudiantes et étudiants dans le besoin de l'UdeM qui en ont bénéficié. Ces paniers, distribués peu de temps avant Noël, fournissent une semaine de nourriture avec leurs denrées et leurs bons d'achat à l'épicerie. Pour celles et ceux qui ont des familles, ils contiennent aussi des livres pour enfants. Plus d'une centaine de bénévoles sont nécessaires à la bonne marche de la campagne.

QUOI DE NEUF ?



COURS HORIZON : PARTAGER SON SAVOIR (AUTREMENT) GRÂCE À LA PHILANTHROPIE

Les cours Horizon sont entièrement financés par la philanthropie grâce à un don personnel du diplômé Louis Gagnon. Son initiative permet à deux doctorants ou doctorantes de concevoir et de donner un cours articulé autour d'un thème contemporain, variant chaque année et inspiré de plusieurs sources, notamment les principes du développement durable de l'UNESCO. Pour l'année 2022-2023, le sujet soumis était « Un toit pour tous et tous pour un toit ». Les étudiantes et étudiants inscrits aux sessions de 2023-2024 seront pour leur part amenés à réfléchir aux migrations climatiques et au bouleversement des milieux de vie. Proposé dans les programmes de premier cycle de l'Université de Montréal et de ses écoles affiliées comme cours au choix, à option ou hors programme, ce cours est crédité.

préventive et directrice régionale de santé publique pour la région de Montréal, Marie-Hélène Mayrand, gynécologue et épidémiologiste au CHUM et directrice du Département d'obstétrique-gynécologie de l'UdeM, Yvette Taché, professeure au département de médecine de l'Université de Californie à Los Angeles, ainsi que Beverly Salomon, pharmacienne propriétaire. Quelque 260 personnes s'étaient inscrites pour échanger avec elles.

PARTAGEZ VOS BONS COUPS !

Que ce soit par fierté ou simple curiosité, les articles qui concernent la réussite de nos diplômés sont parmi les plus lus sur nos différentes plateformes. Vous venez d'accéder à un nouveau poste, votre ancien confrère de classe a reçu une distinction ou vous avez appris les réalisations d'un consœur de l'UdeM ? Écrivez-nous à diplomes@umontreal.ca. Nous avons envie d'entendre et, surtout, de raconter vos histoires ; qu'elles soient le résultat d'initiatives personnelles ou professionnelles, elles méritent d'être partagées.

VOS COORDONNÉES SONT-ELLES À JOUR ?

Envie de connaître les avantages et services auxquels vous avez droit en tant que personne diplômée de l'UdeM ? Mettez vos coordonnées à jour et déterminez vos préférences de communication ! Vous recevrez ainsi une foule de nouvelles, notamment sur les parcours et les réalisations de celles et ceux qui font rayonner l'Université de Montréal. Visitez le reseau.umontreal.ca/MAJcoordonnees.





Rétrovisseur
Carl Leblanc
 Boréal, 2022
 344 pages

RÉTROVISEUR, PAR CARL LEBLANC

Le roman *Rétrovisseur* débute par la fin : Michel est mort.

La vie de Michel est ensuite détricotée chapitre après chapitre jusqu'à son commencement dans ce surprenant roman d'apprentissage.

LES DIPLÔMÉS : QU'EST-CE QUI VOUS A POUSSÉ À ÉCRIRE CE LIVRE ?

CARL LEBLANC : Dans un monde où l'injonction d'aimer l'autre et de célébrer la diversité est omniprésente, j'ai souhaité m'intéresser à cet « autre » dévalué que je désignerai ainsi : le ressortissant du passé. Dans nos vies chronocentrées, c'est pratiquement un réfugié !

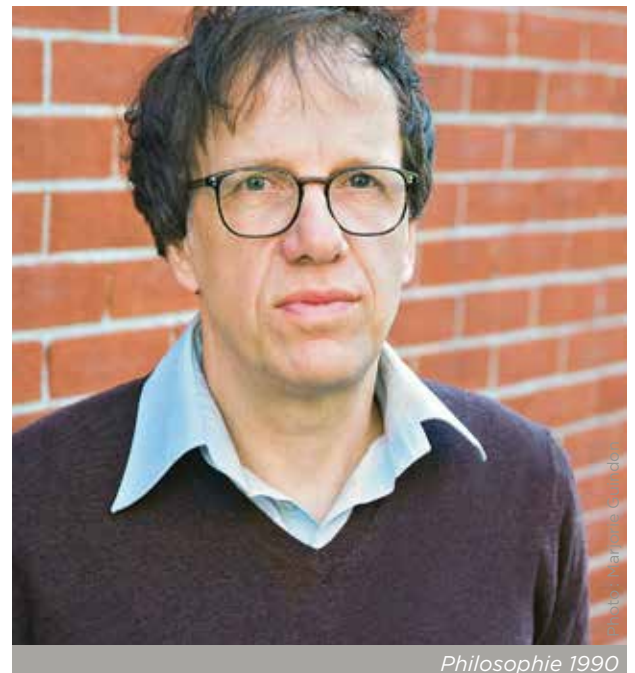
Je crois que pour saisir le réel, comprendre le présent il faut se plonger dans le passé que la littérature rend le mieux, celui singulier de quelques personnages, celui du particulier sans qui la science de l'humain serait encore plus lacunaire. Ce qui m'a poussé, c'est la conviction qu'aucune vie n'est vaine et que raconter la plus modeste, c'est, là aussi, comprendre l'humain.

LD : À TRAVERS LA MICROHISTOIRE D'UN HOMME ET DE SA FAMILLE, AVEZ-VOUS VOULU RACONTER L'HISTOIRE DU QUÉBEC ?

CL : Non. J'ai voulu d'abord et avant tout raconter l'histoire d'un jeune homme qui a rêvé de jouer un rôle d'intellectuel et qui réalise sur le tard qu'il est d'abord un fils. Et peut-être même n'est-il essentiellement que cela. C'est donc l'histoire du « fil à la patte », cette vieille tension entre ce qu'on pensait pouvoir devenir et ce qu'on est effectivement devenu ; l'écartèlement de tous les individus entre l'inné et l'acquis et l'angoisse que peut alimenter cette apparence de force du déterminisme. Si le Québec est présent, c'est parce que Michel y est né et qu'il y a vécu.

LD : POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI DE DÉROULER LE FIL NARRATIF DE VOTRE ROMAN À REBOURS ?

CL : Parce que je crois que l'existence humaine est fondamentalement tragique. En racontant à l'envers,



Philosophie 1990

cela me donnait l'impression de raconter très précisément comment nous vivons, c'est-à-dire en regardant derrière, en accumulant tout ce bagage sur nos épaules et parfois en ployant sous cette charge. Il est vrai toutefois que je vieilliss et que, les promesses s'étioyant, mon passé devient une valeur plus sûre en quelque sorte... Pendant un temps, j'ai voulu mettre en exergue ce passage connu de Kierkegaard : « La vie ne peut être comprise qu'en regardant en arrière, même si elle doit être vécue en regardant vers l'avant, c'est-à-dire vers quelque chose qui n'existe pas. »

LD : COMME VOUS, LE PROTAGONISTE QUITTE LA GASPÉSIE POUR ÉTUDIER À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. EST-CE INSPIRÉ DE VOTRE VÉCU ?

CL : La Gaspésie, je la connais bien. C'est mon berceau. Il est plus simple de dépendre ce que l'on connaît intimement. Cela reste toutefois un décor. L'exil que vit Michel est à l'image de ce qu'a vécu un Québécois sur deux dans sa génération. Au-delà de l'exil géographique, c'est l'exil culturel qui est le plus troublant et qui creuse un fossé entre Fabien et Michel. Cette étrangeté créée au sein d'une famille m'a toujours bouleversé. Le déficit d'éducation de la génération de mes parents a été comblé. Ce fossé n'existe donc pas entre mes enfants et moi. Il s'en forme d'autres !

Sinon, Michel n'est certainement pas moi. Ce n'est pas une autobiographie ! Mon enfance m'a offert toutefois de superbes anecdotes qui m'ont servi pour les chapitres sur la jeunesse de Michel. Je me suis inspiré de ce que j'ai vu et noté depuis toujours. La littérature est un amalgame, une appropriation, le suc de nos observations, tous ces beaux mots de l'invention et du détour fictionnel nous permettant d'atteindre la cible : une vérité humaine.

Pour voir la liste complète des livres publiés par des diplômés, vous pouvez désormais consulter le reseau.umontreal.ca/entreguillemets.



Imparfaite
Sophie Montminy
Québec Amérique, 2022
352 pages



Journalisme et cinéma 2008

IMPARFAITE, PAR SOPHIE MONTMINY

Jeune rédactrice ambitieuse dans un magazine de mode, Anna est entièrement dévouée à son travail. Elle est prête à tout pour obtenir succès et reconnaissance, mais à quel prix ?

Avec *Imparfaite*, la journaliste Sophie Montminy signe son premier roman. Sous des airs légers, il nous invite à nous questionner sur notre besoin d'approbation de la part des autres à l'ère des réseaux sociaux.

LES DIPLÔMÉS : POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI UN MAGAZINE DE MODE COMME TRAME DE VOTRE LIVRE ?

SOPHIE MONTMINY : On dépeint souvent le prestige des magazines de mode. Je voulais montrer les aspects moins reluisants qui se cachent derrière.

LD : C'EST UN MILIEU QUE VOUS CONNAISSEZ PARTICULIÈREMENT BIEN ?

SM : Tout à fait, c'est un monde que je côtoie depuis longtemps. Juste après avoir étudié en journalisme à l'UdeM, j'ai fait des stages en télé, en radio et des piges pour quelques revues. Rapidement, je me suis spécialisée pour le magazine *Clin d'œil*, puis j'ai monté les échelons et je suis devenue rédactrice en chef mode. À travers mon travail, j'ai beaucoup observé le milieu des médias. Les observations que j'ai faites au fil du temps m'ont permis de formuler les grandes lignes de ce roman.

LD : L'HISTOIRE D'ANNA EST-ELLE UN PEU LA VÔTRE ?

SM : Moi aussi, je me suis perdue dans le travail parce que je suis quelqu'un de passionné. Ce fut aussi très important de donner mon cent pour cent professionnellement.



Daddy Issues
Elizabeth Lemay
Boréal, 2022
184 pages



Littératures de langue française 2013
Communication 2014

DADDY ISSUES, PAR ELIZABETH LEMAY

Une jeune femme aime un homme marié plus âgé. En attendant son amant, elle lit Roland Barthes, Hubert Aquin ou encore Marguerite Duras. Elle se questionne : pourquoi poursuivre cette relation vouée à l'échec ? Un premier roman sensible et dérangent d'Elizabeth Lemay.

LES DIPLÔMÉS : POURQUOI CHOISIR DE RACONTER UNE AUTRE HISTOIRE D'ADULTÈRE ? LE SUJET N'EST-IL PAS DEVENU CLICHÉ ?

ELIZABETH LEMAY : Le sujet de l'infidélité n'est pas nouveau en soi, mais dans son traitement on entend rarement la voix de la maîtresse. Si les histoires d'adultère, entre des hommes mûrs et des femmes jeunes, sont souvent racontées dans la culture populaire, j'ai l'impression que ce n'est jamais du point de vue de la maîtresse. Elle est souvent déshumanisée et ridiculisée ou au contraire crainte. J'ai voulu récupérer ce cliché-là et donner la parole à cet autre parce qu'il me semble qu'on ne l'avait pas entendu. Aussi, c'est moins un roman sur l'infidélité que sur les relations de pouvoir qui existent entre une jeune maîtresse et son amant.

LD : L'HISTOIRE N'AVANCE PAS. CE SONT LES MOTS EMPRUNTÉS À D'AUTRES AUTEURS QUI FONT PROGRESSER L'INTRIGUE. POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS ?

EL : En fait, l'intrigue est sciemment circulaire. La maîtresse est en perpétuelle attente de son roi dans sa chambre, où elle lit, écrit et réfléchit sur sa situation individuelle comme femme, comme maîtresse et sur sa situation collective, sur son peuple et sur sa langue. C'est la littérature, les livres que son vieil amant lui laisse qui font avancer sa pensée.

LD : VOTRE PERSONNAGE PRINCIPAL LIT ÉNORMÉMENT. QUE DOIT VOTRE ROMAN À VOTRE PASSAGE EN LITTÉRATURE À L'UdeM ?

EL : Mes études à l'Université de Montréal ont été fondamentales dans la rédaction de *Daddy Issues* parce que c'est avant tout un livre sur la littérature. Il est à mi-chemin entre le roman et l'essai, alors qu'on suit le personnage de la maîtresse dans sa vie intérieure peuplée de livres. Un cours en particulier, celui sur le roman moderne et la littérature québécoise, donné par Martine-Emmanuelle Lapointe, a été déterminant dans l'écriture de mon roman. J'y ai découvert Hubert Aquin et Gilles Marcotte. Ces lectures sont vraiment le fondement de mon livre.

Sophie Thibault Celle qui parle au Québec

« C'est ici que Colette se place pour faire la météo. » La chef d'antenne Sophie Thibault fait faire le tour du plateau du *TVA Nouvelles* au recteur Daniel Jutras. À l'heure du souper, la diplômée en psychologie y présentera son bulletin, qui est écouté, dans les meilleures soirées, par plus de 800 000 personnes. Rieuse et sincère, Sophie Thibault discute avec son invité tout en jetant des regards fréquents sur sa montre intelligente. « C'est mon poids quotidien, dit-elle. Je fais toujours un peu d'arythmie à l'idée qu'un évènement d'envergure me force à entrer subitement en ondes. »

Daniel Jutras : Votre nomination comme chef d'antenne du *TVA Nouvelles de 22 h* en 2002 était sans précédent en Amérique du Nord. Vous êtes devenue la première femme à présenter seule un bulletin national à une heure de grande écoute. Comment cela a-t-il fait bouger les choses dans votre milieu ?

Sophie Thibault : Je me souviens que cela avait marqué les esprits. J'avais même reçu des fleurs du syndicat des journalistes de Radio-Canada ! Je disais à mes patrons qu'il était temps, nous étions tout de même en 2002 ! Ce n'était pas gagné pour autant. Peu avant ma nomination, les sondages montraient toujours que le public voulait des hommes comme chefs d'antenne, avec la cravate et la grosse voix. Quelque chose a sûrement débloqué dans les années qui ont suivi, puisqu'un grand nombre de femmes se sont jointes aux équipes de TVA et LCN. À tel point qu'aujourd'hui nous cherchons les recrues masculines dans nos salles de nouvelles.

DJ : On vous voit presque quotidiennement à la télévision depuis plus de 30 ans. C'est une longévité exceptionnelle qu'on ne peut attribuer qu'à très peu de chefs d'antenne, je pense à Pierre Bruneau, Bernard Derome ou Céline Galipeau. Comment fait-on pour se bâtir un capital de crédibilité aussi durable ?

ST : Il faut de l'authenticité et beaucoup de travail. La crédibilité se bâtit au fil des ans et il faut mériter cette confiance. Imaginez si je disais une bêtise devant 800 000 personnes ! J'ai aussi dû apprendre à me rapprocher du public. À mes débuts, Daniel Lamarre,

qui était président de TVA, m'a dit : « Il faut que tu donnes des entrevues, Sophie. Il faut que tu te dévoiles pour que les gens connectent avec toi. » Pour une introvertie comme moi, ce n'était pas évident.

DJ : Après l'obtention d'un baccalauréat en psychologie, vous avez bifurqué vers des études en journalisme, toujours à l'Université de Montréal. Que s'est-il passé ?

ST : Mes stages en psychologie se sont terminés en queue de poisson. Je n'avais pas la maturité pour écouter des hommes de l'âge de mon père me raconter leurs problèmes. J'ai donc entrepris ce programme à la suggestion de papa, qui était le grand patron de l'info à Radio-Canada. Plus jeune, au chalet à Saint-Donat, je jouais avec une caméra – c'était l'une des premières sur le marché, elle devait peser trois tonnes ! J'avais enregistré un faux bulletin de nouvelles en maillot de bain et chapeau de paille. J'avais écrit tous les textes et mon frère faisait la météo. Papa a vu quelque chose. Il m'avait dit « Tu as une aisance à l'écran ».

DJ : Comme vous, beaucoup de personnes ne font pas carrière dans la discipline qu'elles avaient choisie au moment de commencer leurs études. La formation universitaire ouvre de nombreuses portes et il faut la penser pour préparer les gens à des métiers qu'ils n'envisagent pas encore.

ST : C'est tellement vrai. Pendant mes études en journalisme, j'ai suivi un cours de photographie et j'ai eu un sérieux coup de foudre pour cet art. Aujourd'hui, j'en fais presque une deuxième profession.

DJ : J'ai vu les photos sur votre site de photographe et elles sont magnifiques. Une chose m'intrigue toutefois, vous faites essentiellement de la photo animalière. Pourquoi ?

ST : La photographie est pour moi une évasion. J'aime la connexion avec la nature que me procure la photo animalière. On est dans la beauté. On est surtout dans cette beauté qui me sort de la laideur de l'actualité que je présente tous les jours. Cela me permet de trouver un équilibre et d'apporter complètement autre chose au public. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS GUÉRARD

« LA CRÉDIBILITÉ
SE BÂTIT AU FIL
DES ANS ET IL
FAUT MÉRITER
CETTE
CONFIANCE. »

Restons connectés



Pour ne rien manquer et profiter des avantages, **maintenez à jour vos coordonnées.**

> reseau.umontreal.ca/MAJcoordonnees



Suivez-nous



@diplomesumontreal



@reseau_umontreal



Réseau des diplômés et donateurs UdeM

Université 
de Montréal
et du monde.



Voyez combien les diplômés pourraient économiser sur les **assurances habitation, auto et voyage.**

Profitez de votre tarif préférentiel et d'une foule d'avantages.



Obtenez une soumission et découvrez combien vous pourriez économiser!

Allez à tdassurance.com/umontreal ou composez le 1-844-257-2365

